

Pour l'amour de la sensation certains journaux ne craignent pas de dénaturer les faits. 'La Patrie' dit au public l'exacte vérité.

# La Patrie

Les lecteurs de 'La Patrie' comprennent promptement les avantages qui leur sont offerts.

30e ANNEE—No 146—SEIZE PAGES

MONTREAL, JEUDI 13 AOUT 1908

LE NUMERO : UN CENTIN

## Brillante clôture du Congrès de Providence

Les délégués de l'Association Canado-Américaine fraternisent au somptueux banquet de Rockey Point, près de Providence, R.-I. — Importants travaux. — Election des nouveaux officiers—Montréal est choisi comme lieu du congrès de 1910, etc.

(Spéciale à la PATRIE)  
WOONSOCKET, 13. — La clôture de la convention a eu lieu ce matin, à trois heures. Voici le résultat des élections :



M. BRIËN, qui vient d'être élu président de l'Association Canado-Américaine.

Briën, de Manchester; 1er vice-président, J. B. Gilbert, Berlin, N. H.; 2me vice-président, Dr Z. V. Vadnais, de Marquette, Mich.; 3me vice-président-général, Dr Chs. Amiot, d'Asbestos, Qué.; secrétaire-général, Cahixte Morin; trésorier, Jos. Bolvin; organisateur-général, Joseph Francoeur, Lévis; Médecin-général, Dr Damase Caron; directeurs-généraux, J. E. Bernier, Manchester; W. G. Dupont, Berlin, N. H.; Dr J. Létourneau, Laconia, N. H. Alfred, Forand, Providence, R. I.; J. B. A. Guertin, Nashua, N.H.; Vertume Dault, Exeter, N. H.; Emile St-Hilaire, Faubourg St-Jean, Qué.; auditeurs-généraux, L. H. Côté, Somers-

worth, N. H.; Antoine Letendre, Manchester, N.H.; Elphège Messier, Quincy, Mass.; commission médicale, Dr A. Lavalée, Berlin, N.H.; Dr J.B. Boucher, Woonsocket, R. I.; Dr J. A. Lagacé, Nashua, N. H.; Dr Napoléon Leduc, Somersworth, N. H. La prochaine convention aura lieu à Montréal en 1910.

(De l'envoyé spécial de la Patrie)  
PROVIDENCE, R.I., 13.—La séance de mardi après-midi ne fut marquée par aucun incident remarquable.

A cinq heures, tous les délégués accompagnés de leurs amis, prirent le bateau à destination de Rockey Point, où un superbe banquet fut offert.

Les tables étaient dressées en plein air tout près de la mer et le vent du large nous soufflait à la figure.

L'appétit des convives étant aidé par les travaux de la convention, fourchettes et mâchoires d'aller leur train. Le banquet fut pré-



M. J.-B. GILBERT, premier vice-président-général de l'A. C. A., de Berlin, N.-H.

sidé par le Dr Paul Denis, qui porta les santés.

LE DR DAMASE CARON répondit à la santé des Etats-Unis—Son discours est un travail tout à fait original.

Qu'est-ce que les Etats-Unis? L'orateur parla de notre pays d'adoption à tous les points de vue, géographique, climatologique, militaire, ethnographique, politique social et religieux.

Nous étions à peine nés, s'écrie l'orateur, nous n'étions pas encore tout à fait sortis du berceau de la légende que déjà nous faisons triomphalement irruption dans l'histoire.

L'orateur termine par ces mots qui enlèvent l'auditoire: "Où! où! les Etats-Unis sont un admirable pays. Saluons le!"



M. JOSEPH COURTEMACHE, directeur-général de l'A. C. A.

## Sir Thomas Shaughnessy Sera-t-il médiateur?

Le comité des grévistes continue à se réunir, chaque matin, pour discuter la situation — Les rapports de l'ouest seraient favorables aux ouvriers en grève.

Ce matin, comme d'habitude, la réunion du comité exécutif de la grève a tenu sa réunion dans son local de la salle Saint-Joseph, et comme d'habitude aussi les principaux organisateurs de la grève ont longuement discuté la situation et leurs discours ont été fort appréciés si l'on en juge par les nombreux applaudissements que l'on entendait du dehors et l'enthousiasme qui semblait régner. Pourtant rien de nouveau n'a encore été décidé et la situation reste là même quoique chaque jour semble encore apporter un peu plus d'espoir aux grévistes.

D'après diverses opinions recueillies ce matin, il semblait que l'on espérait beaucoup dans l'intervention de Sir Thomas Shaughnessy. Les ouvriers semblent beaucoup apprécier son jugement et il prétendent, comme ils l'ont toujours dit d'ailleurs que s'il voulait lui-même étudier la question, aller au fond de leurs revendications et faire faire une enquête, il n'y a nul doute qu'il se rendrait compte de bien fondé de leurs réclamations.

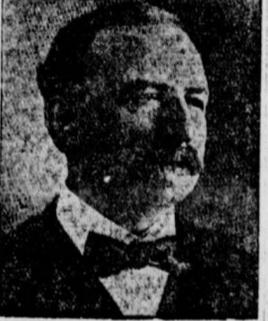
Il est en ce moment au bord de la mer à Saint-Andrews, mais il est, paraît-il, constamment tenu informé de tout ce qui se passe et l'on espère qu'il prendra les choses lui-même en mains, ce qui amènerait rapidement la fin de la grève.

Les rapports que nous avons reçus de l'ouest ce matin encore, a déclaré M. Bell Hardy, sont des plus favorables et tout nous fait pressager une solution rapide et avantageuse.

A part quelques incidents sans importance, la situation, comme on le voit, n'a nullement changé.

CHEZ LES GREVISTES  
A la salle Saint-Joseph, à part la réunion du comité exécutif qui a duré, ce matin, jusqu'à onze heures et demi, et qui était présidée par M. McLelland, rien autre chose n'a eu lieu. Un certain nombre d'ouvriers vont et viennent, venant chercher des renseignements.

La question de la paye y est sé-



SIR THOMAS SHAUGHNESSY, le président du C. P. R., dont les grévistes semblent désirer la médiation pour le règlement de leur différend.

rieusement discutée. C'est demain, en effet, que la compagnie doit régler aux ouvriers le montant de l'argent qui leur est dû, et qu'ils s'apprennent tous à aller toucher. (Suite à la 13me page)

## ENTRE QUEBEC ET MONTREAL

LA NOUVELLE LIGNE DU "CANADIAN NORTHERN" SERAIT INAUGUREE EN OCTOBRE

(Correspondance spéciale à LA PATRIE)  
QUEBEC, 13. — Il n'est pas impossible que la nouvelle ligne du chemin de fer "Canadian Northern" entre Québec et Montréal, soit inaugurée en octobre prochain.

Cette nouvelle ligne part de Québec et longe le rivage du fleuve jusqu'à Deschambault, où elle gagne le nord pour se diriger vers Garneau. Elle est d'une longueur d'environ quatre-vingt milles.

On sait que le service des trains du "Canadian Northern" entre Montréal, tel qu'il existe actuellement, est guère pratique, vu le grand détour que l'on doit faire par Rivière-Pierre. L'embranchement que l'on est à construire de Garneau à Québec va faire du "Canadian Northern" l'une des lignes les plus courtes entre Québec et Montréal. Les travaux commencent depuis deux ans, sont sur le point d'être terminés.

Le terrassement est complet presque d'un bout à l'autre, et les rails sont posés à partir de Garneau jusqu'à Pointe-aux-Trembles. Des trains

circulent jusqu'à ce dernier endroit pour le besoin des travaux.

On n'a fait sur les rivières Portneuf et Jacques Cartier, que des ponts temporaires en bois, afin de hâter l'ouverture de la ligne. Les ponts en fer seront construits au cours de l'hiver.

On nous assure que les entrepreneurs font des efforts inouïs pour que des trains réguliers puissent circuler en octobre prochain.

Cette route sera sans contredit la plus pittoresque qu'il soit possible d'imaginer. Sur une distance de quarante milles, de Québec à Portneuf, elle parcourt la grève du St-Laurent, à travers des jolies paroisses, telles que Cap Santé et Pointe-aux-Trembles.

## LA MACHINE LUI BROIE UNE MAIN

UN APPRENTI-PRESSIER EST VICTIME D'UN PENIBLE ACCIDENT DE TRAVAIL CE MATIN.

Albert Briault, âgé de quinze ans, apprenti à la manufacture de caoutchouc de Saint-Henri, a eu la main droite écrasée dans une presse ce matin, alors qu'il était à son travail. Le garçonnet a été conduit à l'hôpital Notre-Dame. Bien que la blessure soit grave, les médecins espèrent qu'il ne sera pas nécessaire de lui amputer la main.

Le gouvernement de la République Française vient de décorer de la Légion d'Honneur, Son Honneur le maire Payette, et l'Honorable Joseph Emery Robidoux. En les nommant chevaliers de ce grand ordre national, la France a rendu hommage à l'un aux qualités éminentes du premier magistrat de la grande métropole canadienne, et chez l'autre à la science du juriste à son activité et à son dévouement pour la grande cause qui s'appelle l'Alliance Française dont il est président à Montréal.

Le public apprendra avec un sincère plaisir la nouvelle de la distinction accordée à ces deux hommes éminents, comme une juste récompense de leurs mérites personnels et de leurs services dévoués, et le ruban rouge, qui ornera leur boutonnière ne fera que rémémorer au public tout un passé d'honneur et de travail, que nous résumons dans les quelques notes biographiques données ci-dessous :

(Suite à la 13me page)

## La France décore deux Montréalais

Son Honneur le Maire Payette et Sa Seigneurie le juge Robidoux reçoivent du gouvernement français la croix des Chevaliers de la Légion d'Honneur. — Notes biographiques.



SON HONNEUR LE MAIRE PAYETTE, dans son costume officiel et portant les insignes de sa haute dignité.—D'après une photographie prise la veille de son départ pour l'Europe par MM. Laprés & Lavergne, artistes-photographes, angle des rues St-Denis et Ontario.)

Le gouvernement de la République Française vient de décorer de la Légion d'Honneur, Son Honneur le maire Payette, et l'Honorable Joseph Emery Robidoux. En les nommant chevaliers de ce grand ordre national, la France a rendu hommage à l'un aux qualités éminentes du premier magistrat de la grande métropole canadienne, et chez l'autre à la science du juriste à son activité et à son dévouement pour la grande cause qui s'appelle l'Alliance Française dont il est président à Montréal.

Le public apprendra avec un sincère plaisir la nouvelle de la distinction accordée à ces deux hommes éminents, comme une juste récompense de leurs mérites personnels et de leurs services dévoués, et le ruban rouge, qui ornera leur boutonnière ne fera que rémémorer au public tout un passé d'honneur et de travail, que nous résumons dans les quelques notes biographiques données ci-dessous :

(Suite à la 13me page)



L'honorable juge T. E. ROBIDOUX nommé Chevalier de la Légion d'Honneur par le gouvernement Français.

## Elle se roule sur le sol pour étouffer les flammes

Récit détaillé de l'accident tragique qui a mis en danger les jours de Mme. Caron, de la ville Saint-Louis: les vêtements de l'infortunée prirent feu pendant qu'elle travaillait dans sa cuisine.

La "Patrie" publiait en dernière page, hier, une nouvelle reçue à la dernière heure, à l'effet qu'une jeune femme et son mari, demeurant en la ville Saint-Louis, avaient été victimes d'un explosion.

Comme le temps nous manquait pour fournir des détails précis, nous publions aujourd'hui un rapport plus détaillé de cet accident, ayant obtenu les renseignements d'un des témoins oculaires.

se répandit par tous ses vêtements, faisant de la pauvre jeune femme

UNE TORCHE VIVANTE.

Il était alors dix heures du matin. Mme Caron, affolée, traversa la cuisine et sortit dans la cour, en criant. Dehors, elle se jeta par terre, se roulant sur le sable afin d'éteindre le feu qui dévorait ses chairs, et qui la faisait horriblement souffrir. Aux cris que poussa la malheureuse, M. Philias Caron, qui était dans le restaurant, accourut aussitôt. Il arracha immédiatement les vêtements de sa femme, se brûlant affreusement les mains.

Sur cette cour donnent plusieurs galeries. Tous les voisins étaient,

M. Brazeau téléphona alors au Dr Lesage, qui ne put venir. Le constable Fréchette, de la Ville Saint-Louis, beau-frère de M. Caron, téléphona, à son tour, et demanda le Dr J. A. Rouleau, qui laissa chez lui un client pour accourir aussitôt. Le docteur, après avoir donné à la victime les soins les plus urgents, déclara qu'il valait mieux faire transporter Mme Caron

A L'HOPITAL

On fit donc venir l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame.

Il était midi et demi lorsqu'arriva cette voiture. M. Philias Caron, ainsi que le constable Fréchette, accompagna sa femme jusqu'à l'hôpital où il fit passer ses propres blessures.

Hier soir, M. Caron était de retour chez lui. Quant à Mme Caron, elle est restée à l'hôpital. On craignait certaines complications nerveuses, mais tout s'est passé pour le mieux. Mme Caron sera longtemps souffrante, mais reviendra parfaitement bien. Une chose remarquable, la chevelure de la victime est restée intacte, de même que le visage et les mains, alors que tout le corps est affreusement brûlé.



LE TERRIBLE ACCIDENT DE LA RUE VILLENEUVE. — Mme Caron venant de changer son fer à repasser, est entourée de flammes, lorsque son mari l'aperçoit. Au haut du dessin, le portrait de Mme Philias Caron, au bas, celui de son mari, M. P. Caron. — (Dessin d'un artiste de la PATRIE.)

L'accident est arrivé au restaurant Caron, 21 rue Villeneuve, tout près de la rue Cadieux. Les deux victimes sont Mme Philias Caron, âgée de ans, et son mari, Philias Caron, âgé de 27 ans. Mme Caron, qui a failli brûler toute vive, est à l'hôpital Notre-Dame, et M. Caron, qui s'est brûlé brûlé horriblement les deux mains est sous les soins du Dr J. A. Rouleau, de la ville Saint-Louis.

En arrière du restaurant Caron, il y a une petite cuisine attenante au restaurant, et donnant en arrière sur la cour. Dans un coin on avait installé un petit poêle à gaz, haut d'à peine un pied. Le poêle était sur le plancher. Mme Caron avait, hier, un gros repassage à faire. Elle travaillait là depuis quelques heures, et les deux portes de la cuisine étaient ouvertes, laissant passer à travers la chambre un courant d'air qui faisait danser les petites flammes bleues du poêle.

Mme Caron s'étant approchée du petit poêle pour changer un fer, le vent poussa sa jupe de robe vers les flammes. En un instant, le feu

comme on le pense, sortit de leur logis. C'étaient d'abord M. et Mme Brazeau, qui se trouvaient sur leur galerie, au deuxième étage, quand la victime sortit de la cuisine.

En voyant l'affreux spectacle, Mme Brazeau voulut

SE JETER AN BAS

pour accourir plus tôt la malheureuse femme. Il fallu tout le sang-froid de M. Brazeau pour prévenir un deuxième accident.

Comme la PATRIE le publiait hier soir, dans sa dernière édition, le Parc Terminal a été le théâtre d'un violent incendie qui a réduit quatre maisons en cendres et en a fort endommagé une cinquième.

Le feu se déclara vers 1.30 heure, dans la maison de M. Ménélippe

Quesnel, avenue Dickson, qui était absent, travaillant à Montréal. Sa femme, sortie dans le village, revint au bout de 20 minutes, et en ouvrant la porte fut entourée de flammes, sans être brûlée, heureusement.

L'alarme fut aussitôt donnée, et

la brigade volontaire de la Locomotive and Machine Works fut bientôt sur les lieux. Leur travail fut quelque peu retardé, car il fallut creuser sous plusieurs rails pour passer les loyaux, le lieu de l'incendie étant séparé de l'usine par

(Suite à la 13me page)



L'INCENDIE AU PARC TERMINAL. — Au premier plan, les ruines encore fumantes des quatre maisons incendiées. Seule, la couchette de fer de M. Hyoath apparaît à gauche dans les ruines. La maison A est l'habitation de M. Robillard qui fut grandement endommagée; à gauche, celle de M. Dufresne, qui échappa au feu presque miraculeusement. (Croquis exécuté par un artiste de la PATRIE.)

Chronique du Sport

NOTRE SPORT NATIONAL
TROIS JOUTES DE CROSSE AU-
RONT LIEU SAMEDI DANS LA
N. L. U.

L'ASSEMBLEE D'HIER SOIR

LES NATIONALS
C'est demain matin que les National
partiront. Douze heures après ils ar-
riveront à bon port puis se reposeront
en attendant le moment d'arriver. Ils
sont jusqu'à présent, bien disposés à
faire une lutte très sérieuse au lieu
de se laisser aller à des victoires faciles.

POUR SAMEDI PROCHAIN

Trois joutes de crosse auront lieu
prochain dans la "National Lacrosse
Union."

Les Toronto et les Montréal seront
ceux qui joueront en notre présence
sur le terrain de la M.A.A. à West-
mount.

Nous n'avons pas besoin de com-
menter le spectacle qui nous sera of-
fert samedi. Les deux clubs sont de
force quasi égale et peuvent en consé-
quence nous donner une exhibition de
toute première valeur.

En plus de cette partie, il y en aura
deux autres qui intéresseront égale-
ment tout le monde.

A CORNWALL

Les Irlandais vont à Cornwall In-
ter contre les hommes de Lally. N'a-
vant plus de chances pour le cham-
pionnat ils se contentent de vouloir
porter une victoire qui ne leur ser-
rait à rien. L'équipe qui fera le
voyage sera particulièrement composée
de jeunes gens. A Cornwall il y aura éga-
lement plusieurs absences.

AU NATIONAL

Une centaine de membres de l'Asso-
ciation Nationale s'étaient réunis en
assemblée hier soir pour entendre dis-
cuter certains sujets qui devaient pa-
ralyser l'assemblée.

Montréal, 12 août 1908.

M. le rédacteur du Sport.

"La Patrie".

Le Canadien de St-Henri a eu une
excellente pratique hier soir, avec le
club Dominion. Les deux équipes
étaient au complet et jouèrent pen-
dant près d'une heure devant une foule
d'administrateurs.

Le Canadien sera en condition par-
faite lorsqu'il combattra dimanche
prochain contre la fameuse équipe du
Massachusetts. Une foule considérable
devrait être présente à cette partie qui
sera, nous n'en doutons pas, une des
meilleures jouées le dimanche sur le
terrain du National.

LES COURSES AU GALOP

RESULTATS DES EPREUVES A
FORT ERIE HIER APRES-MIDI
POUR LE MEETING DE BLEU
BONNETS

A FORT ERIE.

FORT ERIE, 12 — Résultats des
courses au galop qui eurent lieu hier
en cette ville:

Première course, 5 furlongs — Ane-
monella, 108, Pickens, seconde; Tom
Reid, 108, Kennedy, seconde; Console,
108, Powers, troisième. Temps, 1:30.

Stowaway, Philosopher, Coat, Cut-
ter, Yankee, Vidette, Cap Griffin,
Schub, Joe Frazer, Joe Rose, Trump
East ont aussi couru.

Deuxième course, 5 furlongs — Glo-
riole, 107, Leibert, gaine; Lady Leo,
107, Ross, seconde; Temoret, 107,
Powers, troisième. Temps, 1:30.

Troisième course, 1:14 milles — Lady
Ruber, 104, Gwekioyin F., Speight, Icaria,
ont aussi couru.

Quatrième course, 5 furlongs — Sere-
nade, 107, Powers, gaine; Aralia, 107,
Bergen, seconde; Miss Crittenden, 107,
Pickens, troisième. Temps, 1:30.

Quatrième course, 5 furlongs — Zor-
ja, Hampton Beauty, Floral ont aussi
couru.

Quatrième course, 1 mille 70 verges.

King Thistle, 109, Egan, seconde; New-
Ginger, 105, Ott, seconde; Washlake,
108, Troxler, troisième. Temps, 1:51-5.

Masson, Cosmopolitan ont aussi cou-
ru.

Deuxième course, 1 mille 70 verges —

Polar Star, 105, Leibert, gaine; Dix

LA SECONDE JOURNEE DE COURSES ENCORE

L'hippodrome de Lorimier est la scène d'un spectacle des
plus sensationnels, hier

SIX EPREUVES SANS RESULTAT

Les courses de la journée d'hier au
Parc Delorimier, ont été excitantes à
l'extrême. Commencées à 2.15, elles ne
se terminèrent nielles pas en quatre
heures et l'une d'elles fut si reposante
qu'après-midi. Brevement, il nous fut
donné de voir plus beau spectacle et
les 1.500 personnes qui y assistaient
sont à la fois courtoises et avancées.

Deux courses étaient au programme:
les 2.17 trot et les 2.11 amble. Celle-ci
fut gagnée en trois épreuves consécutives
par Hal Akim, qui était favori
bien avant la course. Mikado et Gra-
cie Pointer furent également vendus à
un prix très élevé, mais leurs chances
diminuèrent aussitôt après la première
épreuve. Hal Akim était beaucoup
trop rapide pour le "field", qui ne lit
que suivre à distance. Hal Akim gan-
nant toujours par plusieurs verges.

Les 2.17 trot ne furent pas aussi
sûrs. Réellement on ne s'attendait pas
à pareil résultat. Six épreuves furent
trotées et cependant aucun résultat
n'eut pu être obtenu. Stanford, Baby
Girl et Dena T. ont en conséquence des
chances égales de gagner la course et
après-midi, avant à leur crédit
chaque deux victoires.

Les juges déplacèrent à la même
épreuve le jockey Harding qui pilota
Baby Girl. Le jeune Hodgson lui fut
substitué et il sera, nous le croyons,
le jument de Barton cet après-midi.

Le programme d'aujourd'hui sera très
chargé. Son clou sera le grand free-
forall auquel participeront une foule
de chevaux fameux qui n'ont pas enco-
re paru sur les pistes canadiennes. La
direction de Delorimier a profité de ce
grand événement pour inviter les dames
à assister gratuitement aux courses.

Ce "ladies day" donnera un cachet
tout spécial aux courses de notre hy-
podrome de l'est. L'épreuve décisive
de la classe des 2.17 trotteurs non ter-
minés, hier, sera disputée aujourd'hui
à 1.30 p.m.

Vu la longueur du programme de ce
jour les portes seront ouvertes à 1 h.
précise.

Voici les résultats des courses d'hier:

Classe 2.17 Trotteurs—Bourse \$500.
Stanford, E. Lyons, 3 3 4 2 1 1
Hadley, J. H. Moore, Oba-
wa, Ont., 5 4 6 5 4
Janvier, Glen, Parke,
Stock Farm, 4 5 5 4 3
A.H. E. M. Harrington,
Pickett, 7 2 3 5 5
Baby Girl, A. Heading,
Barton, 2 1 1 3 4 2
Marguerite, H. N. Tail-
lon, Montréal, 6 7 Dis.
Dena, F. Pierce, Stan-
stead, 1 6 2 1 2 3
Voi, 2:14, 1:14, 1:14, 1:14, 1:14, 1:14.

Stake de 2.17 Ambleurs, donné par
le Parc Delorimier — Bourse \$1,000.
Hal Akim, E. Andrew, Clippe,
1 1 1 1
Gracie Pointer, P. Burke, Ont., 2 2 2

Mikado, H. A. Harding, Bar-
ton, 4 3 3
Bessie Barnes, C. L. Jackson,
Greenville, 3 5 4
Sam Lee, S. Denis, C. L. Slay,
à ce après-midi, 6 4 5
Shadow, Wm. Allen, Harris-
ville, 5 Dis.

Voici la liste des entrées de cet
après-midi:
Classe ouverte—Bourse, \$500.00 —
John McEwan, 2:04 1/4, Wat. Hay, To-
ronto.

Jerry Dielard, 2:09 1/4, W. R. Acton,
Gananoque.

Barris B., 2:05 3/4, E. M. Harrington,
Barton.

Island Wilkes, 2:05 1/4, New-Port
Stock Farm.

Estatic, 2:01 3/4, P. B. Lany, Bar-
ton.

Texas Rooker, 2:04 1/4, C. Sears, Og-
densburg.

Lady May, 2:03 1/4, F. Tracey, Otta-
wa.

Stake de 2.22 Trotteurs, donné par
le Parc Delorimier—Bourse \$1,000.00 —
Lizzie Muscovite, F. O. Vincent,
Montreal.

Carrie A. L. Langevin, Montréal.

Geo. Stevens, A. Labelle, Montréal.

Arna Larabee, J. L. Heald, Bucking-
ham.

The Bison, M. H. Riddell, Ogden-
burg.

Birchleaf, W. H. Barry, Concord, N.
B.

Borrow Weidwood, H. O. Harding,
Barton.

Ella Nevada, W. Amos, Brantford.

King Bryson, O. McBride, Toronto.

Owen Depimore, J. N. Chase, Brant-
ford.

Inscriptions pour les courses de de-
main au Parc Delorimier.

Classe 2.30 Trot. Bourse, \$500.

Theford, F. Perron, Theford Mines.

Catherine Call, C. L. Jackson, Green-
ville.

Dan D. A. Deilard, Franklin.

Johnny Medium, H. Swift, Mont-
real.

Albina, A. Langevin, Montréal X

Also Larabee, J. L. Heald, Bucking-
ham.

Les 2.17 Trotteurs non terminés,
donnés par le Parc Delorimier.

Classe 2.30 Trot. Bourse, \$500.

Theford, F. Perron, Theford Mines.

Catherine Call, C. L. Jackson, Green-
ville.

ENCORE
DEFAITS HIER

LES MONTRÉAL NE PEUVENT
FRAPPER LES BALLE DE AD-
KINS ET PERDENT PAR 8 A 1.

DE RETOUR DIMANCHE

BALTIMORE, 13 — Les Royal ont
été défaits hier pour la troisième fois,
par les Baltimore. Cette fois, Casey et
ses hommes ont été défaits par un
score de 8 points à 1.

Les jeunes blonds de Montréal, conser-
va son sans-froid jusqu'au septième
inning et jusque là tout indiquait que
Montréal avait autant de chances de
gagner que le club adverse.

Par malheur, il s'emballa subitement. Ses
bâilles volèrent de tous côtés et quand
Knicht eut frappé un home run, alors
qu'il y avait 3 hommes sur les buts,
Gardner fut complètement hors de lui-
même. 12 "hits" furent créés.

Les Montréal firent tout leur possible,
mais eurent même une excellente partie,
mais ne purent frapper les bâilles de
gros Adkins en lieu sûr et en
temps opportuns.

Le seul point enregistré, le fut par
pure chance, grâce à une balle mal
lancée par Robbia.

CLASSE 2.22
Lawrence Wilkes, ler, Ferdinand St-
Vincent.

Mabel Patch, 2e, Rod. Mason, Ter-
rebonne.

Lary McCord, 3e, Any. Moody, Ter-
rebonne.

CLASSE NOMMEE
Gazette, ler, Any. Moody, Terrebon-
ne.

2e, Thibodeau, St-Jérôme.

Bob Seine, 3e, Hiercule Mason, Ter-
rebonne.

CLASSE NOMMEE
Red King, T. Gaudet, Joliette, ler.

Joe Swing, F. St-Vincent, Mont-
real, 2e.

Temp. 2:04 1/4. J. E. RIVET,
Géant.

COURSES REMISES
BUFFALO, 12 — Les courses au trot
qui devaient avoir lieu hier en cette
ville ont été remises à aujourd'hui à
cause de la pluie.

A WOODSTOCK
WOODSTOCK, 13 — Aux courses du
Circuit hier en cette ville, les résul-
tats suivants ont été obtenus: Tony
D. a gagné les 2.27 à l'amble en 3
épreuves consécutives. Meilleur temps,
2:19 1/4.

Les 2.17 ont été gagnés par Brown-
ette de Lewiston après cinq épreuves.
Meilleur temps, 2:15 1/4.

Les amateurs de courses sensa-
tionnelles ne manqueront pas d'assis-
ter, dimanche prochain, à l'inaug-
uration du nouvel hippodrome de
Boucherville. On nous promet des
surprises pour la circonstance.

Il n'y a aucun doute qu'un grand
nombre de citoyens de Montréal
iront assister à ces intéressantes
courses. Les organisateurs sont des
sportmen montréalais, qui passent
la belle saison à Boucherville. Le
programme qu'ils ont préparé est
très varié.

On ne s'embêtera pas à Boucherville,
dimanche après-midi.

L'événement principal de la jour-
née de dimanche aux courses de
Boucherville sera un match d'un
mille entre les poney de MM. L. J.
Tarte et H. Simard, Lady Minto à
M. Tarte, bien qu'agée de 22 ans,
est des plus surprenantes. C'est
pourquoi elle est considérée d'avance
comme gagnante probable.

POSITION LIGUES DE L'EST
R.H.E.
Baltimore, 1000000000 — 11 4

Buffalo, 1000000000 — 2 5 3

Chicago, 1000000000 — 3 2 2

St-Louis, 1000000000 — 4 3 2

St-Paul, 1000000000 — 5 4 1

St-Petersburg, 1000000000 — 6 3 1

St-Clair, 1000000000 — 7 2 1

St-Louis, 1000000000 — 8 1 1

St-Petersburg, 1000000000 — 9 0 1

St-Clair, 1000000000 — 10 0 1

St-Louis, 1000000000 — 11 0 1

St-Petersburg, 1000000000 — 12 0 1

St-Clair, 1000000000 — 13 0 1

St-Louis, 1000000000 — 14 0 1

St-Petersburg, 1000000000 — 15 0 1

St-Clair, 1000000000 — 16 0 1

St-Louis, 1000000000 — 17 0 1

St-Petersburg, 1000000000 — 18 0 1

St-Clair, 1000000000 — 19 0 1

St-Louis, 1000000000 — 20 0 1

St-Petersburg, 1000000000 — 21 0 1

A MUSÉMENTS

BENNETTS THEATRE
Grande réouverture, semaine du 10 août.
JAS. J. CORBETT
SCHOOL BOYS and GIRLS
9 — Grands actes — 9
Prix: Soirées 15c, 25c, 50c et 75c. Aprè-
midi, 15c, 25c excepté le samedi. 14c-5

QUIMETOSCOPE
Vues Animées
624 RUE ST-CATHERINE ES. C.
Bell Tel. Est 1113, Marci, 533.
M-120

FRANÇAIS CHAQUE APRES-
MIDI ET SOIR
CETTE SEMAINE
SOLD INTO SLAVERY
Prix 10c, 20c, 30c, 50c et 75c.
Balchins et Gardner étaient dans la
BOIT BLACK. 14c-6

GRANDE OUVERTURE
NATIONOSCOPE
VUES ANIMÉES.
Dimanche 9 août 1908, avec attractions de
New-York
Prix: Matinées 5, 10, 15c; Soirées 10, 15, 20c
138-100

Semaine prochaine — Matinée
— tous les jours
A. H. WOODS présente les étoiles de Vaude-
ville bien connues

PARC DOMINION
CETTE SEMAINE
Festival de la Compa-
gnie des Tramways
ATTRACTIONS SPÉCIALES
5-DONAZETTAS-5
Acrobates Européens étonnants
GRANADA ET FEGORA
Dans leurs exploits sensationnels sur
fil de fer élevé.
BEAUTIFUL ORIENT
La plus récente attraction au Parc
Inauguration de la nouvelle
Tour Electrique.
Admission 10c. Enfants 5c.

GENARO et BAILY
dans la nouveauté métrodramatique
TONY, the Bootblack
— OU —
La chasse à la "Main Noire"
146-3

ROYAL OUVERTURE DE LA
SAISON REGULIERE
Matinée lundi 17 août.
Pat White et Gaiety Girls
3 représentations dans 1-Barleque, Vaude-
ville et Cirque. Le bureau des billets sera ou-
vert samedi de 9 a.m. à 5 p.m. 146-3

THEATRE NATIONAL
Coin St-Catherine et Beaudry. PAUL
CAZENUVE, Directeur. Ouverture de la
saison, lundi, 17 août.
LA POMPADOUR
Nouveaux débuts. Billets en vente main-
tenant au théâtre. Tel. Bell Est 1735
Marchands 520. 146-2

PARC SOHMER
(Tous les Jours, à 3 p.m. et 8 p.m.)
Vaudeville, Musique, Etc., Etc.
ADMISSION 10c. ENFANTS 5c.

CHAMPIONNAT DE CROSSE
Terrains de la M.A.A.
Samedi, 15 AOUT 1908.
Triple Evénement
Partie Senle — TORONTO vs MONTREAL
La partie commencera à 8.30 p.m.
Partie intermédiaire NATIONAL vs MONTREAL II
(d'Ottawa) à 2.00 p.m.
Partie Junior CELTICS vs MONTREAL JUNIORS
à 5.30 p.m.
BEAUTOU MAUVAIS TEMPS
Admission: Stages réservés, 75c; grande estrade, 50c; avenue Hillaide, 25c; ad-
mission générale, 25c. Billets en vente au Bureau succursale du "Star", angle des
rues Peel et St-Catherine; Geo. Thompson, 123 St-François-Xavier; C. F. Dawson,
Ed. 239 rue Notre-Dame Ouest. Bureau de la M. A. A., 250 rue Peel. T. H.
Fulton, Sec. Hon. 11-13

BENAKIS SPRINGS, QUE
LE CARLSBAD DU CANADA.
Prenez des vacances. Si vous ne pouvez prendre
six semaines, Prenez-en deux. Les jours de vacances à
Abenakis Springs sont des jours heureux, bienfaits à
pour la santé et qui procurent le repos. Canotage,
bains, pêche, tennis, salle de bal, Hotel magnifiquement
excellent service LEAU MINÉRALE ET LES BAINS
ABENAKIS sont un remède radical contre le rhuma-
tisme, la goutte, la dyspepsie, l'insomnie et tous les
maux d'estomac, des reins et du foie. Prix modérés.
Scrivez pour avoir une jolie brochure illustrée. R.
G. KIMPTON, gérant, Abenakis Springs, Qué.
L'ENDROIT LE PLUS DELICIEUX AU CANADA.
J-120

POSITION DES CLUBS
R.H.E.
Baltimore, 1000000000 — 11 4
Buffalo, 1000000000 — 2 5 3
Chicago, 1000000000 — 3 2 2
St-Louis, 1000000000 — 4 3 2
St-Paul, 1000000000 — 5 4 1
St-Petersburg, 1000000000 — 6 3 1
St-Clair, 1000000000 — 7 2 1
St-Louis, 1000000000 — 8 1 1
St-Petersburg, 1000000000 — 9 0 1
St-Clair, 1000000000 — 10 0 1
St-Louis, 1000000000 — 11 0 1
St-Petersburg, 1000000000 — 12 0 1
St-Clair, 1000000000 — 13 0 1
St-Louis, 1000000000 — 14 0 1
St-Petersburg, 1000000000 — 15 0 1
St-Clair, 1000000000 — 16 0 1
St-Louis, 1000000000 — 17 0 1
St-Petersburg, 1000000000 — 18 0 1
St-Clair, 1000000000 — 19 0 1
St-Louis, 1000000000 — 20 0 1
St-Petersburg, 1000000000 — 21 0 1

POSITION DES CLUBS
R.H.E.
Baltimore, 1000000000 — 11 4
Buffalo, 1000000000 — 2 5 3
Chicago, 1000000000 — 3 2 2
St-Louis, 1000000000 — 4 3 2
St-Paul, 1000000000 — 5 4 1
St-Petersburg, 1000000000 — 6 3 1
St-Clair, 1000000000 — 7 2 1
St-Louis, 1000000000 — 8 1 1
St-Petersburg, 1000000000 — 9 0 1
St-Clair, 1000000000 — 10 0 1
St-Louis, 1000000000 — 11 0 1
St-Petersburg, 1000000000 — 12 0 1
St-Clair, 1000000000 — 13 0 1
St-Louis, 1000000000 — 14 0 1
St-Petersburg, 1000000000 — 15 0 1
St-Clair, 1000000000 — 16 0 1
St-Louis, 1000000000 — 17 0 1
St-Petersburg, 1000000000 — 18 0 1
St-Clair, 1000000000 — 19 0 1
St-Louis, 1000000000 — 20 0 1
St-Petersburg, 1000000000 — 21 0 1

POSITION DES CLUBS
R.H.E.
Baltimore, 1000000000 — 11 4
Buffalo, 1000000000 — 2 5 3
Chicago, 1000000000 — 3 2 2
St-Louis, 1000000000 — 4 3 2
St-Paul, 1000000000 — 5 4 1
St-Petersburg, 1000000000 — 6 3 1
St-Clair, 1000000000 — 7 2 1
St-Louis, 1000000000 — 8 1 1
St-Petersburg, 1000000000 — 9 0 1
St-Clair, 1000000000 — 10 0 1
St-Louis, 1000000000 — 11 0 1
St-Petersburg, 1000000000 — 12 0 1
St-Clair, 1000000000 — 13 0 1
St-Louis, 1000000000 — 14 0 1
St-Petersburg, 1000000000 — 15 0 1
St-Clair, 1000000000 — 16 0 1
St-Louis, 1000000000 — 17 0 1
St-Petersburg, 1000000000 — 18 0 1
St-Clair, 1000000000 — 19 0 1
St-Louis, 1000000000 — 20 0 1
St-Petersburg, 1000000000 — 21 0 1

POSITION DES CLUBS
R.H.E.
Baltimore, 1000000000 — 11 4
Buffalo, 1000000000 — 2 5 3
Chicago, 1000000000 — 3 2 2
St-Louis, 1000000000 — 4 3 2
St-Paul, 1000000000 — 5 4 1
St-Petersburg, 1000000000 — 6 3 1
St-Clair, 1000000000 — 7 2 1
St-Louis, 1000000000 — 8 1 1
St-Petersburg, 1000000000 — 9 0 1
St-Clair, 1000000000 — 10 0 1
St-Louis, 1000000000 — 11 0 1
St-Petersburg, 1000000000 — 12 0 1
St-Clair, 1000000000 — 13 0 1
St-Louis, 1000000000 — 14 0 1
St-Petersburg, 1000000000 — 15 0 1
St-Clair, 1000000000 — 16 0 1
St-Louis, 1000000000 — 17 0 1
St-Petersburg, 1000000000 — 18 0 1
St-Clair, 1000000000 — 19 0 1
St-Louis, 1000000000 — 20 0 1
St-Petersburg, 1000000000 — 21 0 1

POSITION DES CLUBS
R.H.E.
Baltimore, 1000000000 — 11 4
Buffalo, 1000000000 — 2 5 3
Chicago, 1000000000 — 3 2 2
St-Louis, 1000000000 — 4 3 2
St-Paul, 1000000000 — 5 4 1
St-Petersburg, 1000000000 — 6 3 1
St-Clair, 1000000000 — 7 2 1
St-Louis, 1000000000 — 8 1 1
St-Petersburg, 1000000000 — 9 0 1
St-Clair, 1000000000 — 10 0 1
St-Louis, 1000000000 — 11 0 1
St-Petersburg, 1000000000 — 12 0 1
St-Clair, 1000000000 — 13 0 1
St-Louis, 1000000000 — 14 0 1
St-Petersburg, 1000000000 — 15 0 1
St-Clair, 1000000000 — 16 0 1
St-Louis, 1000000000 — 17 0 1
St-Petersburg, 1000000000 — 18 0 1
St-Clair, 1000000000 — 19 0 1
St-Louis, 1000000000 — 20 0 1
St-Petersburg, 1000000000 — 21 0 1

POSITION DES CLUBS
R.H.E.

CHRONIQUE OUVRIERE

La cause des incendies de forêt
Des millions viennent d'être engloutis dans un incendie de forêt à la Colombie anglaise.

On pleure maintenant sur le malheureux sort de ces pauvres gens et l'on organise des secours qui, comme toujours, sont lentement accomplis.

Pourtant ces feux de forêts ne sont que le résultat de la plus déplorable imprévoyance.

Ils sont dus à la spénération, au désir de faire de l'argent aux dépens de la sécurité des populations.

Si ceux à qui l'Etat vend si imprudemment le produit de ces forêts étaient obligés de les nettoyer de tout le bois inutile en les faisant brûler au fur et à mesure qu'ils enlèvent le bois utile, les feux de forêt seraient impossibles.

Ce sont les bois sans soins qui place qui alimentent ces grands incendies.

Mais cela coûterait quelques sous aux spéculateurs qui s'enrichissent à même le domaine public et ces gens ne savent qu'encenser.

Pourtant l'entreprise privée est sans défaut. Si une entreprise étatique était cause d'un tel malheur par son imprudence de ne pas laisser imprimer pas entendre pour la décrier.

De vrais unionistes
L'union des garçons de restaurants de Boston vient d'obtenir des règlements très rigoureux concernant l'encouragement que ses adhérents doivent donner aux produits des unionistes.

Ceux de ses membres qui convoient seront obligés de se marier dans un hall construit par des unionistes, il ne devra être fait usage aux noces que de bière d'union, de pain d'union, etc.

M. JOHN A. FLETT, de Milton, organisateur de la Fédération américaine du Travail, à Montréal de ce temps-ci pour organiser plusieurs professions.

Les employés civiques
La Fédération canadienne des employés civiques a sa dernière réunion, à rayé de la liste de ses membres le nom de son ancien président, A. Charest, qui n'avait pas payé de cotisation depuis le mois de septembre dernier.

Il a été de plus résolu qu'à l'avenir tous les griefs que la fédération aura contre l'administration municipale seront d'abord soumis au Conseil des Métiers et du Travail, de cette façon les membres de la fédération pourront échapper aux injustices et aux persécutions des schémins qui laissent les coupables libres et punissent les innocents.

La fédération a été avisée que des efforts vont être tentés pour nuire à plusieurs employés municipaux parce qu'ils auraient le tort de faire partie de ce syndicat, mais celui-ci est résolu de faire face à tout acte de persécution dirigé contre ses membres.

Il renonce au célibat
Frank Morrison, le secrétaire de la Fédération américaine du Travail, a déserté le célibat depuis mardi dernier. Il est attendu à Montréal ces jours-ci avec son épouse en voyage de noces.

Avis aux plâtriers
L'union des plâtriers aura une réunion spéciale, demain soir, à laquelle il sera décidé ce que ce syndicat fera pour célébrer la fête du Travail.

Mot de la fin:
La criminelle paix armée a encore infligé, hier, de nombreuses pertes de vie à l'armée française!

RECORDS NOUVEAUX

LES RESULTATS DE LA JOURNEE D'HIER AU CHAMP DE TIR ONT ETE LES PLUS BEAUX QU'ON AIT ENCORE ENREGISTRES. ON PROCEDE AUX ELECTIONS

Les records de l'Association de Tir de la Province de Québec, ont été brisés, hier, quand les cinq premiers tireurs de la Milice Active firent chacun un total de 99 points à 500, 600 et 800 verges.

Les cinq tireurs ayant fait 99 points sont: le chirurgien-major en second Martin du 58ème Dragons Ecossais, M. W. R. Dunlop, de la M.A.A., D. McNaughton, du 58ème Royal Ecossais, F. Porter, du 58ème Royal Fusiliers, et le sergent N. McNeillage, de la 4ème compagnie de génie.

Le médecin-major Martin est aussi le gagnant individuel du concours, en raison de ses 35 points à 800 verges.

M. W. R. Dunlop, qui vient 2ème est le même qui a gagné le "Green" match hier. C'est la première année qu'il pratique à la cible. Sa carte de pourcentage est de 33, 32, 34, faisant un total de 99.

Un autre beau fait à l'actif de la Milice, est le total de 541, fait par l'équipe du 58ème Ecossais Royal, qui gagna ainsi le trophée de la cité de Montréal, le prix le plus enviable de meeting.

Hier après-midi, la température fut idéale, lumière douce, sans soleil et une brise qui l'on sentait à peine.

Un accident qui aurait pu être grave se produisit dans l'après-midi. Les balles sont recouvertes d'une enveloppe d'acier nickelé, et l'une de ces enveloppes s'étant séparée de la balle, bloqua le canon du sergent Buis, qui ne s'étant pas rendu compte de ce qui s'était arrivé, tira à nouveau et se trouva projeté à plusieurs verges de distance. Si le canon du fusil avait été froid, il aurait certainement fait explosion et probablement causé mort d'homme.

LES ELECTIONS
On procéda aussi à l'élection des officiers de l'association. Lord Strathcona fut réélu président et l'on choisit lieutenant-colonel R. Mackay, 58ème Royal Ecossais, l'honorable lieutenant-colonel Forget, du 58ème Carabiniers Montréal, et l'honorable lieutenant-colonel William Macpherson, du 58ème Royal Fusiliers.

Les conseillers élus furent: Les lieutenants-colonels J. H. Burland, E. B. Ibbotson, E. W. Wilson, Evans F. S. Mackay, les majors W. Rodden et J. G. Ross, et le capitaine W. L. Bond.

Le concours prendra fin cet après-midi, par le tir de guerre, qui est toujours le concours le plus intéressant du meeting. Les soldats, par compagnies, avancent à travers le champ de tir, sous la direction d'un des juges, les cibles sont élevées pendant 10 secondes, et chacun, de balles, à genoux, ou couché, tire 10 balles.

CHARMANTS VOYAGES D'ETE
Pour le fameux Saguenay, via Québec, la Malbaie et Tadoussac. Passage aller et retour, \$24, y compris repas et lit.

Pour Toronto, via les pittoresques Mille-Iles, le lac Ontario et les merveilleux rapides du St-Laurent. Passage aller et retour, \$22, y compris repas et lit.

Voyages à Niagara Falls, Muskoka et autres endroits, à prix modique.

De magnifiques nouveaux bateaux font le service de l'Est et de l'Ouest. On peut se procurer des pamphlets et tous les renseignements désirés au bureau des billets de la Cie R. & O. 126-128 rue Saint-Jacques, en face du bureau de Poste. 146-6

LA FETE DES AMIS CHOISIS
Comme la PATRIE l'annonçait hier, la fête annuelle du conseil Montréal, de l'Ordre des Amis Choisis, a eu lieu avant-hier. Nous donnons ci-dessous le résultat des courses qui ont eu un succès très vif.

Courses pour jeunes gens au-dessous de 15 ans: 1er, M. René Morin; 2e, Oscar Saint-Michel; 3e, George Lalonde. Course de jeunes filles au-dessous de 15 ans: 1er, Mlle Marie Saint-Michel; 2e, Marie-Lise Lalonde; 3e, Germaine Durette.

DIPLOMATIE AMERICAINE

LE COMMANDANT BENITO SYLVAIN NE CROIT PAS A LA POSSIBILITE D'UNE INTERVENTION AMERICAINE DANS LA REPUBLIQUE D'HAITI ENCORE MOINS AU SUCCES D'UNE EXPEDITION

A propos de l'information donnée, hier, dans la PATRIE, au sujet de la décision prise par les Etats-Unis d'intervenir dans l'île d'Haïti en cas de nouveaux désordres, le commandant Benito Sylvain, interviewé par un journaliste, a fait la déclaration suivante:

"Tout d'abord, permettez-moi de vous dire, — sans vouloir porter la moindre atteinte à la probité professionnelle des Agences de publicité politique aux Etats-Unis, — que cette information m'a tout l'air d'être tendancieuse. C'est, probablement, un "ballon d'essai", comme on dit en diplomatie. S'il en était autrement, soyez certain que le

Ministre Plénipotentiaire d'Haïti à Washington, M. Jacques Nicolas Laget, qui est un de nos diplomates les plus avisés, ne manquera pas d'adresser à qui de droit des protestations, aussi énergiques que la permet le Protocole contre ce qu'on peut appeler une vraie provocation d'Etat.

"Car le plus sûr moyen d'entretenir l'agitation politique en Haïti est de parler d'une intervention américaine. Sous prétexte de vouloir rétablir l'ordre le gouvernement américain agitait donc comme un fanal de troubles.

"Mais peut-être, que cette fantomatique attribution au département de la Guerre à Washington, n'est-elle, au fond, qu'une amorce électoriale du candidat Taft à l'adresse des blancs du Sud, qui, naturellement, seraient enchantés de voir se perpétuer un attentat contre la République noire des Antilles.

"Il se peut aussi que, durant la conjonction de circonstances qui lui paraissent exceptionnellement favorables, le Président Roosevelt songe sérieusement à couronner le terme de son mandat par un coup d'éclat digne du colonel de "Rough Riders" qu'il est resté. M'est avis qu'il éprouvera quelque mécompte!"

"Pensez-vous donc que le gouvernement du vieux Président Nord Alexis puisse organiser une résistance quelconque contre une armée américaine?"

"Dès l'instant qu'il s'agira d'une intervention étrangère, la Nation haïtienne oubliera ses dissensions intestines et se lèvera tout entière, comme au temps héroïque de la guerre de l'indépendance, nous répondit le commandant Benito Sylvain. En tout cas, quel qu'en pensent le capitaine Young et le colonel Roosevelt, les cinq mille hommes du corps expéditionnaire autour du fil à retordre.

"Mais, encore une fois, il convient d'attendre de Washington des explications que le Cabinet de Port-au-Prince ne saurait manquer de provoquer. Il sera temps alors d'envisager, face à face, la situation.

"Cette éventualité ne me prendrait, d'ailleurs, pas au dépourvu", nous dit en terminant le commandant. "Je suis sans doute le seul officier haïtien qui en ait fait le thème de ses méditations, et peut-être suis-je en mesure de fournir au gouvernement haïtien, au point de vue diplomatique aussi bien qu'au point de vue militaire, les éléments d'une résistance qui contraindra quelque peu les visées conquérantes des Américains."

RECORDS NOUVEAUX

LES RESULTATS DE LA JOURNEE D'HIER AU CHAMP DE TIR ONT ETE LES PLUS BEAUX QU'ON AIT ENCORE ENREGISTRES. ON PROCEDE AUX ELECTIONS

Les records de l'Association de Tir de la Province de Québec, ont été brisés, hier, quand les cinq premiers tireurs de la Milice Active firent chacun un total de 99 points à 500, 600 et 800 verges.

Les cinq tireurs ayant fait 99 points sont: le chirurgien-major en second Martin du 58ème Dragons Ecossais, M. W. R. Dunlop, de la M.A.A., D. McNaughton, du 58ème Royal Ecossais, F. Porter, du 58ème Royal Fusiliers, et le sergent N. McNeillage, de la 4ème compagnie de génie.

Le médecin-major Martin est aussi le gagnant individuel du concours, en raison de ses 35 points à 800 verges.

M. W. R. Dunlop, qui vient 2ème est le même qui a gagné le "Green" match hier. C'est la première année qu'il pratique à la cible. Sa carte de pourcentage est de 33, 32, 34, faisant un total de 99.

Un autre beau fait à l'actif de la Milice, est le total de 541, fait par l'équipe du 58ème Ecossais Royal, qui gagna ainsi le trophée de la cité de Montréal, le prix le plus enviable de meeting.

Hier après-midi, la température fut idéale, lumière douce, sans soleil et une brise qui l'on sentait à peine.

Un accident qui aurait pu être grave se produisit dans l'après-midi. Les balles sont recouvertes d'une enveloppe d'acier nickelé, et l'une de ces enveloppes s'étant séparée de la balle, bloqua le canon du sergent Buis, qui ne s'étant pas rendu compte de ce qui s'était arrivé, tira à nouveau et se trouva projeté à plusieurs verges de distance. Si le canon du fusil avait été froid, il aurait certainement fait explosion et probablement causé mort d'homme.

LES ELECTIONS
On procéda aussi à l'élection des officiers de l'association. Lord Strathcona fut réélu président et l'on choisit lieutenant-colonel R. Mackay, 58ème Royal Ecossais, l'honorable lieutenant-colonel Forget, du 58ème Carabiniers Montréal, et l'honorable lieutenant-colonel William Macpherson, du 58ème Royal Fusiliers.

Les conseillers élus furent: Les lieutenants-colonels J. H. Burland, E. B. Ibbotson, E. W. Wilson, Evans F. S. Mackay, les majors W. Rodden et J. G. Ross, et le capitaine W. L. Bond.

Le concours prendra fin cet après-midi, par le tir de guerre, qui est toujours le concours le plus intéressant du meeting. Les soldats, par compagnies, avancent à travers le champ de tir, sous la direction d'un des juges, les cibles sont élevées pendant 10 secondes, et chacun, de balles, à genoux, ou couché, tire 10 balles.

CHARMANTS VOYAGES D'ETE
Pour le fameux Saguenay, via Québec, la Malbaie et Tadoussac. Passage aller et retour, \$24, y compris repas et lit.

Pour Toronto, via les pittoresques Mille-Iles, le lac Ontario et les merveilleux rapides du St-Laurent. Passage aller et retour, \$22, y compris repas et lit.

Voyages à Niagara Falls, Muskoka et autres endroits, à prix modique.

De magnifiques nouveaux bateaux font le service de l'Est et de l'Ouest. On peut se procurer des pamphlets et tous les renseignements désirés au bureau des billets de la Cie R. & O. 126-128 rue Saint-Jacques, en face du bureau de Poste. 146-6

LA FETE DES AMIS CHOISIS
Comme la PATRIE l'annonçait hier, la fête annuelle du conseil Montréal, de l'Ordre des Amis Choisis, a eu lieu avant-hier. Nous donnons ci-dessous le résultat des courses qui ont eu un succès très vif.

Courses pour jeunes gens au-dessous de 15 ans: 1er, M. René Morin; 2e, Oscar Saint-Michel; 3e, George Lalonde. Course de jeunes filles au-dessous de 15 ans: 1er, Mlle Marie Saint-Michel; 2e, Marie-Lise Lalonde; 3e, Germaine Durette.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

7-9 Places d'Armes, Montréal. Avec 38 Succursales dans la Province de Québec

Capital payé: \$1,000,000.00
Fonds de Réserve: \$2,000,000.00

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
M. N. LAPORTE, Président.
de la Maison Laporte, Martin et Cie, Administrateur du Crédit Franco-Canadien.

M. S. CARSELEY, Vice-Président.
Propriétaire de la Maison S. Carseley and Co.
Honorable L. BEAUBIEN,
Ex-Ministre de l'Agriculture.

M. Rod FORGET, M. P.,
Président Cie de Nav. Richelieu et Ontario.
M. G. M. BOSWORTH,
Vice-Président, "Canadian Pacific Railway."
M. ALPHONSE RAGINE,
de la Maison "A. Racine et Cie."
Marchand de Gros.

M. MARCHEDE BIENVENU,
Gérant-Général.
M. A. S. HAMELIN, Auditeur-Général.

Bureau de Contrôle
DEPARTEMENT D'EPARGNE
Hon. Sir ALEX LACOSTE,
Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi.
Docteur E. P. LACHAPPELLE,
Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.

Hon. LOMER GOUIN,
Premier Ministre de la Province de Québec.
Dépôts d'épargne acceptés depuis \$1.
Intérêt payé 4 fois l'an.
CERTIFICAT DE DEPOT SPECIAL
délivré pour sommes de \$500.00 et au-dessus aux conditions suivantes: 3 mois, 3 p. c.; 6 mois, 3-1/2 p. c.; 12 mois 4-1/2 p. c.

VISITEURS DISTINGUES

PLUSIEURS AGRONOMES ECOSSAIS VIENNENT SE RENSEIGNER SUR LES RICHESSES ET LES METHODES AGRIQUES DU CANADA

Un groupe de délégués des sociétés agronomiques d'Ecosse, qui viendront ces jours-ci à Montréal, sont arrivés aujourd'hui à Rimouski. Ces délégués recrutés parmi les propriétaires agraires, les professeurs d'agriculture, et les éleveurs des districts ruraux écossais, représentent la "Commission Agricole d'Ecosse", qui les charge de venir étudier nos richesses et nos méthodes agricoles.

Cette délegation qui sera reçue par le ministre fédéral de l'Agriculture, parcourra tout le Canada, accompagné d'un représentant de l'immigration. Elle sera sept semaines parmi nous.

Cette importante commission n'en est pas à son premier voyage d'étude. Chaque année, elle entreprend un long voyage à l'étranger, pour y étudier sur place le système de l'administration des fermes, l'élevage des bestiaux, le système des réfrigérateurs, l'irrigation des champs et l'enseignement agricole. Elle a déjà visité le Danemark et l'Irlande.

Mlle Marie-Anne Shea, de Montréal, est en promenade en notre ville. Mlle Gertrude Desève est en promenade au chalet de M. A. L. Desève, Orford Point.

Mme Henry Ingram et Mlle Flore Ingram, sont allées faire un voyage à l'île de la Grande-Grève, dont la santé s'est beaucoup améliorée depuis son séjour au bord de la mer. Les dames s'ont en grand nombre, sur le lac Memphrémagog, par le vapeur Lady of the Lake, aux Heu samedi. Le prix de passage, aller et retour, est de \$1.50.

La fanfare des Forestiers a donné un concert au Parc Racine hier soir. Les personnes qui passent l'été à la ville trouvent un excellent lieu de fraîcheur au Parc Vézina. LE PROCHAIN BAZAR sera au profit de l'Hôpital St-Vincent, de Paul. L'organisation est commencée et l'on prie les hommes d'une manière particulière d'y venir leur concours. M. Paul Dufault, a chanté devant un très bel auditoire, au Monument National hier soir. Les dames s'ont en grand nombre, portant d'élégantes toilettes. Le programme suivant a été rendu aux applaudissements de l'auditoire.

Mlle Franchette, une jeune artiste d'avant, a joué admirablement bien la piano. Paul Dufault a remporté un très grand succès. Jamais il n'avait paru à Sherbrooke avec autant d'avantage. L'auditoire lui était très sympathique et lui a prodigué ses applaudissements et ses rappels. Mmes supplémentaire et même rappels pour M. Emile Taranto, dont le talent comme violoniste a été admiré. Mme Alice Beland-Lamotte a accompagné avec tout le succès désirable. C'est un très grand succès artistique que Paul Dufault a remporté au Monument National hier soir.

W.H. Scroggie Limited

Angle des rues Ste-Catharine, Université et Victoria.
Un regal de Bons Marchés attend les acheteurs de Vendredi

Une combinaison de valeurs remarquables et d'aubaines économiques rares qui ne manquera pas de remplir chaque étage d'une foule d'acheteuses empressées. Voici quelques exemples:

Parasols à Moitié Prix

Le reste de notre stock de parasols de dames et d'enfants, en soie blanche et de couleur, avec effets noirs et blancs, broderie blanche, etc., valeurs régulières de \$9c à \$6.25. Pour écouter à exactement MOITIE PRIX.

Ces Vêtements de Dames, offerts à de tels prix, ne resteront pas longtemps ici.

Il reste encore très peu de jours durant lesquels nous pourrions offrir des bons marchés comme ceux-ci. Afin d'être certaine de vous procurer ce qu'il vous faut, n'attendez pas même une demi-journée, achetez de bonne heure le matin.

Pour vendredi, nous avons groupé ces jolis vêtements d'été et nous les avons marqués aux prix suivants, pour écouter à exactement MOITIE PRIX.

Manteaux de toile, pour écouter à \$2.25
Costumes-manteaux en toile, pour écouter à \$4.99
Costumes-blouses en lustré, pour écouter à \$7.50

A PROPOS D'UN VOTE

L'ACHAT DE LA PROPRIETE LE CLERC POUR EN FAIRE UN POSTE DE POLICE DONNERA LIEU A UNE DISCUSSION ANIMÉE A LA PROCHAINE SEANCE DU CONSEIL

Il est probable qu'à l'assemblée du conseil de ville, lundi prochain, on demandera la reconsidération du vote qui a été donné, lundi, pour l'achat de la nouvelle station de police dans le quartier St-Jean-Baptiste.

"La commission des finances", dit l'échevin L. A. Lapointe, était opposée à l'acquisition de cette propriété, et elle avait fait un rapport défavorable au conseil. Il est étrange que la majorité du conseil ait cru devoir voter contre ce rapport. La commission des finances n'était venue à la conclusion que la bâtisse et le terrain ne valaient pas \$12,000.

"Pour les réparations seulement, la ville devra déboursier \$10,000 à \$12,000, et encore, cela ne fera jamais une station convenable, à cause du site.

"Bien que l'argent nécessaire ait été mis de côté pour l'achat de la station en question, aucun contrat ne peut être fait sans qu'il soit confirmé par le conseil."

L'échevin Lapointe est d'opinion que la commission de police n'a pas le pouvoir de préparer et de signer le contrat. Il a donné des instructions au bureau du greffier de ne pas préparer de contrat pour l'achat de la station.

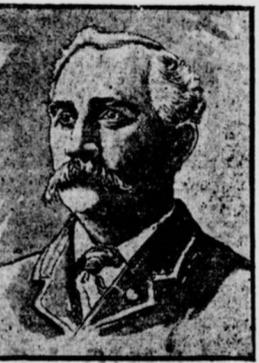
Voici les évaluations qui ont été faites du terrain et de la bâtisse par des experts:
L'inspecteur Chauséé ..... \$14,464
Perrault et Lesage ..... 16,698
J. B. Gratton (bâtisse seulement) ..... 10,939
M. Ferns ..... 10,100
A. F. Lapierre ..... 14,578
J. M. Duff ..... 11,500
Cette propriété est évaluée à \$11,000 par la ville.

On remarquera, cependant, que l'évaluation de la ville ne représente pas toujours la valeur réelle d'une propriété. L'inspecteur des bâtiments, M. Chauséé, a fait le rapport suivant sur la valeur de la propriété: Terrain, \$4,877; maisons, \$7,660; écuries, etc., \$1,927. Total, \$14,464.

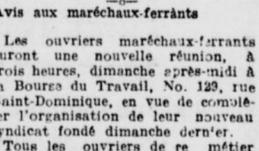
VERS LIVERPOOL
On annonçait, hier, que le "Southwark" était en route pour Québec, mais d'après les dernières nouvelles reçues, il a continué son chemin sur Liverpool. La petite voie d'eau qui existe à toujours été sous contrôle, et de plus, étant construit par compartiments étanches, il n'y a aucun danger.

Hier matin, à 9 heures, l'"Empress of Ireland"; All is well (tout est bien), et l'"Empress" a transmis ce message à la compagnie Dominion par marconigramme de la Pointe Amour.

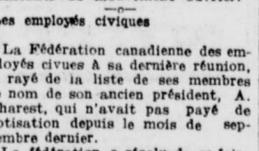
LE FEU A SAND POINT
SPOKANE, Washington, 13 — Il est impossible jusqu'à présent d'évaluer les dommages causés par le feu à Sand Point, Idaho. Les fils télégraphiques sont à terre, mais l'employé de la ligne téléphonique indépendante déclare que Sand Point n'est pas encore menacé. La "Bois de Koonay" a été détruite par le feu, mais la grande usine de la "Humboldt Co." a été préservée. Un train spécial est parti de Spokane, se rendant à Sand



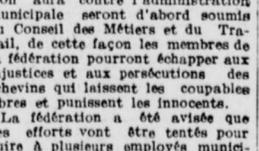
M. JOHN A. FLETT, de Milton, organisateur de la Fédération américaine du Travail, à Montréal de ce temps-ci pour organiser plusieurs professions.



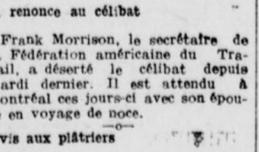
M. JAMES WHITE, secrétaire des archives du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal. M. White est plâtrier de son état et il appartient à l'union locale de cette profession depuis son arrivée d'Angleterre au pays, il y a deux ans. Dans sa patrie de naissance il a fait partie des trades-unions et du parti ouvrier pendant quinze ans. M. White est une importante acquisition pour le mouvement ouvrier à Montréal.



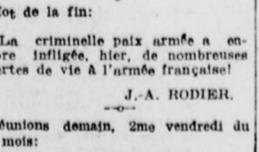
M. John Flett, organisateur de la Fédération américaine du Travail, sera présent avec d'autres militants du mouvement ouvrier.



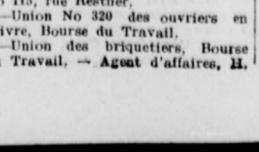
M. John Flett, organisateur de la Fédération américaine du Travail, sera présent avec d'autres militants du mouvement ouvrier.



M. John Flett, organisateur de la Fédération américaine du Travail, sera présent avec d'autres militants du mouvement ouvrier.



M. John Flett, organisateur de la Fédération américaine du Travail, sera présent avec d'autres militants du mouvement ouvrier.



M. John Flett, organisateur de la Fédération américaine du Travail, sera présent avec d'autres militants du mouvement ouvrier.



Le commandant BENITO SYLVAIN, aide-de-camp de l'empereur Ménélik.

Ministre Plénipotentiaire d'Haïti à Washington, M. Jacques Nicolas Laget, qui est un de nos diplomates les plus avisés, ne manquera pas d'adresser à qui de droit des protestations, aussi énergiques que la permet le Protocole contre ce qu'on peut appeler une vraie provocation d'Etat.

"Car le plus sûr moyen d'entretenir l'agitation politique en Haïti est de parler d'une intervention américaine. Sous prétexte de vouloir rétablir l'ordre le gouvernement américain agitait donc comme un fanal de troubles.

"Mais peut-être, que cette fantomatique attribution au département de la Guerre à Washington, n'est-elle, au fond, qu'une amorce électoriale du candidat Taft à l'adresse des blancs du Sud, qui, naturellement, seraient enchantés de voir se perpétuer un attentat contre la République noire des Antilles.

"Il se peut aussi que, durant la conjonction de circonstances qui lui paraissent exceptionnellement favorables, le Président Roosevelt songe sérieusement à couronner le terme de son mandat par un coup d'éclat digne du colonel de "Rough Riders" qu'il est resté. M'est avis qu'il éprouvera quelque mécompte!"

"Pensez-vous donc que le gouvernement du vieux Président Nord Alexis puisse organiser une résistance quelconque contre une armée américaine?"

"Dès l'instant qu'il s'agira d'une intervention étrangère, la Nation haïtienne oubliera ses dissensions intestines et se lèvera tout entière, comme au temps héroïque de la guerre de l'indépendance, nous répondit le commandant Benito Sylvain. En tout cas, quel qu'en pensent le capitaine Young et le colonel Roosevelt, les cinq mille hommes du corps expéditionnaire autour du fil à retordre.

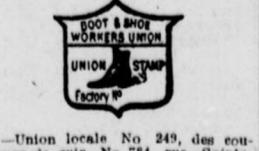
"Mais, encore une fois, il convient d'attendre de Washington des explications que le Cabinet de Port-au-Prince ne saurait manquer de provoquer. Il sera temps alors d'envisager, face à face, la situation.

"Cette éventualité ne me prendrait, d'ailleurs, pas au dépourvu", nous dit en terminant le commandant. "Je suis sans doute le seul officier haïtien qui en ait fait le thème de ses méditations, et peut-être suis-je en mesure de fournir au gouvernement haïtien, au point de vue diplomatique aussi bien qu'au point de vue militaire, les éléments d'une résistance qui contraindra quelque peu les visées conquérantes des Américains."

LE BANQUE DE ST-HYACINTHE
[Corr. spéciale à la PATRIE]
ST-HYACINTHE, 13. — Il y avait aujourd'hui, nouvelle réunion du comité des déposants de la Banque de St-Hyacinthe. On nous informe que ce comité a passé une résolution relative à l'offre de \$5c dans la plaquette, dont la PATRIE a déjà parlé; seulement la résolution ne sera liée à la publicité, que lorsque les deux ou trois membres du comité qui en auront pris communication, il paraîtrait que la résolution est favorable à l'acceptation de l'offre.

UN BEAU SUCCES DE WRIGHT
LE MANS, France, 13-M. Wilbur Wright, de Dayton, Ohio, a fait une brillante sortie dans son aéroplane ce, ce matin, il a fait cinq tours de l'air six minutes 56 2/5 secondes. Il s'est élevé jusqu'à la hauteur de soixante pieds.

Parmi les spectateurs se trouvait M. Kapferer, le mécanicien du dirigeable "La ville de Paris".



Union locale No 249, des coupeurs de cuir, No 784, rue Sainte-Catherine est. — Secrétaire, James O'Reilly, No 252a, rue Rivard. — Union No 178 des charpentiers de navire, 137a, Sainte-Elisabeth. — Secrétaire, J.-A. Paquette, 481, LaVal.

Union des peintres et des décorateurs (section anglaise), No 3, rue Craig est. — Union des plâtriers, Bourse du Travail. — Secrétaire, L. Treublay, No 115, rue Reuther. — Union No 320 des ouvriers en cuivre, Bourse du Travail. — Union des briquetiers, Bourse du Travail. — Agent d'affaires, H.

Occasions Spéciales

Demain Vendredi A LA MAISON L. M. LEFEBVRE 246 Rue Rachel

Souvenez-vous toujours que pour faire quelques économies il vous faut donner vos commandes au grand magasin à départements du nord de la ville. Encore demain avec un achat de \$1.50 et plus, vous aurez droit à un magnifique cadeau.

Demandez nos billets de consommation:
1 boîte de poulet val. 25c p. 21c
1 œuf frais pure valant 25c p. 20c
6 boîtes de Zest pour 25c p. 20c
3 paq. Malta Vita, Vim, 25c p. 20c
6 orange Meat, Puffed rice, 25c p. 20c
3 paq. Shredded Wheat p. 25c
20 lbs sucre granulé pour \$1.04
10 lbs cassonade pour 41c
6 paq. saucis Bœuf pour 25c
3 flacons marinades pour 25c
3 boîtes tomates, bié-d'Inde 25c
1 doz. saucis Bœuf pour 41c
3 lbs raisins pudding 16c
2 lbs vermicelle fin pour 25c
1 doz. poudre Biscuits pour 41c
6 saucis fin pour 25c
6 saucis Libby's ou Sunlight pour 25c
2 boîtes Corn Beef pour 25c
1 lb biscuits gineembre p. 25c
1 lb amandes Grenoble pour

La Patrie

MONTREAL, 13 AOUT 1908.

De dures vérités

Il est rare que, dans les démonstrations publiques, patriotiques ou utilitaires, les orateurs qui ont reçu la mission de s'adresser à la foule, se permettent de donner au peuple des leçons susceptibles de blesser son amour-propre.

A une récente réunion des Franco-Américains, tenue à Woonsocket, M. Monette, de Lawrence, député à la législature du Massachusetts, a toutefois rompu avec l'ordinaire tendance adulateur, et il a trouvé l'occasion favorable pour appliquer bravement le fer sur ce qui lui appartenait comme une blessure nationale.

Après avoir brièvement énuméré les qualités propres à nos compatriotes émigrés dans la Nouvelle-Angleterre, M. Monette leur a reproché de manquer de sens pratique, et c'est ce dernier point qu'il a développé d'une façon vraiment remarquable.

"Depuis cinquante ans que nous sommes ici, dit-il, j'ose dire que, comme race, collectivement, comme fraction importante de la nation, nous nous sommes à peine demandés dans quel pays nous vivions. Nous avons regardé les affaires publiques comme une chose qui ne nous concernait pas. Des milliers de nos Canadiens ne se soucient jamais de devenir citoyens. Aujourd'hui même, si nous voulions être francs, nous admettrons que, tandis que les autres nationalités marchent de l'avant et se frayent courageusement un chemin, nous sommes presque immobiles, embarrassés, réduits à les suivre de loin.

"Les Irlandais ont leurs hommes dans les sénats, sur les bancs judiciaires, dans les grandes administrations. "Où sont nos sénateurs, nos banquiers, nos grands industriels? Pourquoi ne les avons-nous pas?"

"Pourquoi? Je vais vous le dire. Nous sommes 300,000. Quand il nous faudrait 25 électeurs, nous en avons cinq. Où nous devrions avoir 100 citoyens américains, vous en trouvez 10. L'immense majorité de nos gens ne parle pas l'anglais. Vous allez parmi nos gens et constatez partout qu'on ne s'occupe nullement de ce qui se passe autour de nous. On ne lit pas la presse du pays. On n'a pas la moindre notion de notre système politique. Partout autour de nous on travaille, on s'éveille, on s'instruit, on avance. Chacun prend sa part du fardeau des affaires publiques, excepté nous. Il y a d'heureuses exceptions partout; mais le fait est que le moment de la majorité. Et cette majorité vit encore aujourd'hui comme si elle devait repartir demain pour le Canada.

"Nous avons été apathiques, nous avons été indifférents. Nous avons négligé les questions vitales de progrès à faire. Nous avons parlé du passé, quand il fallait parler du présent; nous avons célébré les grandes actions de nos aïeux, sans songer à les imiter. "Conséquence: nous, les Français du Massachusetts, nous, les Français de la Nouvelle-Angleterre, qui devions apporter à l'âme américaine tout ce qu'il y a de fier, de brillant et de chevaleresque dans le génie français, nous sommes réduits à faire l'humiliante confession que nous avons failli à notre vocation, et que notre influence sur la vie publique de la nation est encore presque nulle."

L'orateur reproche aux Canadiens de la Nouvelle-Angleterre d'avoir employé tous leurs efforts à faire de la mutualité à outrance. "Nous ne respirons, dit-il, qu'un air de bénéfices et de secours mutuels, et ce n'est pas un air sain, qui rende les poumons vigoureux et les cœurs robustes."

Il reconnaît que la mutualité est utile, mais il y a aussi les affaires, la politique, l'éducation, le rôle social, qui valent la peine qu'on s'en occupe.

Certes, le langage tenu par M. Monette est sévère, mais si les Canadiens-Français non seulement des Etats-Unis, mais de la province de Québec, veulent descendre au fond de leur conscience, ils reconnaîtront que le reproche est dans une large mesure mérité. L'attachement au pays natal, que conservent intact nos compatriotes émigrés peut paraître louable, vu sous un certain angle; au point de vue pratique, il est incontestable que, à moins de rapatriement, ce sera toujours un boulet qui empêchera les nôtres de gagner de l'influence et du prestige dans leur pays d'adoption.

Si leur établissement de l'autre côté de la frontière doit être définitif, leur patriotisme canadien sera stérile et nuisible, s'il n'est tempéré par une acceptation franche des conditions du nouveau milieu dans lequel ils vivent.

Dans l'activité fiévreuse qui caractérise l'existence moderne, celui qui ne cherche constamment à s'élever, ne tarde pas à être délaissé dans la carrière. L'ambition, inspiratrice du progrès, n'illumine pas assez la vie nationale canadienne-française chez nous, dans la province de Québec, comme chez ceux qui sont allés se choisir une seconde patrie sous le ciel de la République américaine.

Ici également nous nous désintéressons trop aisément des affaires publiques et nous renonçons trop facilement aux avantages qu'il faut combattre pour conquérir. Nous croyons avoir suffisamment donné d'instruction à nos enfants quand nous leur avons enseigné ce qu'on nous a appris; nous ne cherchons pas assez à les outiller mieux, pour qu'ils puissent accomplir davantage et continuer l'évolution qui maintiendra notre race au niveau de celle qui prospère à côté de nous.

Ce sont de dures vérités que M. Monette, une des figures éminentes de la colonie canadienne-française des Etats-Unis, a eu le courage de dire. Nous souhaitons que la leçon soit féconde.

La récolte

Les dernières prédictions du gouvernement, touchant la prochaine récolte, sont moins favorables qu'il y a un mois, la chaleur extrême et la sécheresse du mois de juillet, ayant généralement affecté quelque peu la végétation, sauf dans l'Ontario et l'Alberta, où les grains étaient trop près d'atteindre à leur maturité pour souffrir de ce contretemps.

La perspective de l'ensemble reste toutefois exceptionnellement bonne. La terre donnera beaucoup plus qu'en 1907, et aux prix rémunérateurs que promet le marché, les cultivateurs devront voir revenir l'abondance.

On estime que la récolte de blé atteindra 130 millions de minots; celle de l'avoine, 269 millions, et 51 millions, celle de l'orge. Le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, qui avaient donné l'année dernière 92 millions de minots de blé, en promettent cette année 110 millions.

Le transport des produits agricoles de l'Ouest devra en même temps s'effectuer avec plus de facilité que dans le passé. L'autorisation donnée aux banques d'étendre provisoirement de 25 millions de dollars leur circulation normale de billets, aidera au transport expéditif de la récolte, et d'autre part les chemins de fer sont mieux que jamais outillés et préparés.

Dans l'Ouest de l'Ontario, la moisson était en grande partie terminée au premier jour d'août; dans l'Alberta, elle est en bonne voie, tandis qu'elle commence seulement dans la Saskatchewan et le Manitoba.

Dans l'estimation officielle, la Province de Québec figure comme devant récolter 1,375,000 minots de blé, 37,068,000 minots d'avoine, 1,282,000 minots d'orge et 3,616,000 tonnes de foin.

UNE MISSION IMPORTANTE

La ville de Québec se prépare à recevoir avec l'empressement qui convient les délégués du Comité Duplex et de "La Canadienne", deux associations qui s'emploient à faire connaître le Canada en France. Dans le groupe de voyageurs distingués qui viennent se renseigner sur place des ressources de notre pays, on remarque M. Gabriel Hanotaux, ancien ministre des Affaires Etrangères, M. Maurice Barrès, de l'Académie Française; M. Siegfried et M. Pierre Baudin, anciens ministres; M. Gabriel Bonvalot, le sénateur Godin, et d'autres notabilités dans les lettres, les sciences, l'industrie et le commerce.

On conçoit tous les avantages que nous pouvons retirer de la bonne impression que ces visiteurs de marque remporteront de leur visite. Après Québec, ils viendront à Montréal, et nous ne doutons pas que nos hommes d'affaires, les chambres de commerce de Montréal, ainsi que le Conseil de ville les recevront avec toute l'amabilité possible, et qu'ils leur faciliteront l'accomplissement de leur importante mission.

Les conservateurs de la division Saint-Laurent de Montréal, se réuniront de nouveau ce soir pour choisir un candidat.

SASKATCHEWAN

C'est demain qu'ont lieu les élections générales dans la nouvelle province de la Saskatchewan.

La lutte a été courte, mais très vive. S'il faut en croire les journaux de l'Ouest, les chances paraissent assez égales.

Une dépêche de Regina à la "Gazette" affirme que le fameux Leach a envoyé, hier, deux cents cabaleurs libéraux dans toutes les parties de la province avec mission de remporter l'élection, coûte que coûte, quels que soient les moyens employés. En d'autres termes, ces deux cents individus ont reçu ordre de voler le verdict des électeurs.

Nous ne voulons pas croire que M. Scott et ses amis aient recouru à la corruption pour se maintenir au pouvoir.

Il est assez certain, toutefois, que les deux partis ont dû travailler avec une énergie féroce à gagner la faveur du peuple.

Qui l'emportera? Nous le saurons donc bientôt.

LEGION D'HONNEUR

Une dépêche de Paris annonce que le gouvernement français vient d'accorder la croix de chevalier de la Légion d'Honneur à Son Honneur le Maire Payette et à M. le juge Robidoux.

Cette bonne nouvelle sera accueillie partout avec plaisir, car les décorés sont en tous points dignes des honneurs qui leur sont conférés par notre ancienne mère-patrie.

M. Payette est la personnification du travail, de l'énergie, de la force de caractère. C'est un véritable "self made man." Parti du bas de l'échelle, il s'est élevé au sommet par son indomptable courage, la sûreté de son jugement, la supériorité de son intelligence. Il est l'un des premiers magistrats les plus distingués que Montréal ait encore eus.

Le juge Robidoux a brillé au premier rang du barreau et dans la politique. Il a fait partie des cabinets Mercier et Marchand. Il est l'ornement de la magistrature. Il manie le verbe français avec beaucoup de finesse. C'est un bel orateur, un amateur des arts, un admirateur du génie français.

Le maire Payette et M. le juge Robidoux porteront avec dignité le ruban rouge.

UN SCANDALE

La dignité inhérente aux fonctions judiciaires ne se trouve-t-elle point abaissée par les fréquentes et acrimonieuses querelles qui éclatent entre les juges de la Colombie-Britannique? Ailleurs, les membres de la judicature se traitent avec une mutuelle déférence, et si parfois les uns se croient tenus de casser les jugements des autres, au moins paraissent-ils le faire à regret et en y mettant des formes.

Dans la Colombie, au contraire, on s'étonne d'entendre un juge en chef qualifier l'arrêt d'un confrère, de "vide, absurde et déraisonnable."

Ce langage homérique n'est pas de nature à relever le prestige de la justice. Il paraît indiquer moins un conflit d'opinion qu'un conflit d'ambitions, et trahit une animosité qui choque, chez un magistrat.

Il faudrait que le ministre de la justice se préoccupât de cet état de choses en en recherchant la cause pour ensuite s'efforcer de la faire disparaître. S'il est nécessaire de déposer un juge, ou même plusieurs, pour rétablir l'harmonie et la bonne entente dans les rangs de la judicature, qu'on le fasse, mais à tout prix, que l'on mette fin au scandale.

ARCHITECTURE

Le dernier numéro de "Construction", revue mensuelle publiée à Toronto et consacrée aux choses de l'architecture, contient une description très étendue et superbement illustrée de l'édifice de la PATRIE. Nous en remercions les éditeurs. "Construction" est une splendide revue de luxe, qui contient une multitude de renseignements utiles aux architectes.

NOYE DANS L'ASSOMPTION

TRAGIQUE ACCIDENT A ST-AM-BROISE DE KILDARE.—UN JEUNE HOMME PERIT SOUS LES YEUX DE SES SOEURS ET DE SES AMIS

Correspondance spéciale à la "Patrie"

ST-JEAN DE MATHA, 13 — Lundi soir, un message téléphonique appela le curé du district de Joliette, M. Edgar Turgeon, M.B., à St-Ambroise de Kildare, où une noyade venait de jeter le deuil dans une des plus respectables familles de la paroisse.

Un jeune homme de 25 ans du nom de Edmond Wodon venait d'être englouti dans la Rivière L'Assomption. Voici ce que l'enquête a révélé.

Le jeune Wodon partait de la demeure de ses parents lundi soir avec ses sœurs, une demoiselle Poirier et un M. Beaudoin, pour aller faire un tour en chaloupe. Sur le bord de la rivière M. Edmond Wodon dit à ses amis: "Allez faire un tour et moi je vais me baigner." L'eau était peu profonde à cet endroit et quand les jeunes filles furent revenues de leur tour en chaloupe, elles trouvèrent leur frère encore à l'eau. En les voyant, il se plaignit d'avoir des crampes. Cependant il continua à jouer dans l'eau en disant que ses crampes se passaient. Pendant ce temps le jeune Beaudoin, pressant un malheur, se débattait et se mit à l'eau pour porter secours à son ami. Au même instant Edmond Wodon dit à Beaudoin: "Viens à moi car je vais me noyer." Alors Beaudoin lui tendit la main que Wodon saisit avec des efforts désespérés.

Beaudoin se sentit paralysé dans ses mouvements et à son ami, de lui prendre le pied. Le malheureux gémit, mais, soit fatigué, soit épuisé, ne pouvant plus, pour ne pas entraîner son ami dans le gouffre il lâcha prise presque aussitôt et disparut au bout de deux ou trois minutes, sous les yeux de ses sœurs et de ses amis qui appelaient au secours et qui essayaient d'aller à l'aide de la chaloupe.

Mais on arriva trop tard, une demi-heure plus tard on retira de l'eau un cadavre. Le jeune homme plain d'aveir, était non seulement la joie et l'orgueil de sa famille, mais il était aussi un modèle pour tous ses concitoyens. Une scène dramatique devait être donnée le 11 au soir dans le village de St-Ambroise et le jeune Wodon devait y tenir le principal rôle.

Le verdict a été "noyé accidentellement."

L'ŒUVRE DE LA FOUDRE

Correspondance spéciale à la PATRIE ST-ISIDORE, Dorchester, 13.—Mardi après-midi, vers 3 heures, au milieu d'un violent orage, la foudre est tombée sur la grande d'un M. Th. Mercier, dans le rang nommé "Le Bras". Une demi-heure, le vaste bâtiment était réduit en cendres, avec son contenu, une splendide récolte de foin et tous les instruments d'agriculture.

M. Mercier avait retiré son dernier voyage de son magasin et voyant se former l'orage, avait eu soin de rentrer sa faucheuse, etc. On nous informe que dès demain, les voisins, amis d'un zèle admirable, se mettront à l'œuvre pour reconstruire la grande incendiée.

GUERISSEMENT NEURALGIES

Poudres Nervines Mathieu. Soulagement prompt. Emploi sans aucun danger. 35c. chez votre marchand, ou franco par poste sur réception du prix.

CIE J. J. MATHIEU, Propriétaire, Sherbrooke, 146-1r

CA ET LA

Le 29 août, l'hon. M. Brodeur adressera la parole aux électeurs du comté de Rouville, réunis à Saint-Césaire.

"L'Événement" se moque du correspondant de la "Presse" à Québec, qu'il accuse de n'écrire que des blagues. "L'Événement" affirme que tout ce qui a été dit sur Rochette lors de la commutation de sa sentence n'est que l'œuvre d'un cerveau malade.

Le "Globe" de Saint-Jean, N. B. dit que la construction du chemin de fer de la Baie d'Hudson n'est pas nécessaire.

On sait que ce journal est dirigé par l'honorable sénateur Ellis, l'un des vétérans du parti libéral, dans les provinces maritimes.

L'hon. S. N. Parent, président de la commission du Transcontinental et l'hon. Jacques Bureau, Secrétaire-Général, sont allés aujourd'hui à la Tuque pour choisir un site pour la station et les garages du G.T.P. A cet endroit la Tuque sera un des points les plus importants de la division de Québec du Transcontinental.

Sir Wilfrid Laurier part d'Ottawa aujourd'hui pour prendre une semaine de vacances chez lui, à Arthabaskville. Ce sera le premier repos que le premier ministre aura pris depuis un an. Le premier ministre partira ensuite pour une longue tournée dans Ontario et l'Ouest.

Médaillé d'or, Londres, 1888.

FERNET-BRANCA BITTERS

Vendus dans tout l'univers. Vente journalière, plus de 12,000 bouteilles.

Si vous essayez ces célèbres amers, vous les trouverez d'une valeur inappréciable, soit comme apéritif, soit comme digestif. Ils sont beaucoup recommandés par les médecins à ceux qui souffrent des fièvres malariales et intermittentes. Le consommateur les déclare "amiques", et leur utilité est indiscutable. Non un remède, mais le meilleur digestif connu.

Fernet-Branca, de Fratelli Branca (Branca Bros) de Milan. Agents en gros: FRASER, VIGOR & CO, Limited, Montréal.

BANQUE D'HONORABLE

CAPITAL PAYÉ: \$2,500,000 FONDS DE RESERVE: \$2,000,000

NOS MANDATS DE VOYAGE de \$10. et \$20., payables en tous pays sur endossement du bénéficiaire en présence de celui qui les paie, indiquent le montant d'argent à toucher en monnaie étrangère sans autre frais que le timbre-quittance là où il est légal; servent à identifier le voyageur, le protègent contre le vol et se négocient en dehors des heures de banque.

FERMETURE DE BONNE HEURE Le grand Magasin fermé à 1 h. p. m. le Samedi et à 5.30 p. m. les autres jours durant Août. LA CIE S. CARSLY, LIMITEE Jeudi, 13 Aout 1908

2ème Liste de Bargains du Vendredi DE LA NOUVELLE ADMINISTRATION

Des centaines d'occasions d'éparpiller de l'argent attendent l'acheteur économe pour vendredi. Jamais nous n'avons préparé une aussi formidable liste de bargains que celle-ci.

Costumes-Blouses pour Dames pour écoulé vendredi à 1/3 du prix régulier

Afin d'opérer un écoulement absolu la NOUVELLE ADMINISTRATION a résolu de réduire les prix au tiers de la valeur régulière. Les quantités étant limitées—il n'y en a que 250 en tout—l'assortiment ne durera pas longtemps. Procurez-vous en un de bonne heure vendredi matin.

- \$2.00, Costumes-Blouses pour 79c 100 costumes-blouses d'été pour dames, les uns sont à effet Juniper, en indienne à pois bleu-marin et blancs, et noirs et blancs, garnis de soutache de couleur. D'autres sont des costumes-blouses ordinaires, en linon blanc; la blouse est élégamment garnie d'insertion et de plis, la jupe est très ample. Dans toutes les grandeurs. Régulier \$2.00, pour 79c
- \$3.00, Costumes-Blouses pour 99c 150 costumes-blouses en linon blanc, pour dames, dans tous les styles les plus chics de cette année, tous bien garnis d'insertion et de plis, boutonnés en avant et au dos, manches 3/4, jupe ample et évasée avec trois plis de même tissu. Dans toutes les grandeurs. Régulier \$3.00 pour 99c

- Robes d'Enfants à moins que Moitié Prix. Valeurs de 90c pour 45c Robes très durables pour enfants, confectionnées en indienne anglaise, de belle qualité, à effet Buster Brown dans les couleurs de bleu-marin et blanc, bleu-pâle et blanc, noir et blanc et rouge et blanc. Les unes sont garnies de dentelle, d'autres de plis blanc, et toutes sont faites très amples. Grandeurs pour les âges de 6 à 14 ans. Régulier 90c, pour 45c
- \$1.50 pour 55c Robes en mousseline et gingham fantaisie et de couleur, effet Buster Brown, garnies de dentelle et de guinza carreaux fantaisie. Grandeurs pour les âges de 6 à 14 ans. Régulier \$1.50, pour 55c
- \$1.25, Soies pour 69c 2000 verges de Peau de soie, soie Alexandra, tissus de première classe et de la qualité régulière de \$1.25, dans les couleurs de cardinal, rose, gris, ciel et brun. 69c
- \$1.35, Rideaux de Dentelle pour 75c 90 paires de rideaux DESASTIS, blancs ou crèmes, en net Bruxelles, Suisse, Nottingham et en mousseline, bordure double ou simple. 54 à 75 pouces de largeur par 3, 1 1/2 et 4 verges de longueur. Rég. \$1.35, pour 75c
- 95c, Robes de Nuit en Batiste pour 69c Robes de nuit de bonne qualité pour dames, joliment garnies de broderie allover. Empiècement garni de large frange de broderie. Rég. 95c, pour 69c
- 65c, Ceintures en Soie pour 19c Achetez à un prix ridicule au manufacturier, 10 douzaines seulement. Ceintures en élastique de soie pour dames, avec belle boucle dorée, dans les couleurs de noir, brun, bleu-marin, vert et rouge, toutes grandes. 65c pour 19c
- 60c à 90c, Blouses de Garçonnettes pour 49c Blouses en belle percale anglaise, pour garçonnettes, jolis patrons, collet et poignets 49c
- \$2.25, Pantalons de Tweed pour Hommes, \$1.89 Pantalons en tweed pur laine et de très belle qualité, pour hommes, dans toutes les grandeurs. Rég. \$2.25, pour \$1.89
- 95c, Ceintures en Soie pour 19c Achetez à un prix ridicule au manufacturier, 10 douzaines seulement. Ceintures en élastique de soie pour dames, avec belle boucle dorée, dans les couleurs de noir, brun, bleu-marin, vert et rouge, toutes grandes. 65c pour 19c
- 60c à 90c, Blouses de Garçonnettes pour 49c Blouses en belle percale anglaise, pour garçonnettes, jolis patrons, collet et poignets 49c
- \$2.25, Pantalons de Tweed pour Hommes, \$1.89 Pantalons en tweed pur laine et de très belle qualité, pour hommes, dans toutes les grandeurs. Rég. \$2.25, pour \$1.89

Soies et Etoffes à Robes à prix extraordinairement réduits

- 45c, Etoffes à Robes Noires pour 29c 1000 verges de LAWN ET CAMPHIRE NOIRS pure laine, appropriés pour robes d'enfants, écolières et pensionnaires de couvent, 45c, pour 29c
- 50c, Etoffes Anglaises pour Costumes, 19c 1500 verges d'ETOFFES ANGLAISSES POUR COSTUMES, unies et dans une grande variété de carreaux, carreaux superposés et rayures, en couleurs de gris, blanc et noir, fauve 19c
- 50c à 75c, Soies pour 25c 5000 verges de LOUISIANES, TAFFETAS, SOIES JAPONAISES ET CRISTALLINES, dans les couleurs de ciel, cardinal, gris, crème, marron, noir, héliot et noir, 50c à 75c, pour 25c
- 25c, Casquettes d'Hommes et de Garçonnettes pour 5c 500 casquettes en tweed pour hommes et garçonnettes, appropriées pour sorties ou pour tous les jours. Dans toutes les grandeurs, 25c, pour 5c

- 16c, Tissus Lavables pour 10c 800 verges de DUCK LAVABLE noir, bleu, boucher et bleu-marin, avec pois blancs, rayures et jolis dessins fleuris, un excellent tissu pour costumes de dames et d'enfants. 16c, pour 10c
- 25c, Bas de Dames, 19c Bas de coton pour Dames, en marine et noir à pois polka blancs et rayures blanc-bleu. Rég. 25c, pour 19c
- 25c, Cravates pour Hommes 18c Environ 20 douzaines de cravates désassorties pour hommes, toutes de bons patrons et de bonne qualité. Rég. 25c, pour 18c
- 70c, Gants en Soie, 39c 20 douzaines de gants de soie, pour dames, longueur au coude, blancs et noirs. Valeur régulière 70c. Prix de 39c
- Chapeaux de Paille pour Demoiselles et Enfants 5c 3 douzaines de chapeaux de paille rustique, pour demoiselles et enfants, non garnis, genre Toque, Marquis, Turban, Napoleon, etc., etc. 5c
- 35c, Cols rayés avec nœuds 9 1/2c la paire Seulement 30 douzaines de ces jolies parures de cols rayés avec nœuds assortis. Grand choix de couleurs dans toutes les grandeurs. Rég. 35c, pour 9 1/2c

- \$2.00, Blouses en Linon Blanc pour \$1.10 Blouses en linon, blanc de bonne qualité, joliment confectionnées avec devant en broderie All-over ajourée, agrémentées de beaux plis, effet de manches kimono, dos ouvert, manches de longueur 3-4, bordées de dentelle. Rég. \$2.00, pour \$1.10
- 95c, Sacoche à main pour Dames pour 69c Seulement 50 sacoches à main en beau cuir, avec poignée, courroie et petit porte-monnaie à l'intérieur, pour dames, valeur régulière 95c, pour 69c
- 25c, Casquettes d'Hommes et de Garçonnettes pour 5c 500 casquettes en tweed pour hommes et garçonnettes, appropriées pour sorties ou pour tous les jours. Dans toutes les grandeurs, 25c, pour 5c
- Articles de Toilette 10c, pour 69c Sels à respirer. Rég. 15c, pour 10c
- 50c, pour le teint. Rég. 50c, pour 30c
- Tale à la violette des Montagnes. Rég. 25c, pour 11c
- Brosses à cheveux militaires. Rég. 75c pour 39c

- Dentelles Orientales à Prix Réduits Magnifiques dentelles orientales en une grande variété de patrons, en Ivoire et Paris. 3 pouces de large. Régulier 15c, pour vendredi, 11c 5-1-2c
- 4 pouces de large. Régulier 20c, pour vendredi, 17c 7-1-2c
- 6 pouces de large. Régulier 25c, pour vendredi, 21c 9-1-2c
- 7 pouces de large. Régulier 30c, pour vendredi, 26c 13-1-2c
- \$1.00, Net à Robes, 49c La meilleure qualité de net à robes, tend filet, joli assortiment de dessins, Ivoire et Ecu, 46 et 45 pouces. Régulier \$1.00, pour 49c
- 40c, Couteaux et Fourchettes 25c Couteaux et fourchettes de table, manches en os blanc, grand modèle, très bon acier, fabrication anglaise. Rég. 40c, pour 25c
- 50c, Boîtes à timbres, 25c Boîtes à timbres, nickelées, fini martelé, avec dessin de fantaisie sur le couvercle. Rég. 25c, pour 50c

- 95c, Robes de Nuit en Batiste pour 69c Robes de nuit de bonne qualité pour dames, joliment garnies de broderie allover. Empiècement garni de large frange de broderie. Rég. 95c, pour 69c
- 65c, Ceintures en Soie pour 19c Achetez à un prix ridicule au manufacturier, 10 douzaines seulement. Ceintures en élastique de soie pour dames, avec belle boucle dorée, dans les couleurs de noir, brun, bleu-marin, vert et rouge, toutes grandes. 65c pour 19c
- 60c à 90c, Blouses de Garçonnettes pour 49c Blouses en belle percale anglaise, pour garçonnettes, jolis patrons, collet et poignets 49c
- \$2.25, Pantalons de Tweed pour Hommes, \$1.89 Pantalons en tweed pur laine et de très belle qualité, pour hommes, dans toutes les grandeurs. Rég. \$2.25, pour \$1.89
- 95c, Ceintures en Soie pour 19c Achetez à un prix ridicule au manufacturier, 10 douzaines seulement. Ceintures en élastique de soie pour dames, avec belle boucle dorée, dans les couleurs de noir, brun, bleu-marin, vert et rouge, toutes grandes. 65c pour 19c
- 60c à 90c, Blouses de Garçonnettes pour 49c Blouses en belle percale anglaise, pour garçonnettes, jolis patrons, collet et poignets 49c
- \$2.25, Pantalons de Tweed pour Hommes, \$1.89 Pantalons en tweed pur laine et de très belle qualité, pour hommes, dans toutes les grandeurs. Rég. \$2.25, pour \$1.89

- 95c, Robes de Nuit en Batiste pour 69c Robes de nuit de bonne qualité pour dames, joliment garnies de broderie allover. Empiècement garni de large frange de broderie. Rég. 95c, pour 69c
- 65c, Ceintures en Soie pour 19c Achetez à un prix ridicule au manufacturier, 10 douzaines seulement. Ceintures en élastique de soie pour dames, avec belle boucle dorée, dans les couleurs de noir, brun, bleu-marin, vert et rouge, toutes grandes. 65c pour 19c
- 60c à 90c, Blouses de Garçonnettes pour 49c Blouses en belle percale anglaise, pour garçonnettes, jolis patrons, collet et poignets 49c
- \$2.25, Pantalons de Tweed pour Hommes, \$1.89 Pantalons en tweed pur laine et de très belle qualité, pour hommes, dans toutes les grandeurs. Rég. \$2.25, pour \$1.89
- 95c, Ceintures en Soie pour 19c Achetez à un prix ridicule au manufacturier, 10 douzaines seulement. Ceintures en élastique de soie pour dames, avec belle boucle dorée, dans les couleurs de noir, brun, bleu-marin, vert et rouge, toutes grandes. 65c pour 19c
- 60c à 90c, Blouses de Garçonnettes pour 49c Blouses en belle percale anglaise, pour garçonnettes, jolis patrons, collet et poignets 49c
- \$2.25, Pantalons de Tweed pour Hommes, \$1.89 Pantalons en tweed pur laine et de très belle qualité, pour hommes, dans toutes les grandeurs. Rég. \$2.25, pour \$1.89

- 95c, Robes de Nuit en Batiste pour 69c Robes de nuit de bonne qualité pour dames, joliment garnies de broderie allover. Empiècement garni de large frange de broderie. Rég. 95c, pour 69c
- 65c, Ceintures en Soie pour 19c Achetez à un prix ridicule au manufacturier, 10 douzaines seulement. Ceintures en élastique de soie pour dames, avec belle boucle dorée, dans les couleurs de noir, brun, bleu-marin, vert et rouge, toutes grandes. 65c pour 19c
- 60c à 90c, Blouses de Garçonnettes pour 49c Blouses en belle percale anglaise, pour garçonnettes, jolis patrons, collet et poignets 49c
- \$2.25, Pantalons de Tweed pour Hommes, \$1.89 Pantalons en tweed pur laine et de très belle qualité, pour hommes, dans toutes les grandeurs. Rég. \$2.25, pour \$1.89
- 95c, Ceintures en Soie pour 19c Achetez à un prix ridicule au manufacturier, 10 douzaines seulement. Ceintures en élastique de soie pour dames, avec belle boucle dorée, dans les couleurs de noir, brun, bleu-marin, vert et rouge, toutes grandes. 65c pour 19c
- 60c à 90c, Blouses de Garçonnettes pour 49c Blouses en belle percale anglaise, pour garçonnettes, jolis patrons, collet et poignets 49c
- \$2.25, Pantalons de Tweed pour Hommes, \$1.89 Pantalons en tweed pur laine et de très belle qualité, pour hommes, dans toutes les grandeurs. Rég. \$2.25, pour \$1.89

Liste de BARGAINS de la Vente de REMUE-MENAGE de Vendredi

- Au 4ème Etage Chaque Bargain constitue une véritable Epargne Au 4ème Etage
- Laine de Shetland et Berlin, laine à ruges et laine filée. Régulier de \$1.00 à \$1.50, pour la livre 50c
- Nouveaux vases à gazon. Régulier 15c. Vendus, 2 pour 5c
- Sacoche en toile pour l'école. Régulier 5c, pour la douzaine 50c
- Papier-crêpe. Régulier 3c le rouleau, pour la douzaine 5c
- Chaussettes d'homme en belle laine. Régulier 45c, pour 15c
- Jolies bourrures à cheveux. Régulier 12 1/2c, pour 5c
- Pierres à aiguiser en boîtes. Régulier 15c, pour 5c
- Bordure de velours, pour Jupes. Régulier 3c à 7c. Vendue, 12 verges, pour 10c
- Collets de toile, pour hommes, grandeurs 16 à 18 1/2. Régulier 15c, 2 pour 5c
- Collet de toile pour garçonnettes, grandeurs 12, 12 1/2, 13 1/2 et 14 seulement. Rég. 3c, 2 pour 5c
- Musique en feuilles. Régulier 10c, 2 pour 5c
- Petits livres de poésies. Régulier 5c, la douzaine 10c
- ou 3 douzaines, pour 25c
- Thé Totty. Régulier 50c, pour la livre 30c
- Poudre à pâtes Eagle. Régulier 10c, chaque 7c
- 3 pour 20c
- Soutaches militaires, grande variété. Régulier 3c à 5c la verge, 12 verges pour 10c
- Casseroles d'acier. Régulier 25c, pour 10c
- Collets de dames. Régulier 10c, pour 5c
- Gravures sur passe-partout. Régulier 10c, pour 5c
- Appareils à chauffer les fers à repasser, pour fourneaux à gaz. Régulier 50c, pour 35c
- Porte-allumettes nickelés. Régulier 10c, pour 5c
- Neutrol pour lampes à alcool. Régulier 10c, pour la

COMMISSION DE POLICE

IL EST QUESTION DE L'ACHAT DE LA PROPRIETE LECLERC... DEUX CONSTABLES SONT ACUSES D'INFRACTIONS AUX REGLEMENTS DE POLICE... LA NOMINATION DE M. SAVARD COMME DETECTIVE

La commission de police a tenu une courte séance, hier après-midi, sous la présidence de l'échevin Proulx.

Lecture fut d'abord donnée d'une lettre de M. Isidore Tremblay, secrétaire d'une organisation ouvrière, accusant un officier de police d'entreprendre des travaux de plâtrage. Les règlements de la police interdisent à tout membre de la force de s'occuper de tout autre travail que celui qui lui est confié par la cité.

L'échevin Roy demande — et c'est là d'ailleurs l'information qu'il a reçue — si, dans le cas où ce serait la femme du sergent Gagné qui ferait affaires comme entrepreneur, la commission peut intervenir pourvu bien entendu que le policier ne s'occupe en aucune façon de ces entreprises.

Après quelque discussion, il fut résolu de confier au chef Campeau la tâche de faire une enquête sur cette affaire et d'en faire rapport à la prochaine séance de la commission.

Lue aussi une lettre de M. J. A. Benoit, accusant le constable Gauvin d'avoir tenu des propos diffamatoires sur son compte. Le plaignant dit qu'il a intenté une action en dommages contre son prétendu détracteur. La commission ne voit pas bien de quelle manière elle peut intervenir dans cette affaire.

La commission a ensuite ratifié la promotion de l'agent Savard au service de la sûreté.

Avant de clore la séance, l'échevin Gadbois a attiré l'attention de ses collègues au sujet du vote donné par le conseil relativement à l'achat par la cité d'une propriété rue Saint-Laurent, dans le quartier Saint-Jean-Baptiste, propriété qui sera convertie en un poste de police.

Le représentant de la division St-Louis n'est pas satisfait du compte rendu de certains journaux qui n'ont fait voir qu'un côté de la médaille. En un mot, il déclare que l'on n'a pas en certains quartiers donné justice aux échevins qui ont voté en faveur de l'adoption du rapport de la commission de police recommandant cet achat.

Il déclare qu'il a voté en faveur de l'achat de cette propriété parce que trois architectes compétents et désintéressés, M. Alcide Chausse, l'inspecteur des bâtisses de la Cité, MM. Lapierre et Perreault, l'avaient évaluée à \$16,000, le prix exigé par le propriétaire.

L'échevin Roy, qui faisait partie du sous-comité chargé de trouver un site pour la station de la partie nord de la ville, dit qu'il a signé le rapport recommandant à la commission l'achat de la propriété Leclerc, mais après l'évaluation faite par les trois architectes plus haut mentionnés, il n'a pas hésité à voter, lors de la dernière séance du conseil, en faveur de l'adoption du rapport de la commission de police recommandant cet achat.

Après quelques affaires de routine, la commission s'ajourna.

VISITEURS DISTINGUES

(Corr. spéciale à la PATRIE) QUEBEC, 13. Plusieurs citoyens de Québec s'occupent d'organiser une réception aux visiteurs distingués qui nous arriveront bientôt de France et qui forment partie de l'excursion organisée par le comité Duplex et par la "Canadienne."

Parmi ces visiteurs qui seront à Québec, dans une semaine, on remarque MM. Gabriel Hanotaux, historien et homme d'Etat; Maurice Barrès, de l'Académie Française; Gabriel Bonvalot, explorateur, Siegfried, et Boudin, anciens ministres, le sénateur Godin, etc.

A QUI LE MANTEAU ?

Hier soir, au moment où les gens sortaient du théâtre Bennett, un homme, en montant dans un tramway, a laissé échapper la chaîne d'un manteau de dame. Le propriétaire pourra réclamer l'article perdu au poste No 5.

A LA PRISON POUR SIX MOIS

Le magistrat McMahon de Westmount, a condamné hier, le nommé Albert Gauthier à six mois de prison pour vol de boyaux.

Un mot bien connu et cheri

POSTUM

"Il y a une raison"

MUTINERIE EN CHINE

PRES DE HONG KONG, 1,000 SOLDATS SE MUTINENT ET MASACRENT TROIS DE LEURS CHEFS, PUIS ILS S'ENFUIENT DANS LES MONTAGNES, APRES AVOIR PILLE UN VILLAGE

HONG KONG, 13. — Un millier de soldats, en garnison à Kong-Hu, près de Wu Chow, se sont mutinés hier, parce qu'un des leurs avait été arrêté pour jeu d'argent. Les mutins ont tué leur commandant, son officier d'ordonnance et son secrétaire, puis attaquèrent un camp de soldats, à Ou Yung. Les soldats s'enfuirent et grimpèrent sur les toits du village, et les mutins purent faire main basse sur tout ce qui se trouvait dans la localité. Ils s'emparèrent d'une centaine de milliers de dollars. Puis ils allèrent rejoindre les rebelles dans les monts Ising. On a envoyé des troupes pour les cerner.

EDOUARD VII EN ALLEMAGNE

LE BUT DE SA MAJESTE, EN RENDANT VISITE A SON NEVEU, L'EMPEREUR GUILLAUME II, ETAIT DE PROUVER A L'ALLEMAGNE QUE LA POLITIQUE ANGLAISE N'EST PAS DIRIGEE CONTRE ELLE

LONDRES, 13. — Bien que selon toute probabilité, les visites faites par Sa Majesté Edouard VII à l'empereur Guillaume II à Cronberg et à l'empereur François-Joseph à Luch, ne doivent pas amener de transactions diplomatiques bien précises; elles sont considérées comme très importantes, dans les milieux officiels pour ramener la bonne entente entre les gouvernements de la Grande-Bretagne de l'Autriche-Hongrie et de l'Allemagne.

On sait de source certaine que Sa Majesté britannique désirait particulièrement voir le souverain allemand pour arranger sa visite à Berlin, avec Sa Majesté la Reine d'Angleterre, en retour de la visite de l'empereur Guillaume à Londres. Le roi Edouard désirait aussi montrer au peuple allemand, par ses relations cordiales avec son neveu, leur empereur, que les ententes qui ont été conclues, grâce à son influence personnelle, ne sont pas dirigées contre l'empire allemand.

CEUX QUI VOYAGENT

Tous ceux qui ont occasion de voyager un tant soit peu, par affaires, ou surtout par agrément, recherchent de préférence les voies et les routes qui offrent le plus de confort et de pittoresque.

Sur ces deux points si attrayants, il est évidemment hors de doute que le "Québec Central Railway" présente des avantages extraordinaires.

Aussi, nous plaignons-nous à faire ici une mention toute spéciale sur l'excellence de son service en particulier entre Sherbrooke et Québec. Voitures superbes, trains rapides, personnel parfaitement stylé, tout concourt à rendre ce trajet des plus agréables. Et si l'on ajoute à cela la féerie des paysages et les multiples attractions parsemées sur tout le parcours, il est facile de s'expliquer la vogue du "Québec Central Railway" dans cette région.

Cette compagnie a de plus, des connexions très commodes avec le Boston & Maine pour l'accommodation des voyageurs.

REGATES A STE-AGATHE

LE 22 COURANT. — PROGRAMME OFFICIEL

(Corr. spéciale à la PATRIE) SAINTE-AGATHE, 13. — Voici le programme officiel des grandes régates qui auront lieu à Sainte-Agathe, samedi, le 22 août 1908.

- 1.—Course à voiles, 2 hrs P. M.
2.—Un en chaloupe, garçons au-dessous de 16 ans.
3.—Une en chaloupe, filles au-dessous de 16 ans.
4.—Un en canot, Messieurs.
5.—Un en canot, Dames.
6.—Un en chaloupe, Messieurs.
7.—Deux en canot, Messieurs.
8.—Deux en canot, Dames.
9.—Course en cuvettes, Messieurs.
10.—Un en chaloupe, Dames.
11.—"Bougle Race".
12.—Un en canot, Messieurs.
13.—Deux en chaloupe, Messieurs et Dames.
14.—"Crab Race".
15.—Course à la nage.
16.—Deux en canot, Messieurs et Dames.
17.—Deux en canot, Dames.
18.—"Hurry Scurry", Messieurs.
19.—Quatre en canot, Messieurs.
20.—Deux en chaloupe, Dames.
21.—Huit avirons en chaloupe.
Les entrées sont ouvertes à tous, et les clubs sont spécialement invités.
Les entrées seront reçues jusqu'à samedi à midi, le 22.
Par ordre du comité, Euclide Forget, sec. trés.

Informations à Montréal, s'adresser à M. Maurice Alexander, chez Davidson et Wainwright, édifice London et Lancashire.

THEATRE FRANCAIS

DANS SA VASTE ET COQUETTE SALLE ENTIEREMENT REDECOREE, LE THEATRE FRANCAIS INAUGURE BRILLAMMENT LA SAISON 1908-09 PAR L'UNE DES MEILLEURES PIECES DU REPERTOIRE DRAMATIQUE

Après quelques mois de lourdes chaleurs pendant lesquelles les promenades dans les parcs constituent toutes les distractions, on est bien heureux d'apprendre enfin la réouverture des théâtres pour se délasser. Et c'est ainsi que le public de Montréal, amateur de bonnes pièces a appris avec un plaisir qu'il n'a pas dissimulé et dont il a donné la preuve par son affluence, que son théâtre favori, le Théâtre Français avait enfin ouvert ses portes pour la saison 1908-09.

Si le Théâtre Français voit tous les jours des salles comblées et est l'objet d'un enthousiasme qui ne se dément pas, c'est qu'il gâte son public, et le public aime à se rendre là où il est gâté. D'abord la salle est non seulement l'une des plus grandes, sinon la plus grande des salles de théâtre du Canada, (elle peut contenir 3,700 personnes), mais encore elle est coquettement arrangée, et offre tant qu'aux spectateurs qu'aux artistes un confortable rarement égalé. Au point de vue professionnel, la scène est des plus grandes et il faut avoir pénétré dans les coulisses pour se rendre compte du vaste emplacement sur lequel les représentations de la plus considérable envergure, avec une troupe des plus nombreuses, et des effets de scène des plus compliqués peuvent être données avec toute la magnificence possible. D'ailleurs le passé du théâtre est là pour en témoigner.

Les nombreux spectateurs qui le jour de réouverture, c'est-à-dire lundi dernier, ont afflué au Théâtre Français ont été très agréablement surpris d'y retrouver la salle en éminent et élégamment redécouverte, les sièges recouverts, les tentures remises à neuf, toute fraîche, toute coquette, et d'y applaudir une pièce extrêmement intéressante.

Autre chose : le spectateur assis dans son confortable fauteuil ne ressent nullement les effets de la chaleur, l'aération et la ventilation ayant été combinées de façon à procurer une température intérieure des plus agréables, et il se sent dans la plus parfaite sécurité, car si par suite d'un accident le feu se déclarait dans le théâtre, les nombreux extincteurs chimiques d'incendie, le rideau d'eau sur la scène, et enfin l'alarme même située dans les coulisses et qui en moins d'une minute amènerait tous les pompiers sur les lieux, préviennent absolument tout accident.

C'est avec cette assurance de confort et de tranquillité que les spectateurs assistent cette semaine à cette jolie pièce "Sold into Slavery", drame des plus émouvants, d'une intensité profonde où M. S. A. Judson a mis toutes ses qualités d'auteur. Au milieu des heures comme des larmes l'intrigue se déroule entre les mains d'acteurs de premier ordre tel qu'Edna Brothers, dans son habile interprétation, Kate Metz, l'héroïne, Aubrey Noyes, terrible dans son rôle de vieille vampire, Emily La Salle dans la femme hypocrite et fourbe, Herbert Russell dans le jeune commis de banque, John Morris dans le soldat de fortune, Emily Curtis dans la bonne à tout faire, etc., enfin tous, car ces excellents artistes donnent non seulement une interprétation d'ensemble parfaite, mais ont individuellement le sens précis de leur rôle.

Ce fut certainement un heureux choix d'inaugurer la saison par "Sold into Slavery" et pour toutes ces jolies représentations, pour cette jolie salle, pour ce confort et pour cette amabilité qu'on trouvera au Théâtre Français, il faut en remerciant grâce au théâtre lui-même, largement remercier son sympathique et compétent directeur, M. F. W. Le Clair dont l'habileté et le dévouement ont contribué pour être si grande part au succès du Théâtre Français.

ANODYNE-ANTIPLHOGISTIQUE

Le remède du jour. L'avez-vous déjà employé? Si vous souffrez de rhumatisme, de douleurs articulaires, de plaques gangreneuses, de gerçures aux mains, etc., ne manquez pas d'essayer l'ANODYNE-ANTIPLHOGISTIQUE. Le mode d'emploi est facile, et les résultats sont excellents. Faites-en l'essai une fois et vous en garderez toujours chez vous. C'est le médecin à la maison.

En vente chez les principaux pharmaciens. ANODYNE-ANTIPLHOGISTIQUE: Dépôt Général, 58 rue du Pont, Québec.

UNE SUCCESSION DE PLEIN-PIEDS

Un permis de construction a été accordé à M. Godbout, 33, avenue Elm, Westmount, pour l'érection de quarante-deux résidences, chacune contenant trois plein-pieds, au coût de \$24,000. Ces logements seront construits sur la rue Wertle, Hochelaga.

LES BONS CHEMINS

(Corr. spéciale à la PATRIE) QUEBEC, 13. — L'hon. M. Allard, ministre de l'Agriculture, tiendra une grande assemblée publique à Victoriaville, le 18 courant; il y traitera de la question des bons chemins. Cette assemblée sera suivie de plusieurs autres, où le ministre de l'Agriculture prêchera la politique des bons chemins.

EXPERIENCE CONCLUANTE

UN FAIT QUI DEMONTE L'AVANTAGE ET LA SUPERIORITE QU'OFFRIRAIT LA LIGNE ALL RED POUR LES COMMUNICATIONS RAPIDES AVEC L'EXTREME-ORIENT

On rapporte qu'une expérience concluante vient d'avoir lieu, qui nullement grandement en faveur de la ligne All Red.

Le 21 juillet, partaient de Yokohama, à une heure d'intervalle, le "Monteagle", du C. P. R., à destination de Vancouver, le "Totsu Maru", de la Nippon Yusen Kaisha à destination de Seattle et le "China", de l'American Pacific Mail Co., à destination de San Francisco. Les trois steamers reçurent chacun une part égale d'une grosse cargaison de soie, à destination de Londres, via New York; instruction avait été donnée aux capitaines de chercher à faire la traversée la plus rapidement possible.

Le "Monteagle" arriva à Vancouver le 4 août et la consignation de soie qu'il apportait immédiatement expédiée par express, était livrée mardi après-midi à New-York.

Le "Totsu Maru" n'arriva à Seattle que le 6 août et le "China" à San Francisco que le 7. La soie apportée par le premier de ces steamers n'arrivera à New-York que deux jours après l'envoi fait par la ligne canadienne et la cargaison du "China" n'y parviendra que quatre jours après. A ce moment là, la cargaison expédiée par le C. P. R., sera proche des côtes d'Angleterre.

PLACES D'EAU FAVORITES

L'air des montagnes et de la mer, les sports de tous genres, des hôtels et un service excellent, voilà ce que l'on trouve à la Malbaie, la perle du St-Laurent, et à Tadoussac, la baie de Naples du Canada. La grande augmentation dans le nombre de touristes due à la beauté naturelle, à la salubrité de ces endroits, et aussi aux charmants voyages que l'on fait à bord des bateaux de la compagnie de navigation R. & O. Pour pamphlets d'hôtels illustrés et livre traitant de voyages d'été, s'adresser à Jos. F. Dolan, agent des passagers de la ville, 126-128 rue Saint-Jacques, vis-à-vis le bureau de Poste. 1463

NOS MINISTRES

Sir Wilfrid Laurier doit quitter, demain, Ottawa pour Arthabaska, où il prendra une semaine de vacances.

L'hon. L. P. Brodeur était hier à Montréal. Il a reçu aux bureaux du gouvernement fédéral des délégations des comtés de St-Jean, Laprairie et Vaudreuil, et une foule de visiteurs, parmi lesquels étaient l'hon. R. Dandurand, les députés Honoré Gervais, Gustave Boyer, R. Lanctôt, Jos. Demers, Adélaïde Lanctôt, C. Ethier, Godfrey Langlois, Jos. Lafontaine, Dr L. J. Lemieux, Cardin, et MM. C. A. Wilson, C. R. U. H. Dandurand, échevin Séguin, Omer Lapierre, Achille Bergeron, Arthur Ecrémont, etc.

L'hon. M. Brodeur sera à Montréal jusqu'à samedi.

L'hon. M. Fisher passera la semaine prochaine à sa ferme "Alva" à Knowlton. Il sera probablement de retour à Ottawa le 23, pour rencontrer la commission agricole écossaise qui parcourt en ce moment le Canada.

COMMENT GUERIR UN MAL DE TETE

Essayer de guérir un mal de tête en prenant une "Fruit-a-tives" à la fois, c'est tenter d'arrêter une fuite de la toiture en mettant une casserole sous l'eau qui tombe. Les maux de tête chroniques, sont causés par l'empoisonnement du sang. Le sang est empoisonné par les produits d'excrétion, les urinaires non assimilables et autres impuretés restant trop longtemps dans l'organisme. Ces poisons ne sont pas éliminés rapidement parce que le foie, les intestins, la peau ou les reins sont malades.

Si les intestins ne fonctionnent pas régulièrement, il en résulte des douleurs dans le dos indiquant une maladie des reins, si la peau est jaunâtre ou couverte de boutons, cela indique clairement ce qui cause les maux de tête.

"Fruit-a-tives" guérit les maux de tête, parce qu'il en guérit la cause. "Fruit-a-tives" agit directement sur les trois grands organes éliminateurs, intestins, reins et peau. "Fruit-a-tives" conserve l'organisme exempt de poisons.

"Fruit-a-tives" est mis en vente en boîtes de deux grammes, 25c et 50c. Si votre fournisseur ne les a pas, écrivez à Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

LES ELECTIONS DE LA SASKATCHEWAN

(Dépêche spéciale à la PATRIE) REGINA, SASK. 13. — Les élections de la Saskatchewan auront lieu demain.

Tous attendront avec beaucoup d'intérêt le résultat de cet appel au peuple qui peut avoir de si importantes conséquences sur les prochaines élections fédérales.

Les résultats nous renseigneront sur l'opinion populaire dans l'Ouest, si la campagne est conduite honnêtement de part et d'autre.

COURRIER DE ST-HYACINTHE

Correspondance spéciale à la PATRIE

ST-HYACINTHE, 13. — Depuis quelques semaines on annonçait à son de trompe une soirée magnifique pour mardi, le onze courant, soirée dont un certain nombre d'artistes du théâtre des Nouveautés, à Montréal, MM. Marcel, Ritter et autres, feraient des frais. A la date fixée, la salle était comble.

On a commencé par donner une petite comédie que nous avons tous jouée quand nous étions à l'école: "La consigne est de confier." C'était d'un comique à nul autre pareil.

Après cette comédie triste, ils ont commencé à venir, les uns après les autres, donner des déclarations absolument ridicules, et chanter des choses à peine tolérées dans les cafés de Paris, si bien que les spectateurs sortaient, les uns après les autres, dégoûtés.

Enfin, un de ces prétendus artistes qui avait annoncé qu'une indisposition subite avait pris M. Marcel et qu'il n'avait pu quitter Montréal. Comme consolation, a-t-il ajouté, nous reviendrons vous voir dans quinze jours. En attendant cela, tout le monde s'est mis à rire. S'ils nous revenaient dans quinze jours, il est probable qu'ils seraient lynchés.

M. Louis Scott, un de nos vieux citoyens, est décédé hier matin, à l'âge de 75 ans et onze mois. Il avait épousé Mme Marguerite Bélanger. Une seule enfant est née de ce mariage, Marguerite, épouse de M. Joseph Morin, aussi de cette ville. Les funérailles auront lieu demain. Les parents et amis sont priés d'y assister.

PLUS DE PELLICULES

L'Herpicide de Newbro détruit la cause fongique des ennuis des pellicules.

La tête vous démange-t-elle? Votre gilet ou votre robe sont-ils pleins de parcelles blanches après avoir fait la toilette de vos cheveux? Tel est l'effet des pellicules. Vos cheveux deviennent-ils cassés? 2. Commencez-vous à devenir chauve à certaines parties de la tête? 3. Est-ce la rapidité avec laquelle se cache à la racine des cheveux réduit le cuir chevelu en pellicules et mange les cheveux à leur racine. La dernière découverte de la science est un destructeur de ces genres nuisibles. C'est une délicieuse préparation pour la toilette. En vente chez les principaux pharmaciens. Envoyez lire en cinq minutes pour avoir un échantillon à The Herpicide Co., Letroit Mich. Deux grammes, 50c et \$1.00. J. M. Kavanagh, 2508 rue Sainte-Catherine, Québec, et Guérin & Magasin; J. O. Quenneville, Hull, P. Q.; Pharmacie White, Aymer, P. Q., agents spéciaux. 1461



Cette préparation est en vente chez tous les pharmaciens. Dépôt Général, 58 du Pont, - QUEBEC.

Allez--Ecrivez ou téléphonez vos commandes pour BOIS de SCIAGE

J. H. REDFERN, 920 RUE CHARLEVOIX, PHONE MAIN 56. MONTREAL, QUE. et vous le recevrez au plus bas prix. —LIVRAISON PROMPTE ET EXACTE—

Henry Morgan & Co Limited

POUR VENDREDI ET SAMEDI MATIN

Rayons du Verre Taillé, de la Coutellerie et de l'Argenterie

OFFRES SPECIALES à \$5.00

Pots en verre taillé de 3 chopines.

Bols à fruits en verre taillé de 8 pouces.

Vases à crème et à sucre en verre taillé

Carafes à eau en verre taillé.

Paniers à biscuits argenté.

Plateaux à pain argentés.

Plats à fougère argentés.

Vases à crème et à sucre argentés.

Paire de bougeoirs argentés.

Saladiers et plateaux à servir argentés.

Services à découper de 3 pièces en acier de Sheffield, en boîtes.

Une douzaine de couteaux Rogers en acier de Sheffield, forgé à la main.

1 doz. de cuillers ou fourchettes de table de Sheffield, argenterie de première classe.

Rayon de la Quincaillerie

Casseroles émaillées sans soudure, intérieur blanc, toutes d'excellentes marchandises, aucune défraîchie.

Votre choix pour 10c, 15c et 20c

Tordeuses pour \$4.95. Prix Rég. \$5.50

Rouleaux garantis pour cinq ans; si on en fait un usage convenable ils dureront 10 ou 12 ans.

Rayon des Merceries pour Hommes

SPECIAL pour VENDREDI et SAMEDI

Chaussettes d'hommes, en coton, à rayures et à carreaux, prix régulier 35c

Pour écouler, 19c la paire

Chaussettes d'hommes, en cachemire, tout laine, en bleu Copenhague. Prix régulier 50c

Pour écouler, 29c la paire

Chemises d'hommes à devant mou, en excellente batiste anglaise, à rayures de fantaisie, avec poignets fixes. Régulièrement \$1.25

Pour écouler, 89c chaque

Sous-vêtements pour hommes, corps et caleçons en cachemire, régulièrement \$1.25

Pour écouler, 79c chaque

Complets Pyjama pour hommes, en bon oxford anglais, à rayures de fantaisie, valeur \$2.00

Spécial \$1.50

Colonial House Montreal

Le Cognac X. V. O. B. 1381

Boutelleau

possède la saveur inimitable et si rare des bons vieux vins. Les connaisseurs affirment que c'est la crème des fameux "Cognacs" de la Charente.

HUDON, HEBERT & CIE, Liée, Agents pour le Canada.



FAIBLESSE ET MAUX DE REINS CHEZ MADAME GUERTIN. FAIBLESSE ET DERANGEMENTS CHEZ MADAME J. METIVIER.

Guéris par les PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

"Sans les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je serais aujourd'hui dans la tombe. Après avoir subi successivement trois accidents suivis de fortes hémorragies, je fus atteinte de la jaunisse. Pendant trois mois je fus très souffrante, entre la vie et la mort, condamnée par les médecins qui me soignaient. Je relevai cependant mais, malgré les bons toniques de toutes sortes, je ne pouvais reprendre mes forces. Au contraire, il me semblait que chaque jour je faiblissais.

J'endurais de terribles douleurs dans les reins qui ne me laissaient aucun repos ni le jour, ni la nuit. Je perdais l'espoir de revenir à la santé et le sacrifice de ma vie était presque fait.

Un jour, comme je lisais dans les journaux tout le bien que font les Pilules Rouges et toutes les guérisons qu'elles opèrent, je résolus d'essayer ce dernier remède.

Aussitôt que j'en procurai quelques boîtes et cet essai fut couronné d'un grand succès. Je ne pouvais croire à un tel triomphe, moi qui avais pris tant de choses sans aucun résultat. Et pourtant, c'était bien vrai, je revenais à la vie.

Huit boîtes seulement de ces bonnes Pilules Rouges m'apportèrent, non pas un soulagement, mais une guérison complète.

Je n'ai jamais pris d'autres remèdes et cependant, depuis six ans, ma santé a toujours été très bonne. J'ai augmenté de quarante livres."

Madame JOS. METIVIER, 681 rue Wolfe, Montréal.

"Etant allée à la campagne pour me rétablir après la naissance d'un de mes enfants, je fus obligée de prendre le lit à cause d'un refroidissement, et je suis restée plusieurs semaines sous les soins de deux médecins. Ma maladie était grave, car tous les remèdes que l'on m'administra restèrent sans résultat. Je sentais du mal dans tous les membres et j'étais d'une grande faiblesse.

Ma mère qui avait employé les Pilules Rouges avec un grand succès, me décida d'en faire l'essai. Je mis donc tous mes remèdes de côté et je commençai le traitement des Pilules Rouges accompagnées de purgatif, car je souffrais aussi d'une constipation opiniâtre. Dès les premières boîtes j'éprouvai beaucoup de soulagement; je pus me lever, marcher et dormir. Au bout de quelques mois j'étais parfaitement guérie de tous mes maux et même de la constipation qui me rendait auparavant dyspeptique.

Fac-similé d'une boîte de Pilules Rouges



Depuis, je n'ai jamais été malade, je suis forte, j'ai un bon appétit et ma digestion se fait bien. Cette transformation je la dois aux Pilules Rouges et je sens que c'est un devoir pour moi de le faire connaître."

Madame A. GUERTIN, 59 rue Cadieux, Montréal.

Tous les maux, toutes les souffrances, toutes les maladies que la femme a, si souvent à supporter, les maux de tête, les maux de cœur, les migraines, les névralgies, les vertiges, les suffocations, les palpitations, les étouffements, les pâles couleurs, les nervosités, les moments de tristesse, de mélancolie, de découragement, de faiblesse; toutes les difficultés qu'elle a bien des fois pour traverser les périodes plus ou moins critiques de son existence n'ont souvent d'autres sources que l'anémie. Le premier soin d'une femme qui n'est pas bien portante, qui souffre ou qui est affaiblie, soit par la maladie, soit par toute autre cause, doit donc être de se procurer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui guérissent chaque jour tant de femmes, de jeunes filles, de jeunes mères, de femmes âgées atteintes de différentes maladies qu'aucun autre remède ne parvient à guérir.

Femmes âgées, jeunes mères et jeunes filles, prenez donc les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Quelques boîtes suffiront pour refaire votre santé, vous rendre vos forces perdues, et rétablir complètement votre organisme débilité, débilité, anémie ou même épuisé. Seulement, n'acceptez pas le premier médicament venu, car beaucoup de pharmaciens sans scrupules sont payés par des fabricants peu délicats chaque fois qu'ils parviennent à remplacer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine par un de leurs produits.

Exigez donc les Pilules Rouges qui portent sur leur étiquette le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et qui sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies.

N'acceptez pas non plus de ces Pilules dites "pilules rouges" que des colporteurs et colporteurs, passant par les maisons, allant de porte en porte, vous offrent. Ces gens sont des imposteurs, et nos produits ne sont jamais vendus de cette manière.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Adressez-vous par lettres ou personnellement au No 274 rue Saint-Denis, Montréal, si vous désirez avoir des conseils au sujet de votre santé. Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

EXPLOSION D'UN CANON

A BORD DU NAVIRE-ECOLE FRANCAIS "COURONNE" PRES D'HYERES, SIX HOMMES SONT TUES PAR L'EXPLOSION D'UNE PIECE D'ARTILLERIE

TOULON, 13. — Pendant l'explosion d'un canon à bord du navire-école "Couronne" au large des Salines d'Hyères, six personnes ont été tuées, et treize autres blessées. Quand l'accident s'est produit, les élèves-officiers manœuvraient un canon de 154 millimètres.

UNE DECISION DE SIR ED. GREY

LA GRANDE BRETAGNE NE PEUT INTERVENIR DANS LES DIFFERENDS ENTRE LES COMPAGNIES PRIVEES ANGLAISES ET LE GOUVERNEMENT DU VENEZUELA

LONDRES, 13. — La Grande-Bretagne ne peut intervenir dans le différend entre le Venezuela et les compagnies d'allumettes et de sel, faisant partie du syndicat Ethelburga, de notre ville, telle est la décision du gouvernement qui a été rendue publique, hier.

Le gouvernement du Venezuela a annulé depuis quelques mois les concessions accordées à ces deux compagnies. Il y eut alors protestation de la part du mandataire des compagnies à Caracas. La question fut soumise au secrétaire d'Etat des affaires étrangères de la Grande-Bretagne, Sir Edward Grey, qui vient de déclarer que les compagnies devraient porter la cause devant les tribunaux vénézuéliens.

ST-ALEXIS DES MONTS

Correspondance spéciale à LA PATRIE ST-ALEXIS DES MONTS, 13. — Les travaux d'agrandissement à l'école du village avancent rapidement. Ils seront achevés pour le 1er septembre prochain. Nous posséderons désormais une jolie école, spacieuse et confortable.

Au cours d'un orage que nous avons eu mardi, la foudre a détruit l'écurie de M. Ed. Paquin. Deux chevaux qui s'y étaient réfugiés à l'approche de l'orage ont été sauvés. — M. l'abbé Croteau de Buckingham, est venu passer quelques jours au presbytère. — Mlle Laura Bastien et Maria Valcourt, de St-Léon, étaient de passage en cette paroisse, dimanche. — M. Arthur Lessard, qui était en visite depuis trois semaines, chez son oncle, M. le curé, est reparti pour St-Hyacinthe. — Mlle Dina Chavalier, de Louiseville, est en promenade pour une quinzaine chez son beau-frère, M. A. Lemat.

FANTAISIE DE Villégiature MUSKOKA

Sous l'ensoleillement pourpré, Muskoka, baignée par l'immense nappe d'eau bleue, se dresse, imposante, au pied de la verte forêt qui l'enceint de son charme mystérieux. C'est l'heure crépusculaire. Pas une ride sur le lac limpide et profond; tel un miroir dont rien n'a terni l'éclat. Les canots glissent sans bruit pour disparaître ensuite entre les îlots jetés ça et là par la force créatrice faisant de ce site enchanteur, le paradis du citadin en quête de repos.

Et le lac, scintillant des dernières lueurs du jour, va serpentant dans les sinuosités si diversifiées et toujours grandioses de ce coin de pays idéal. Le bruit de la vague frappant le rocher se répercute au loin, dans la forêt vierge, où déjà la nuit s'est faite, sombre et silencieuse.

Sur la plage, les gosses se roulent dans le sable une dernière fois avant de suivre la bonne qui précède à leur coucher. Plus loin, les fillettes répètent le désordre de leurs toilettes, causé par le froissement des dernières heures.

La nuit, sous le large balcon de l'hôtel, où se presse la cohorte des visiteurs, des jouvenceaux font la causette en grillant pour la vingtième fois, peut-être, la cigarette filouteuse au grand frère ou au papa complaisant. Dans le hamac qui la berce en un rythme cadencé, la petite blonde aux yeux trop rêveurs, re-lit, pour la seconde fois, la lettre que l'ami lointain lui a griffonnée, entre deux touches, d'une plage voisine. Fris de la table du bridge, les couples ont déjà fermé l'oreille aux distractions extérieures.

Sous la voûte éthérée le scintillement des premières étoiles ajoute à la poésie de l'heure que viendra couronner dans toute sa splendeur lumineuse: Madame la lune!

Le lac se fait alors plus calme, plus ensorceleur, et les yachts blancs se mêlent aux canots rouges et bleus dans une course vertigineuse.

Les miches et les fillettes ont disparu de la pelouse veloutée, la fumée légère des cigarettes s'est envolée, et dans la salle de bal les premiers accords de la valse se font entendre d'abord menus et sourds, puis sonores et troublants. Les couples arrivent pais et heureux de jeunesse épanouie; blondes et brunes se croisent avec des sourires, tantôt moqueurs, tantôt charmants. La valse se fait plus lente et partout plus voluptueuse; les danseuses tournent et voltigent au bras du partenaire, insouciantes et charmeuses.

La petite blonde rêveuse, en un frémissement imperceptible, ferme les yeux, et se croit emportée dans un pays de délices infinies. Ce n'est plus l'heure crépusculaire, mais bien la nuit resplendissante et mystérieuse dont l'émanation embaumée grise.

Dans un dernier embrassement, la lune disparaît à l'horizon, laissant dans la pénombre le "Royal Muskoka" qui s'endort en face du lac chantant son éternelle cadence.

C'est l'Éden où se tissent les bonheurs calmes, profonds mais trompeurs comme le lac où Muskoka la belle règne majestueuse et imposante!

CAMILLE Cleveland, Lac Muskoka.

Notre Vente de Bas du Mois d'Aout

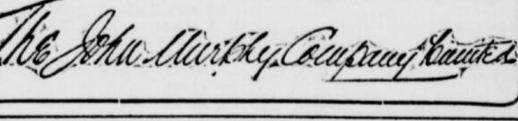


La place que nous occupons dans le commerce de Bas

Ce n'est pas par un simple hasard que cette vente a lieu. C'est le résultat de plusieurs mois d'activité dans les grands centres de fabrication de bas du monde entier, où nos experts passent, deux fois l'an, plusieurs semaines à choisir eux-mêmes, inspecter et acheter les meilleures valeurs qu'une longue expérience et de l'argent comptant puissent procurer, en Angleterre et en Allemagne. Ajoutez à cela la puissance dont nous jouissons comme faisant partie de l'un des plus grands magasins du Canada et vous aurez la base sur laquelle repose le succès de cette vente de bas du mois d'Août.

- A 3 PAIRES POUR \$1.00 (.35 LA PAIRE)
- 1400 paires de bas en gaze avec cheville en dentelle mercerisée allover, aussi brodées en soie, dans les couleurs de tan, blanc, noir, hélio, bleu ciel, bleu-marin gris perle, cardinal, champagne, copenhagen, vert mousse, rose. Les mercerisés sont réellement comme la soie, par l'apparence et au toucher. Valeurs régulières .50, .60, .65 et .75, la paire. Vendredi 3 paires pour \$1.00, ou la paire... .35
  - 600 paires de bas en pur cachemire de soie, de forme ample, pesanteur moyenne, talons et bouts unis, tout noir, ou avec talons et bouts gris, aussi noirs et tan. Prix réguliers .60 et .65 la paire. Vendredi, 3 paires pour \$1.00 ou la paire... .35

- CHAUSSETTES POUR HOMMES A .19
- 420 paires de très belles chaussettes grises, dans toutes les plus nouvelles couleurs, unies, brodées et à coins, en soie et lisse mercerisé et uni. Prix réguliers .35 et .45. Vendredi, la paire... .19
- BAS DE DAMES A .19
- 450 paires de beaux bas en lisse, dans un bel assortiment de couleurs ainsi que noir. Valant .30, .35 et .45. Vendredi la paire... .19



Etalent aussi présents les petits enfants: Josephat Roy, Wilfrid Roy, Eugène Roy, Ernest Roy, Gabrielle Roy, Germaine Roy, Florence Roy, Emélie Roy, René Roy, Jean Bte Roy, Béatrice Roy, Rodolphe Meloche, Yvonne Meloche, M. et Mme E. Desplantis, M. et Mme E. Bertrand, Mlle L. Cousineau, Mlle B. Dubé, M. Gustave Bertrand et M. Amb. Bertrand.

GRANDE FETE A ROSEMOUNT

Le seize août courant, dimanche prochain, il y aura une grande fête, à Sainte-Philomène, de Rosemount. On célébrera la fête patronale et on érigea, sur la place de l'église, une statue de la Sainte. Il y aura foule à cette belle fête.

VOYAGE DE CHARITE

C'est dimanche, le 16 août courant, qu'aura lieu le pèlerinage, organisé par la Conférence Saint-Vincent de Paul, de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, sous le patronage de M. le curé Auclair.

UNE CONVENTION D'ETAT

NEW-YORK, 13.—La convention républicaine d'Etat se réunira à Saratoga, le 14 septembre pour nommer un candidat au poste de gouverneur de l'Etat.

PITTSBURG, 13.—La banqueroute de Harry Kendall Thaw a été déclarée aujourd'hui, par le referee W. R. Blair. Aucune date n'a été fixée pour la première assemblée des créanciers.

ARSENE LAMY 830 Rue ST-DENIS COIN DULUTH VENDREDI

Grande Vente à Reduction

3 CENTS
15 CENTS
50c
16c
21c
\$3.15
\$13.00
\$10.15
50c
25c
35c
50c

DE BONNES POSITIONS SE TROUVENT PARFOIS EN LISANT LES PETITS

EDOUARD VII EN AUTRICHE

UN DINER DE GALA. — LES TOASTS DU ROI EDOUARD ET DE L'EMPEREUR FRANCOIS-JOSEPH.—LE DEPART POUR MARIENBAD

ISCHL, 13. — L'empereur François-Joseph a donné hier soir, en l'honneur du roi Edouard, un grand dîner de gala.

LA MODE DU JOUR



MATINEE EN TOILE BLEUE

Notre vignette représente une très jolie matinée en toile bleu-tendre garnie, aux épaules, de toile d'une nuance un peu plus foncée. Cette robe est boutonnée par devant sur toute sa longueur; les boutons sont couverts en toile. Sur les manches il y a aussi, pour l'effet, une rangée des mêmes boutons.

la, au cours duquel des toasts ont été échangés. Le roi Edouard a félicité l'empereur François-Joseph, à propos de son jubilé et les deux souverains ont exprimé leur satisfaction mutuelle au sujet des relations amicales qui existent entre les deux pays. Ce dîner de gala fut suivi d'une sérénade, donnée par le "Vienna Männergesang Verein" pendant laquelle, sur un signal, des feux s'allumèrent en deux cents points différents des montagnes environnantes. Puis les deux monarques firent une promenade en voiture au milieu des réjouissances et des illuminations publiques et il était près de minuit quand l'empereur François-Joseph reconduisit son hôte royal jusqu'à son hôtel.

ISCHL, 13. — Sa Majesté le roi Edouard a quitté notre ville, ce matin se rendant à l'établissement thermal de Marienbad, où il va faire une saison. L'empereur François-Joseph était au qual de départ pour souhaiter bon voyage à son royal visiteur.

LISEZ NOS PETITES ANNONCES, CELA EST PROFITABLE.

APRES CINQUANTE ANS DE VIE CONJUGALE

Détails complets de la belle fête de famille qui a eu lieu à la ville Saint-Paul, et à laquelle toute la population s'est associée. Un fait marquant dans la vie des deux jubilaires.

Comme la PATRIE l'annonçait, hier, une touchante cérémonie avait lieu à la ville Saint-Paul. Deux vieux respectables époux venaient pour la deuxième fois s'agenouiller au pied des autels, après cinquante années de vie conjugale. Ils venaient renouveler auprès du prêtre des vœux qu'ils avaient gardés avec un soin jaloux. En effet, ces deux vieillards dont les cheveux ont blanchi dans l'accomplissement du devoir, se plaisent à dire et à redire à leurs enfants et petits-enfants que jamais l'ombre d'une querelle n'était venue troubler la paix de leur union.

La cérémonie religieuse fut grandiose. La population avait tenu à prouver toute son estime à ces deux vénérables vieillards, en assistant, en grand nombre à la messe solennelle qui fut chantée par M. le curé Brisset, assisté de diacre et sous-diacre.

Avant de décrire les diverses phases de la fête qui marquera une époque ineffaçable dans la vie de cette belle famille, disons quelques mots sur les héros du jour.

M. Roy est aujourd'hui âgé de 71 ans. Il a vu le jour à Sainte-Rose de 21 ans. Il était alors vouturier de son métier. Après avoir travaillé quelques années pour le compte d'un autre, il se lança lui-même dans l'industrie qui lui sourit.

Lorsqu'avec les ans, la fortune se fut accumulée, il prit sa retraite et alla s'établir avec sa digne moitié, à la ville Saint-Paul, où il sut se faire estimer, comme il l'avait fait dans la grande métropole.



M. JEAN BAPTISTE ROY, qui a célébré, lundi le cinquantième anniversaire de son mariage. Photographie de M. N. P. Mallette.



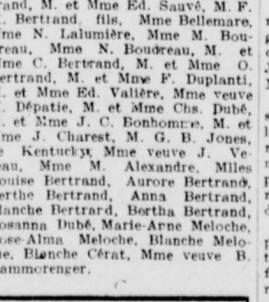
Mme JEANNE ROY, qui a célébré, lundi le cinquantième anniversaire de son mariage. Photographie de M. N. P. Mallette.

un véritable joyau. C'était une légende des premiers siècles, que la petite rapportait. Jésus aimait les lys.

Je les cultivais avec un soin tout particulier. Chaque matin, il les baignait avec amour et les lys répandaient un parfum qui embaumait tous ceux qui les approchaient. C'est ainsi que grand-papa cultivait ses lys, à lui, et aujourd'hui, alors qu'il célèbre avec grand-maman le cinquantième anniversaire de son mariage, il voit de jeunes lys qui poussent autour de lui, répandant un parfum qui est celui de l'arcour filial.

Au banquet on remarquait les fils et brues de M. et Mme J. B. Roy, M. et Mme F. X. Roy, M. et Mme Francis Roy, M. et Mme J. B. Roy.

Mlle Rosa Roy, M. et Mme J. W. Meloche, Mme veuve L. Vezeau, M. et Mme F. X. Bertrand, M. et Mme J. O. Bertrand, ses sœurs, M. et Mme Isidre Bertrand, M. et Mme H. Larocque, M. et Mme Alp. Bertrand, M. et Mme Ed. Sauvé, M. F. X. Bertrand, fils, Mme Bellemare, Mme N. Lalumière, Mme M. Boudreau, Mme N. Boudreau, M. et Mme C. Bertrand, M. et Mme O. Bertrand, M. et Mme F. Duplant, M. et Mme Ed. Vallière, Mme veuve M. Dépatie, M. et Mme Chs. Dubé, M. et Mme J. C. Bonhomme, M. et Mme J. Charest, M. G. B. Jones, de Kentucky, Mme veuve J. Vezeau, Mme M. Alexandre, Mlle Louise Bertrand, Aurore Bertrand, Berthe Bertrand, Anna Bertrand, Blanche Bertrand, Bertha Bertrand, Rosanna Dubé, Marie-Arnie Meloche, Rose-Alma Meloche, Blanche Meloche, Blanche Cérat, Mme veuve B. Hammonter.



Mlle ROSA ROY, M. et Mme J. W. Meloche, Mme veuve L. Vezeau, M. et Mme F. X. Bertrand, M. et Mme J. O. Bertrand, ses sœurs, M. et Mme Isidre Bertrand, M. et Mme H. Larocque, M. et Mme Alp. Bertrand, M. et Mme Ed. Sauvé, M. F. X. Bertrand, fils, Mme Bellemare, Mme N. Lalumière, Mme M. Boudreau, Mme N. Boudreau, M. et Mme C. Bertrand, M. et Mme O. Bertrand, M. et Mme F. Duplant, M. et Mme Ed. Vallière, Mme veuve M. Dépatie, M. et Mme Chs. Dubé, M. et Mme J. C. Bonhomme, M. et Mme J. Charest, M. G. B. Jones, de Kentucky, Mme veuve J. Vezeau, Mme M. Alexandre, Mlle Louise Bertrand, Aurore Bertrand, Berthe Bertrand, Anna Bertrand, Blanche Bertrand, Bertha Bertrand, Rosanna Dubé, Marie-Arnie Meloche, Rose-Alma Meloche, Blanche Meloche, Blanche Cérat, Mme veuve B. Hammonter.



Mme JEANNE ROY, qui a célébré, lundi le cinquantième anniversaire de son mariage. Photographie de M. N. P. Mallette.

### CE QU'EN PENSE UN JAPONAIS

D'APRES LE COMTE OKUMA, LA MARINE DES ETATS-UNIS MENACE LE JAPON. — LA COTE AMERICAINE DU PACIFIQUE. — LES MARCHES DE LA CHINE. — LE COMTE ESPERE QUE L'OPINION PUBLIQUE CHANGERA D'UN PEU, AUX ETATS-UNIS

TOKIO, 13 — Le comte Okuma a fait paraître dans le "Hochi" une série d'articles au sujet de la position mondiale du Japon. Dans l'un d'eux il dit :

"Nous ne savons pas quelle est la signification exacte de l'expansion de la puissance navale américaine. Mais, d'après les discours de M. Roosevelt, nous nous doutons que cette expansion est dirigée contre le Japon. L'Amérique cherche à dominer dans le Pacifique. Je n'ose dire que l'envoi de l'escadre du Pacifique dans l'est fait prévoir l'expulsion des Japonais, mais on ne peut compter que cette expulsion ne soit le principal but de l'acte des Etats-Unis. Les succès du Japon ont excité l'Amérique à chercher à prévaloir dans le Pacifique. La côte américaine du Pacifique n'est pas fortifiée, c'est pourquoi l'Amérique se montre étonnée par les succès extraordinaires remportés par les Japonais que l'on dépeint partout comme étant une race conquérante. Les Américains ont pensé que le Japon allait s'emparer des marchés de la Chine et chasser les Européens et les Américains de l'Asie. Le public américain considère le Japon comme un pays appartenant à une nation rivale, et par suite, il lui a fallu construire une puissante marine pour lutter contre le peuple du Soleil Levant, mais je ne crois pas que cette politique dirigée contre le Japon, soit de longue durée, car le gouvernement américain se conforme à l'opinion publique, qui, sans doute, se modifiera en se rendant mieux compte des intentions véritables du Japon."

### PAS DE NOUVEAU A L'ENQUETE

LES TEMOIGNAGES N'APPRENNENT RIEN DE NOUVEAU SUR LA MORT DU JEUNE LETOURNEAU.

La mort violente du jeune Jacques Letourneau, causée par l'explosion de poudre chez M. Létang, rue Saint-Gabriel, a nécessité une enquête, qui a été tenue ce matin, par le coroner, devant jury. Les témoignages entendus ont été MM. Wilfrid Lorange, gérant du service d'expédition, qui avait commandé au jeune Letourneau, de transporter d'un étage à l'autre, le fameux baril de poudre; M. Anselme Létang, propriétaire du magasin de quincaillerie, où l'explosion s'est produite et qui a reçu de l'enfant mourant, l'explication de l'accident, et M. Georges Leduc, employé chez M. Létang.

Les faits révélés à l'enquête établissent que la maison Létang ne gardait en stocks ni poudre, ni aucun autre explosif. De plus, les hommes employés à la manutention de ces explosifs, que l'on commandait à de rares intervalles, recevaient des instructions, les obligeant à prendre les plus sévères mesures de précautions. L'enfant mourant a expliqué à M. Létang, qui venait le visiter à l'hôpital, que des allumettes qu'il portait sur lui avaient mis le feu à son gilet, alors qu'il tenait le baril. En voulant éteindre les flammes, il échappa le baril, et l'explosion se produisit. Le jury a rendu un verdict ordinaire, exonérant les employés de la maison Létang, de toute responsabilité de la mort du jeune Letourneau.

**PATERSON'S**  
Biscuits savoureux, délicieux, faits de crème de blé-écossais, exquis, tentants pour toute occasion sociale. En boîtes en fer, économiquement. Achetez par colis de 12.  
**Cambridge Wafers**

Feuilleton de "La Patrie" — Grand roman inédit par Ely Mentiers.  
**FORFAITS D'AMOUR**  
Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.

90 (Suite)  
Une tiédeur rassurante dissipa son inquiétude, elle dormait... elle dormait, et parfois elle avait de gros soupirs qu'on les tous petits après une crise de larmes.  
— Pauvre amie... pauvre chère enfant... répéta Thibault.  
Et son accent trahissait une tendresse infinie, mêlée à la plus navrée tristesse.  
— Je sais... se reprit-il, ce n'est pas votre faute... Vous avez juré... "N'importe à moi, à moi, votre mari, votre ami, votre confident naturel, à moi vous deviez tout dire."  
"Je ne vous en veux pas, je n'ai plus de colère... mais quelque chose en mon âme s'est brisé, quelque chose est mort qui jamais ne renaitra."  
"Quand vous me regarderez... Est-elle sincère? me demanderez-vous. Et

### PAIERA-T-IL POUR UN AUTRE?

LE PACIFIQUE CANADIEN EST POURSUIVI EN RECOURVEMENT DE SOMMES QU'UN EMPLOYE SE SERAIT APPROPRIÉES

Le Pacifique Canadien se trouve placé dans une bien étrange situation: il est innocent de toute fraude et cependant on le poursuit pour des droits de douanes qu'il n'a pas acquittés.

La cause de cette poursuite c'est l'infidélité d'un employé de la compagnie, qui s'est approprié des sommes avec lesquelles il devait payer des droits de douanes.

Donc, le gouvernement poursuit le Pacifique Canadien pour une somme de \$320,000 en droits de douanes et pénalités. L'action a été intentée à Montréal, comme résultat des opérations de David Hobbs, un employé du chemin de fer, actuellement au pénitencier.

### CHRONIQUE DES COMPARUTIONS

DESERTION, VOIES DE FAIT, VAGABONDAGE, ASSAUT: TEL EST LE BILAN DE LA JOURNEE.

Hier matin ont comparu devant le magistrat Leet: Noël Parquin et Robert Valloy, deux employés sur un paquebot actuellement dans le port. Ils sont accusés d'avoir quitté leur navire sans permission. Le procès aura lieu vendredi. C'est le constable spécial Wheeler qui les a arrêtés.

Victor Boucher, arrêté par le détective Dominique Puse, avoue sa culpabilité. Il est accusé de voies de fait sur la personne de Napoléon Delisle. Il proteste de son innocence sur l'accusation de tentative de vol de grand chemin. Le poursuivant déclare qu'il a rencontré l'individu sur la rue, pour la première fois, le soir de l'agression.

"Il ne l'aurait jamais vu auparavant; c'était durant la soirée de vendredi dernier, à onze heures," dit-il.

L'accusé aurait frappé Delisle à coups de poings et l'aurait renversé sur le trottoir. Des personnes s'intéressèrent.

Lillie Sullivan, que le nouveau détective Mercier a arrêtée, est accusée de vol. C'est une femme du nom de Mary Myers, qui est la plaignante dans cette cause.

L'avenue Décarie comprendra l'espace compris entre le chemin de Lachine et la 3ème rue. On a également donné des noms à deux parcelles de la municipalité.

Le parc situé à l'angle de la rue Sherbrooke et de l'avenue du Plateau, s'appellera "Parc Notre-Dame de Grâce"; celui qui est situé à l'extrémité ouest de la rue Sherbrooke, a reçu le nom de Parc Tremblay.

Le conseil de Notre-Dame de Grâce a siégé, mardi soir, sous la présidence de Son Honneur le maire. Après l'expédition des affaires de routine, le conseil a procédé à quelques mesures d'importance plus que locale.

Le chemin qui porte, depuis un demi-siècle, le nom de Côte St-Luc, portera désormais celui d'Avenue Décarie.

Le conseil de Notre-Dame de Grâce a siégé, mardi soir, sous la présidence de Son Honneur le maire. Après l'expédition des affaires de routine, le conseil a procédé à quelques mesures d'importance plus que locale.

Le chemin qui porte, depuis un demi-siècle, le nom de Côte St-Luc, portera désormais celui d'Avenue Décarie.

Le conseil de Notre-Dame de Grâce a siégé, mardi soir, sous la présidence de Son Honneur le maire. Après l'expédition des affaires de routine, le conseil a procédé à quelques mesures d'importance plus que locale.

Le chemin qui porte, depuis un demi-siècle, le nom de Côte St-Luc, portera désormais celui d'Avenue Décarie.

Le conseil de Notre-Dame de Grâce a siégé, mardi soir, sous la présidence de Son Honneur le maire. Après l'expédition des affaires de routine, le conseil a procédé à quelques mesures d'importance plus que locale.

Le chemin qui porte, depuis un demi-siècle, le nom de Côte St-Luc, portera désormais celui d'Avenue Décarie.

Le conseil de Notre-Dame de Grâce a siégé, mardi soir, sous la présidence de Son Honneur le maire. Après l'expédition des affaires de routine, le conseil a procédé à quelques mesures d'importance plus que locale.

Le chemin qui porte, depuis un demi-siècle, le nom de Côte St-Luc, portera désormais celui d'Avenue Décarie.

Le conseil de Notre-Dame de Grâce a siégé, mardi soir, sous la présidence de Son Honneur le maire. Après l'expédition des affaires de routine, le conseil a procédé à quelques mesures d'importance plus que locale.

### UN DES NOTRES SE DISTINGUE

LE DR J.-A. DUHAMEL, DECROCHE UN DIPLOME AVEC GRANDE DISTINCTION DANS LA METROPOLE AMERICAINE.

On nous informe que le Dr J.-A. Duhamel, 1031 rue St-Denis, de cette ville, vient de décrocher le "Diplôme avec Grande Distinction", de la "New-York Post Graduate Medical School and Hospital", après avoir subi l'examen rigide et sérieux de l'école.

La spécialité étudiée a été les maladies des enfants, branche à laquelle le docteur a l'intention de se consacrer tout spécialement.

Le docteur sera de retour à Montréal, vendredi, le 14 août. Soixante-douze médecins venant de toutes les parties des Etats-Unis et du Mexique ont obtenu leurs diplômes, dont une femme, Mme docteur Alice G. H. Patterson, de Philadelphia.

Le docteur J. A. Duhamel était le seul venant du Canada et de la province de Québec.

Nos félicitations à notre compatriote.

### TOUR DU MONDE FORCÉMENT REMIS

Les deux jeunes gens qui avaient entrepris de faire le tour du monde, Joseph Deslonchamps et Rodrigue Brossard, seront forcément retardés dans leur projet.

Le 20 juin dernier, ils faisaient annoncer qu'ils partaient le lendemain, à l'aube. Dans la nuit, ils couchèrent à la belle étoile, probablement pour s'entraîner au genre de vie qu'ils venaient d'adopter.

Vers quatre heures, ils étaient arrêtés au coin des rues Demontigny et Saint-Hubert, ayant en leur possession quantité de cigarettes, de fruits, etc.

Les deux prévenus furent conduits au poste, et les officiers de police constatèrent qu'ils portaient, sur eux, l'un un revolver, et l'autre divers articles à l'usage des cambrioleurs. Avaient-ils l'intention d'aller exercer leur industrie de par le monde? Mystère!

Toujours est-il que, ce matin, ils ont plaidé coupable à l'accusation d'avoir contrairement aux dispositions de l'article 464 du Code Criminel, eu en leur possession des instruments servant aux cambrioleurs. Ils recevront leur sentence, vendredi matin.

### CONSEIL DE N.-D. DE GRACES

Le conseil de Notre-Dame de Grâce a siégé, mardi soir, sous la présidence de Son Honneur le maire. Après l'expédition des affaires de routine, le conseil a procédé à quelques mesures d'importance plus que locale.

Le chemin qui porte, depuis un demi-siècle, le nom de Côte St-Luc, portera désormais celui d'Avenue Décarie.

Le conseil de Notre-Dame de Grâce a siégé, mardi soir, sous la présidence de Son Honneur le maire. Après l'expédition des affaires de routine, le conseil a procédé à quelques mesures d'importance plus que locale.

Le chemin qui porte, depuis un demi-siècle, le nom de Côte St-Luc, portera désormais celui d'Avenue Décarie.

Le conseil de Notre-Dame de Grâce a siégé, mardi soir, sous la présidence de Son Honneur le maire. Après l'expédition des affaires de routine, le conseil a procédé à quelques mesures d'importance plus que locale.

Le chemin qui porte, depuis un demi-siècle, le nom de Côte St-Luc, portera désormais celui d'Avenue Décarie.

Le conseil de Notre-Dame de Grâce a siégé, mardi soir, sous la présidence de Son Honneur le maire. Après l'expédition des affaires de routine, le conseil a procédé à quelques mesures d'importance plus que locale.

Le chemin qui porte, depuis un demi-siècle, le nom de Côte St-Luc, portera désormais celui d'Avenue Décarie.

Le conseil de Notre-Dame de Grâce a siégé, mardi soir, sous la présidence de Son Honneur le maire. Après l'expédition des affaires de routine, le conseil a procédé à quelques mesures d'importance plus que locale.

Le chemin qui porte, depuis un demi-siècle, le nom de Côte St-Luc, portera désormais celui d'Avenue Décarie.

Le conseil de Notre-Dame de Grâce a siégé, mardi soir, sous la présidence de Son Honneur le maire. Après l'expédition des affaires de routine, le conseil a procédé à quelques mesures d'importance plus que locale.

Le chemin qui porte, depuis un demi-siècle, le nom de Côte St-Luc, portera désormais celui d'Avenue Décarie.

Le conseil de Notre-Dame de Grâce a siégé, mardi soir, sous la présidence de Son Honneur le maire. Après l'expédition des affaires de routine, le conseil a procédé à quelques mesures d'importance plus que locale.

Le chemin qui porte, depuis un demi-siècle, le nom de Côte St-Luc, portera désormais celui d'Avenue Décarie.

Le conseil de Notre-Dame de Grâce a siégé, mardi soir, sous la présidence de Son Honneur le maire. Après l'expédition des affaires de routine, le conseil a procédé à quelques mesures d'importance plus que locale.

Le chemin qui porte, depuis un demi-siècle, le nom de Côte St-Luc, portera désormais celui d'Avenue Décarie.



### Les Fatigues de la Maternité

On ne sait vraiment ce qu'il faut le plus admirer chez la femme: de sa superbe vaillance ou de son endurance à toute épreuve en présence des multiples exigences de la maternité: troubles de la circulation du sang, battements de coeur irréguliers, angoisses, syncopes, troubles de l'estomac qui se surmène d'abord, puis s'affaiblit et finit par ne plus rien supporter, vomissements incoercibles, etc.

A force d'emprunter à ses propres tissus les éléments réclamés par le développement de l'enfant, elle arrive à un état d'anémie spécial caractérisée par la mollesse des chairs, la pâleur, de la bouffissure, des douleurs dans tous les membres.

Dans l'intérêt de la mère comme dans celui de l'enfant, il faut prévenir autant que possible et combattre cet épuisement en lui faisant prendre régulièrement, à chaque repas, et, chaque fois que le besoin s'en fera sentir, un verre de

### VIN ST-MICHEL

le plus actif, le plus énergique des toniques, stimulant, nutritif, fortifiant sans égal.

Cet excellent vin, affiné par l'âge et associé à des extraits—soigneusement dosés—des reconstituants les plus puissants, est toléré par les estomacs les plus délicats.

### BOIVIN, WILSON & CIE., AGENTS GENERAUX, MONTREAL.

EASTERN DRUG CO. AGENTS POUR LES ETATS-UNIS, BOSTON, U. S. A.

### RIVIERE DU LOUP

RIVIERE DU LOUP, 13 — Samedi soir près de 400 excursionnistes de Québec, arrivèrent pour passer la journée du dimanche ici. La fanfare de Lévis les accompagnait. Dans l'après-midi, il y a eu un grand concert musical à la salle du patinoir. Un grand nombre de personnes y assistèrent.

M. J. N. Antill, hôtelier de la Station, est vraiment un pêcheur hors ligne samedi soir, il partait seul pour la pêche au lac Saint-Hubert, à quelques milles de là. Après avoir passé la journée du dimanche à cet endroit, il revint chez lui le soir avec 32 truites, pesant au moins une livre et quart chacune. M. Antill a distribué plusieurs de ces poissons tant recherchés, à quelques amis.

MM. Jos. Hamel et L. Fortin, sont partis samedi pour une excursion de pêche au Lac de la Frande Fourche.

Mardi soir, à la salle d'Opéra, Hôtel-de-Ville, l'association athlétique a ouvert la saison de luttés.

Le détective Marchessault, qui était à la recherche d'un Syrien, venu de Montréal, et accusé de vol, est parti vendredi pour Sprucey, Cap Breton, où l'individu en question se serait réfugié.

M. J. O. Marcoux, de Montréal, est au Commercial pour quelques semaines.

M. Antoine LeBel, qui était gravement indisposé à la suite d'une at-

### NOUVELLES DE HULL

Déraillement d'un convoi du P. C. — Le port Union. — Le club libéral

HULL, 13 — MM. Gleason et Foley, entrepreneurs de travaux en asphalte, ont obtenu le contrat d'asphalage de la Canada, en route de Maniwaki à Hull, à hauteur de la voie dans la côte de Chelsea, à sept milles de Hull, hier avant-midi.

L'ingénieur et le chauffeur ont pu sauter dans le remblai et deux wagons sont passés par-dessus elle. Résultat de cet accident: le convoi de voyageurs d'Hull à Hull a été retardé de 20 heures.

Le département des Travaux publics a commencé hier la réparation d'une partie du pont Union, impliquant le Trou du Diabla, près de l'ancien site des soleries Hurman.

On demande des couturières en blouses et en jupes; bons salaires à des ouvrières de premier ordre. S'adresser à Mme Cartwright chez Henry Morgan & Co. Ltd., Square Phillips. 145-2

### CHRONIQUE

Le conseil de Notre-Dame de Grâce a siégé, mardi soir, sous la présidence de Son Honneur le maire. Après l'expédition des affaires de routine, le conseil a procédé à quelques mesures d'importance plus que locale.

Le chemin qui porte, depuis un demi-siècle, le nom de Côte St-Luc, portera désormais celui d'Avenue Décarie.

Le conseil de Notre-Dame de Grâce a siégé, mardi soir, sous la présidence de Son Honneur le maire. Après l'expédition des affaires de routine, le conseil a procédé à quelques mesures d'importance plus que locale.

Le chemin qui porte, depuis un demi-siècle, le nom de Côte St-Luc, portera désormais celui d'Avenue Décarie.

Le conseil de Notre-Dame de Grâce a siégé, mardi soir, sous la présidence de Son Honneur le maire. Après l'expédition des affaires de routine, le conseil a procédé à quelques mesures d'importance plus que locale.

Le chemin qui porte, depuis un demi-siècle, le nom de Côte St-Luc, portera désormais celui d'Avenue Décarie.

Le conseil de Notre-Dame de Grâce a siégé, mardi soir, sous la présidence de Son Honneur le maire. Après l'expédition des affaires de routine, le conseil a procédé à quelques mesures d'importance plus que locale.

Le chemin qui porte, depuis un demi-siècle, le nom de Côte St-Luc, portera désormais celui d'Avenue Décarie.

Le conseil de Notre-Dame de Grâce a siégé, mardi soir, sous la présidence de Son Honneur le maire. Après l'expédition des affaires de routine, le conseil a procédé à quelques mesures d'importance plus que locale.

Le chemin qui porte, depuis un demi-siècle, le nom de Côte St-Luc, portera désormais celui d'Avenue Décarie.

Le conseil de Notre-Dame de Grâce a siégé, mardi soir, sous la présidence de Son Honneur le maire. Après l'expédition des affaires de routine, le conseil a procédé à quelques mesures d'importance plus que locale.

Le chemin qui porte, depuis un demi-siècle, le nom de Côte St-Luc, portera désormais celui d'Avenue Décarie.

Le conseil de Notre-Dame de Grâce a siégé, mardi soir, sous la présidence de Son Honneur le maire. Après l'expédition des affaires de routine, le conseil a procédé à quelques mesures d'importance plus que locale.

Le chemin qui porte, depuis un demi-siècle, le nom de Côte St-Luc, portera désormais celui d'Avenue Décarie.

### VIVENT LES VACANCES!

(Dépêche spéciale à la "Patrie.")

OTTAWA, 13 — Presque tous les ministres sont en vacances depuis mardi. Il ne reste en ville aujourd'hui que le premier ministre, les honorables MM. Graham, Fielding, et Oliver. Sir Frederick Borden est parti pour Boston et samedi, se rendra à Canning, N.E., où il passera quelques jours; Sir Richard Cartwright est parti ce matin pour Kingston, l'hon. M. Paterson est dans l'ouest d'Ontario, l'hon. M. Pugsley dans le Nouveau Brunswick, l'hon. M. Templeman est parti pour Victoria et l'hon. M. Oliver pour Edmonton.

—Vous avez raison, Thipault, je me tairai.

—Mais, si vous voulez répondre à une dernière question, je... je vous en serais très obligée.

—Quelle est cette question?

—"S'agit de... l'homme qui vous a révélé... qui m'a trahie..."

—"Dites-moi son nom?"

—"Pourquoi? Qu'avez-vous besoin de connaître un pareil misérable?"

—"Un misérable, oui; cependant il fut trompé par les apparences."

—"Justement, je ne veux pas vous contraindre à rougir en sa présence."

—"Il vaut mieux que vous ignorez son nom."

—"Puisque vous l'avez chassé, cet homme, je ne le reverrai plus..."

—"Je l'ai chassé, répliqua la marquise avec embarras; toutefois il doit demeurer encore quelques jours à Exceidell."

—"Il devait... du moins, car, maintenant je songe... que dès demain je le prierais de disparaître. A cause de vous..."

—"Combien tout cela est pénible, ma pauvre enfant... Vous êtes ioncée, vous êtes pure, il y a pourtant des âmes qui ont le droit de ricaner sur votre passage, et qui me croient un mari complaisant."

—"Ne m'accablez pas, je suis bien assez malheureuse..."

—"Oui, ma réputation est à la merci d'un drôle, d'un drôle impudent et vindicatif, qui m'a trahie, épie, et qui s'est vengé..."

—"De quoi... J'ai beau chercher, je

n'arrive pas à comprendre. Je ne me souviens de rien, d'aucun acte, si minime soit-il, qui ait pu m'attirer l'animosité d'un de vos gens..."

—"Ecoutez, Thibault, soyez bon, exaucez ma prière... Enlignons-nous d'Exceidell, jusqu'à ce que cette lamentable aventure soit oubliée..."

—"Un an, deux ans, s'il le faut..."

—"Je réfléchirai, je verrai... oui, sans doute."

—"Mais ce soir, pauvre amie, l'un et l'autre, nous avons besoin de silence et de tranquillité. Je vous laisse... Adieu!"

—"Adieu? répéta la jeune femme en tressaillant, pourquoi ce mot?"

—"Il est un faible et triste sourire. —Pardou, je me trompais. Je voulais dire à demain!"

—"La jeune femme tendit vers lui ses bras nus."

—"Mon mari, mon cher mari adoré, je vous en conjure, ne me quittez point ainsi..."

—"Embrassez-moi, répétez-moi encore que vous m'aimez... malgré tout..."

Elle se hâta derrière Thibault. Suzanne venait d'ouvrir les yeux. Étouffée de sa solitude, et de se trouver en ce lieu, elle regardait autour d'elle, comme sortant d'un cauchemar.

Des douleurs lancinantes à la tête lui arrachèrent un gémissement, en même temps qu'elle lui rendait le souvenir.

—"Hélas! que j'ai mal!"

—"A cet instant, M. d'Exceidell revenait, suivi d'Adèle."

—"Chère, dit-il, vous ne pouvez demeurer ainsi, il faut rentrer chez vous et vous coucher."

—"Voici Adèle qui va vous soutenir..."

—"La marquise, le cerveau encore légèrement troublé, se dressa avec peine."

—"Je suis rompu, murmura-t-elle, je puis à peine marcher."

—"Que madame s'appuie sur mon bras..."

Thibault, oubliant pour un instant l'obsession dévorante, se pencha, tendre, sur sa compagne, et l'aider à faire les quelques pas qui la séparaient de son appartement."

—"Restez, restez jusqu'à ce que je sois au lit, remplira la jeune femme, voyant qu'alors il faisait mine de se retirer."

—"Il obéit, il s'assit devant une table et feuilleta distraitement une publication illustrée."

Bientôt la marquise reposa sur sa couche, adorable dans ses vêtements de nuit.

Les dentelles des oreillers, la soie



# LA CONVENTION CANADICO-AMERICAINE

Le texte du magistral sermon prononcé par M. l'abbé Villiard, dans l'église Saint-Charles-Borromée, à Providence, R. I. — Discours de M. R. P. Lessard, et du Dr A. A. E. Brien, etc.

## SERMON DE L'ABBE VILLIARD. — L'EGLISE DANS LA SOCIETE.

Nisi Dominus custodierit civitatem frustra vigilat qui custodit eam. (Ps. 127 II)

— Si Dieu ne garde la cité, c'est en vain que veille à sa porte celui qui est chargé de la défendre. Mes frères : Les belles et sublimes paroles du prophète David contiennent un enseignement tout à la fois simple et profond, une vérité qui, quoique gravée dans le cœur de l'homme, a été cependant bien souvent méconnue. L'homme n'est pas un être indépendant, il a besoin de la force d'un haut pour accomplir la destinée que le Créateur lui a assignée. Sans l'assistance de Dieu qui lui fait sentir à chaque pas dans la vie l'impulsion salutaire que son amour et sa bonté lui envoient, il ne saurait accomplir sa destinée. Interrogez le cœur humain, étudiez ses aspirations, et vous verrez qu'il se porte naturellement vers la Divinité. Avant même que Dieu ait parlé à la Révélation, l'homme connaissait déjà son créateur; la voix de sa conscience témoignait de sa dépendance de son domaine souverain. En un mot le cœur de l'homme demandait, nécessitait une religion qui établissant ses rapports avec Dieu, lui montrât l'antiquité, même les nations barbares possédaient cette connaissance. Mais l'homme, comme l'histoire nous l'apprend, que leurs dieux étaient grands et déplorables au sujet du culte qu'ils devaient rendre à cette Divinité ! Le Sauveur du monde, comprenant l'impulsion de nos forces, est venu confirmer cette vérité naturelle; il est venu satisfaire aux vœux de notre cœur; il est venu établir une société parfaite, un royaume qui n'aura point de fin. Il nous a fait connaître la cité forte dont les prophètes avaient annoncé l'établissement; il est venu enseigner nos relations vraies avec la Divinité, et le culte du vrai Dieu.

L'Église, mes chers Frères, a été de tout temps la grande dépositaire de la vérité; elle a relevé le moral de l'individu, resserré les liens de la famille, affermi les bases de la société. Voyez l'histoire du monde, et vous verrez que Messie à part le peuple juif, le genre humain était tombé dans une dégradation complète. Les erreurs du paganisme étaient répandues sur toute la terre. L'intelligence de l'homme, ce don merveilleux du Créateur, était obscurci par les ténèbres du polythéisme; l'âme était en proie à des vices grossiers, la religion n'était que d'infâmes superstitions.

— Si l'existence était de satisfaisante ses vils appétits; son ambition, de s'élever dans les honneurs, de parvenir au sommet de la gloire humaine. Considérez maintenant la famille sous le règne du paganisme. Le foyer de la famille où tout doit respirer l'amour et le bon ordre, était pour ainsi dire qu'un lieu de discord et de confusion. Les droits de la femme étaient méprisés ou n'existaient pas du tout; tout dans la famille, au lieu de servir de compagne à l'homme, était considérée comme une esclave devant obéir au caprice du mari; elle n'était qu'un instrument dans ses mains, assés pouvant-elle être répudiée pour le moindre fautive. Les enfants au lieu d'être une source de réjouissance, étaient une gêne, un obstacle aux plaisirs et au bien-être du chef qui souvent ne se faisait pas scrupule de sacrifier à ses passions, de mépriser les besoins de sa famille, de faire la guerre et de quelle sorte de guerre? Les combats sanglants, des carnages affreux, aucune loi pour limiter un terme à la cruauté des armées victorieuses; aucune pitié dans le cœur de ces peuples. «*Vae victis!*», malheur aux vaincus, était leur devise. Tout en paraissant comme des héros sur le champ de bataille, ils étaient en réalité incapables de sacrifice et de dévouement. Le motif principal que leur motif était l'ambition personnelle. Maintes et maintes fois, les philosophes ont essayé de leur faire reconnaître leur folle indépendance, mais leur égoïsme les rendait aveugles. L'ignorance du vrai Dieu, dit le Socrate, était la cause de la plus grande calamité, et qui renverse la religion, renverse le fondement de toute société humaine. Ils ont bien essayé de réorganiser les empires, mais ils ont construit des villes et des citadelles, ils ont prospéré pendant quelques temps, mais ils ont été vaincus, battus à la maison sur le sable, les vents et les tempêtes se sont déchaînés contre ces royaumes et ces empires, et ils se sont écroulés. Les nations qui ne possédaient pas de bases solides : «*Si le Seigneur ne garde la cité, c'est en vain que veille celui qui est chargé de la défendre.*» Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.

L'Église de Jésus-Christ est venue dissiper les ténèbres du paganisme. C'est elle qui a prêché aux peuples l'amour de Dieu et la charité fraternelle; c'est elle qui, dit aux individus, vous cherchez le bonheur dans les plaisirs et la gloire; mortifiez vos passions, battez à la place des autels, le fardeau, compatissez à ses souffrances, traitez-en être, et vous éprouverez la joie. C'est elle qui a proclamé la sainteté du mariage et qui a enseigné les lois sacrées de la famille; par elle, les époux deviennent frères, les frères tendent à se réunir, les enfants et les enfants soumis et respectueux envers leurs parents. C'est l'Église, cette Église bête du Christ, qui a tendé vers les enfants, les hommes, c'est l'Église qui a prêché le règne de la paix, qui a suggéré les lois internationales qui ont mis un frein à la cupidité des nations, c'est l'Église qui par son influence a apporté la civilisation aux peuples sauvages, et qui les a domptés par le joug de l'Évangile. Elle a favorisé la littérature, les arts et la science, et nous en disant ses merveilles, c'est elle qui a renouvelé la face de la terre. Que la loi divine soit observée, que l'enseignement de l'Église soit suivi, et toutes les lois de la terre auront leur exécution sans qu'il soit nécessaire d'employer l'appareil de la torture et du bâtonnement. On peut dire que les crimes se multiplient en raison de l'affaiblissement de la foi. Oui, on peut le dire sans crainte de se tromper, si la religion perdait ses bases, si elle n'avait pourrait s'attendre à voir renaître tous les maux dont le Christianisme a été le remède, et que serait-ce alors, la face de la société? D'un côté, les vices seraient plus audacieux, les excès de tout genre plus multipliés; de l'autre, il n'y aurait que le retour à l'empire pacifique. La guerre et les crimes, ils n'y ont pas existé de véritable liberté sans que les peuples sans foi que sont faits les tyrans.

J'ai dit que le retour au paganisme avait tout, son cortège de crimes et de souffrances. Vous le voyez, aujourd'hui, mes chers amis, on s'efforce de détruire le sentiment religieux, on voudrait même, si c'était possible, enlever le nom de Dieu. L'impie a dit dans son cœur, et il a dit à son Dieu. Qui, notre ancienne mère patrie, la France, la belle France, la fille aimée de l'Église, qui a sacrifié le sang noble d'une multitude de ses fils pour répandre le règne de Jésus-Christ dans les contrées lointaines, elle, que nous aimons malgré ses fautes, la France, elle qui nous a donné la liberté et de ses persécuteurs. Pourquoi? parce qu'on veut la séparer de ce qu'elle a de plus cher au monde, parce que ses chefs civils ont oublié cette parole du Psalmiste : «*Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.*»

L'Église, mes chers amis, a été de tout temps la grande dépositaire de la vérité; elle a relevé le moral de l'individu, resserré les liens de la famille, affermi les bases de la société. Voyez l'histoire du monde, et vous verrez que Messie à part le peuple juif, le genre humain était tombé dans une dégradation complète. Les erreurs du paganisme étaient répandues sur toute la terre. L'intelligence de l'homme, ce don merveilleux du Créateur, était obscurci par les ténèbres du polythéisme; l'âme était en proie à des vices grossiers, la religion n'était que d'infâmes superstitions.

J'ai dit que le retour au paganisme avait tout, son cortège de crimes et de souffrances. Vous le voyez, aujourd'hui, mes chers amis, on s'efforce de détruire le sentiment religieux, on voudrait même, si c'était possible, enlever le nom de Dieu. L'impie a dit dans son cœur, et il a dit à son Dieu. Qui, notre ancienne mère patrie, la France, la belle France, la fille aimée de l'Église, qui a sacrifié le sang noble d'une multitude de ses fils pour répandre le règne de Jésus-Christ dans les contrées lointaines, elle, que nous aimons malgré ses fautes, la France, elle qui nous a donné la liberté et de ses persécuteurs. Pourquoi? parce qu'on veut la séparer de ce qu'elle a de plus cher au monde, parce que ses chefs civils ont oublié cette parole du Psalmiste : «*Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.*»

J'ai dit que le retour au paganisme avait tout, son cortège de crimes et de souffrances. Vous le voyez, aujourd'hui, mes chers amis, on s'efforce de détruire le sentiment religieux, on voudrait même, si c'était possible, enlever le nom de Dieu. L'impie a dit dans son cœur, et il a dit à son Dieu. Qui, notre ancienne mère patrie, la France, la belle France, la fille aimée de l'Église, qui a sacrifié le sang noble d'une multitude de ses fils pour répandre le règne de Jésus-Christ dans les contrées lointaines, elle, que nous aimons malgré ses fautes, la France, elle qui nous a donné la liberté et de ses persécuteurs. Pourquoi? parce qu'on veut la séparer de ce qu'elle a de plus cher au monde, parce que ses chefs civils ont oublié cette parole du Psalmiste : «*Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.*»

## DISCOURS DU DR A. A. E. BRIEN

— Si Dieu ne garde la cité, c'est en vain que veille à sa porte celui qui est chargé de la défendre. Mes frères : Les belles et sublimes paroles du prophète David contiennent un enseignement tout à la fois simple et profond, une vérité qui, quoique gravée dans le cœur de l'homme, a été cependant bien souvent méconnue. L'homme n'est pas un être indépendant, il a besoin de la force d'un haut pour accomplir la destinée que le Créateur lui a assignée. Sans l'assistance de Dieu qui lui fait sentir à chaque pas dans la vie l'impulsion salutaire que son amour et sa bonté lui envoient, il ne saurait accomplir sa destinée. Interrogez le cœur humain, étudiez ses aspirations, et vous verrez qu'il se porte naturellement vers la Divinité. Avant même que Dieu ait parlé à la Révélation, l'homme connaissait déjà son créateur; la voix de sa conscience témoignait de sa dépendance de son domaine souverain. En un mot le cœur de l'homme demandait, nécessitait une religion qui établissant ses rapports avec Dieu, lui montrât l'antiquité, même les nations barbares possédaient cette connaissance. Mais l'homme, comme l'histoire nous l'apprend, que leurs dieux étaient grands et déplorables au sujet du culte qu'ils devaient rendre à cette Divinité ! Le Sauveur du monde, comprenant l'impulsion de nos forces, est venu confirmer cette vérité naturelle; il est venu satisfaire aux vœux de notre cœur; il est venu établir une société parfaite, un royaume qui n'aura point de fin. Il nous a fait connaître la cité forte dont les prophètes avaient annoncé l'établissement; il est venu enseigner nos relations vraies avec la Divinité, et le culte du vrai Dieu.

L'Église, mes chers amis, a été de tout temps la grande dépositaire de la vérité; elle a relevé le moral de l'individu, resserré les liens de la famille, affermi les bases de la société. Voyez l'histoire du monde, et vous verrez que Messie à part le peuple juif, le genre humain était tombé dans une dégradation complète. Les erreurs du paganisme étaient répandues sur toute la terre. L'intelligence de l'homme, ce don merveilleux du Créateur, était obscurci par les ténèbres du polythéisme; l'âme était en proie à des vices grossiers, la religion n'était que d'infâmes superstitions.

J'ai dit que le retour au paganisme avait tout, son cortège de crimes et de souffrances. Vous le voyez, aujourd'hui, mes chers amis, on s'efforce de détruire le sentiment religieux, on voudrait même, si c'était possible, enlever le nom de Dieu. L'impie a dit dans son cœur, et il a dit à son Dieu. Qui, notre ancienne mère patrie, la France, la belle France, la fille aimée de l'Église, qui a sacrifié le sang noble d'une multitude de ses fils pour répandre le règne de Jésus-Christ dans les contrées lointaines, elle, que nous aimons malgré ses fautes, la France, elle qui nous a donné la liberté et de ses persécuteurs. Pourquoi? parce qu'on veut la séparer de ce qu'elle a de plus cher au monde, parce que ses chefs civils ont oublié cette parole du Psalmiste : «*Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.*»

J'ai dit que le retour au paganisme avait tout, son cortège de crimes et de souffrances. Vous le voyez, aujourd'hui, mes chers amis, on s'efforce de détruire le sentiment religieux, on voudrait même, si c'était possible, enlever le nom de Dieu. L'impie a dit dans son cœur, et il a dit à son Dieu. Qui, notre ancienne mère patrie, la France, la belle France, la fille aimée de l'Église, qui a sacrifié le sang noble d'une multitude de ses fils pour répandre le règne de Jésus-Christ dans les contrées lointaines, elle, que nous aimons malgré ses fautes, la France, elle qui nous a donné la liberté et de ses persécuteurs. Pourquoi? parce qu'on veut la séparer de ce qu'elle a de plus cher au monde, parce que ses chefs civils ont oublié cette parole du Psalmiste : «*Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.*»

J'ai dit que le retour au paganisme avait tout, son cortège de crimes et de souffrances. Vous le voyez, aujourd'hui, mes chers amis, on s'efforce de détruire le sentiment religieux, on voudrait même, si c'était possible, enlever le nom de Dieu. L'impie a dit dans son cœur, et il a dit à son Dieu. Qui, notre ancienne mère patrie, la France, la belle France, la fille aimée de l'Église, qui a sacrifié le sang noble d'une multitude de ses fils pour répandre le règne de Jésus-Christ dans les contrées lointaines, elle, que nous aimons malgré ses fautes, la France, elle qui nous a donné la liberté et de ses persécuteurs. Pourquoi? parce qu'on veut la séparer de ce qu'elle a de plus cher au monde, parce que ses chefs civils ont oublié cette parole du Psalmiste : «*Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.*»

J'ai dit que le retour au paganisme avait tout, son cortège de crimes et de souffrances. Vous le voyez, aujourd'hui, mes chers amis, on s'efforce de détruire le sentiment religieux, on voudrait même, si c'était possible, enlever le nom de Dieu. L'impie a dit dans son cœur, et il a dit à son Dieu. Qui, notre ancienne mère patrie, la France, la belle France, la fille aimée de l'Église, qui a sacrifié le sang noble d'une multitude de ses fils pour répandre le règne de Jésus-Christ dans les contrées lointaines, elle, que nous aimons malgré ses fautes, la France, elle qui nous a donné la liberté et de ses persécuteurs. Pourquoi? parce qu'on veut la séparer de ce qu'elle a de plus cher au monde, parce que ses chefs civils ont oublié cette parole du Psalmiste : «*Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.*»

J'ai dit que le retour au paganisme avait tout, son cortège de crimes et de souffrances. Vous le voyez, aujourd'hui, mes chers amis, on s'efforce de détruire le sentiment religieux, on voudrait même, si c'était possible, enlever le nom de Dieu. L'impie a dit dans son cœur, et il a dit à son Dieu. Qui, notre ancienne mère patrie, la France, la belle France, la fille aimée de l'Église, qui a sacrifié le sang noble d'une multitude de ses fils pour répandre le règne de Jésus-Christ dans les contrées lointaines, elle, que nous aimons malgré ses fautes, la France, elle qui nous a donné la liberté et de ses persécuteurs. Pourquoi? parce qu'on veut la séparer de ce qu'elle a de plus cher au monde, parce que ses chefs civils ont oublié cette parole du Psalmiste : «*Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.*»

J'ai dit que le retour au paganisme avait tout, son cortège de crimes et de souffrances. Vous le voyez, aujourd'hui, mes chers amis, on s'efforce de détruire le sentiment religieux, on voudrait même, si c'était possible, enlever le nom de Dieu. L'impie a dit dans son cœur, et il a dit à son Dieu. Qui, notre ancienne mère patrie, la France, la belle France, la fille aimée de l'Église, qui a sacrifié le sang noble d'une multitude de ses fils pour répandre le règne de Jésus-Christ dans les contrées lointaines, elle, que nous aimons malgré ses fautes, la France, elle qui nous a donné la liberté et de ses persécuteurs. Pourquoi? parce qu'on veut la séparer de ce qu'elle a de plus cher au monde, parce que ses chefs civils ont oublié cette parole du Psalmiste : «*Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.*»

J'ai dit que le retour au paganisme avait tout, son cortège de crimes et de souffrances. Vous le voyez, aujourd'hui, mes chers amis, on s'efforce de détruire le sentiment religieux, on voudrait même, si c'était possible, enlever le nom de Dieu. L'impie a dit dans son cœur, et il a dit à son Dieu. Qui, notre ancienne mère patrie, la France, la belle France, la fille aimée de l'Église, qui a sacrifié le sang noble d'une multitude de ses fils pour répandre le règne de Jésus-Christ dans les contrées lointaines, elle, que nous aimons malgré ses fautes, la France, elle qui nous a donné la liberté et de ses persécuteurs. Pourquoi? parce qu'on veut la séparer de ce qu'elle a de plus cher au monde, parce que ses chefs civils ont oublié cette parole du Psalmiste : «*Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.*»

l'adresse du Canada - Américain, l'organe de l'association, il donne quelques conseils aux délégués pour former par cette phrase qui est brillamment applaudie : «*Messieurs les délégués, nous sommes heureux de vous voir ici, nous sommes fiers de vous avoir parmi nous, nous sommes fiers de vous avoir parmi nous, nous sommes fiers de vous avoir parmi nous.*»

— Si Dieu ne garde la cité, c'est en vain que veille à sa porte celui qui est chargé de la défendre. Mes frères : Les belles et sublimes paroles du prophète David contiennent un enseignement tout à la fois simple et profond, une vérité qui, quoique gravée dans le cœur de l'homme, a été cependant bien souvent méconnue. L'homme n'est pas un être indépendant, il a besoin de la force d'un haut pour accomplir la destinée que le Créateur lui a assignée. Sans l'assistance de Dieu qui lui fait sentir à chaque pas dans la vie l'impulsion salutaire que son amour et sa bonté lui envoient, il ne saurait accomplir sa destinée. Interrogez le cœur humain, étudiez ses aspirations, et vous verrez qu'il se porte naturellement vers la Divinité. Avant même que Dieu ait parlé à la Révélation, l'homme connaissait déjà son créateur; la voix de sa conscience témoignait de sa dépendance de son domaine souverain. En un mot le cœur de l'homme demandait, nécessitait une religion qui établissant ses rapports avec Dieu, lui montrât l'antiquité, même les nations barbares possédaient cette connaissance. Mais l'homme, comme l'histoire nous l'apprend, que leurs dieux étaient grands et déplorables au sujet du culte qu'ils devaient rendre à cette Divinité ! Le Sauveur du monde, comprenant l'impulsion de nos forces, est venu confirmer cette vérité naturelle; il est venu satisfaire aux vœux de notre cœur; il est venu établir une société parfaite, un royaume qui n'aura point de fin. Il nous a fait connaître la cité forte dont les prophètes avaient annoncé l'établissement; il est venu enseigner nos relations vraies avec la Divinité, et le culte du vrai Dieu.

L'Église, mes chers amis, a été de tout temps la grande dépositaire de la vérité; elle a relevé le moral de l'individu, resserré les liens de la famille, affermi les bases de la société. Voyez l'histoire du monde, et vous verrez que Messie à part le peuple juif, le genre humain était tombé dans une dégradation complète. Les erreurs du paganisme étaient répandues sur toute la terre. L'intelligence de l'homme, ce don merveilleux du Créateur, était obscurci par les ténèbres du polythéisme; l'âme était en proie à des vices grossiers, la religion n'était que d'infâmes superstitions.

J'ai dit que le retour au paganisme avait tout, son cortège de crimes et de souffrances. Vous le voyez, aujourd'hui, mes chers amis, on s'efforce de détruire le sentiment religieux, on voudrait même, si c'était possible, enlever le nom de Dieu. L'impie a dit dans son cœur, et il a dit à son Dieu. Qui, notre ancienne mère patrie, la France, la belle France, la fille aimée de l'Église, qui a sacrifié le sang noble d'une multitude de ses fils pour répandre le règne de Jésus-Christ dans les contrées lointaines, elle, que nous aimons malgré ses fautes, la France, elle qui nous a donné la liberté et de ses persécuteurs. Pourquoi? parce qu'on veut la séparer de ce qu'elle a de plus cher au monde, parce que ses chefs civils ont oublié cette parole du Psalmiste : «*Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.*»

J'ai dit que le retour au paganisme avait tout, son cortège de crimes et de souffrances. Vous le voyez, aujourd'hui, mes chers amis, on s'efforce de détruire le sentiment religieux, on voudrait même, si c'était possible, enlever le nom de Dieu. L'impie a dit dans son cœur, et il a dit à son Dieu. Qui, notre ancienne mère patrie, la France, la belle France, la fille aimée de l'Église, qui a sacrifié le sang noble d'une multitude de ses fils pour répandre le règne de Jésus-Christ dans les contrées lointaines, elle, que nous aimons malgré ses fautes, la France, elle qui nous a donné la liberté et de ses persécuteurs. Pourquoi? parce qu'on veut la séparer de ce qu'elle a de plus cher au monde, parce que ses chefs civils ont oublié cette parole du Psalmiste : «*Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.*»

J'ai dit que le retour au paganisme avait tout, son cortège de crimes et de souffrances. Vous le voyez, aujourd'hui, mes chers amis, on s'efforce de détruire le sentiment religieux, on voudrait même, si c'était possible, enlever le nom de Dieu. L'impie a dit dans son cœur, et il a dit à son Dieu. Qui, notre ancienne mère patrie, la France, la belle France, la fille aimée de l'Église, qui a sacrifié le sang noble d'une multitude de ses fils pour répandre le règne de Jésus-Christ dans les contrées lointaines, elle, que nous aimons malgré ses fautes, la France, elle qui nous a donné la liberté et de ses persécuteurs. Pourquoi? parce qu'on veut la séparer de ce qu'elle a de plus cher au monde, parce que ses chefs civils ont oublié cette parole du Psalmiste : «*Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.*»

J'ai dit que le retour au paganisme avait tout, son cortège de crimes et de souffrances. Vous le voyez, aujourd'hui, mes chers amis, on s'efforce de détruire le sentiment religieux, on voudrait même, si c'était possible, enlever le nom de Dieu. L'impie a dit dans son cœur, et il a dit à son Dieu. Qui, notre ancienne mère patrie, la France, la belle France, la fille aimée de l'Église, qui a sacrifié le sang noble d'une multitude de ses fils pour répandre le règne de Jésus-Christ dans les contrées lointaines, elle, que nous aimons malgré ses fautes, la France, elle qui nous a donné la liberté et de ses persécuteurs. Pourquoi? parce qu'on veut la séparer de ce qu'elle a de plus cher au monde, parce que ses chefs civils ont oublié cette parole du Psalmiste : «*Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.*»

J'ai dit que le retour au paganisme avait tout, son cortège de crimes et de souffrances. Vous le voyez, aujourd'hui, mes chers amis, on s'efforce de détruire le sentiment religieux, on voudrait même, si c'était possible, enlever le nom de Dieu. L'impie a dit dans son cœur, et il a dit à son Dieu. Qui, notre ancienne mère patrie, la France, la belle France, la fille aimée de l'Église, qui a sacrifié le sang noble d'une multitude de ses fils pour répandre le règne de Jésus-Christ dans les contrées lointaines, elle, que nous aimons malgré ses fautes, la France, elle qui nous a donné la liberté et de ses persécuteurs. Pourquoi? parce qu'on veut la séparer de ce qu'elle a de plus cher au monde, parce que ses chefs civils ont oublié cette parole du Psalmiste : «*Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.*»

J'ai dit que le retour au paganisme avait tout, son cortège de crimes et de souffrances. Vous le voyez, aujourd'hui, mes chers amis, on s'efforce de détruire le sentiment religieux, on voudrait même, si c'était possible, enlever le nom de Dieu. L'impie a dit dans son cœur, et il a dit à son Dieu. Qui, notre ancienne mère patrie, la France, la belle France, la fille aimée de l'Église, qui a sacrifié le sang noble d'une multitude de ses fils pour répandre le règne de Jésus-Christ dans les contrées lointaines, elle, que nous aimons malgré ses fautes, la France, elle qui nous a donné la liberté et de ses persécuteurs. Pourquoi? parce qu'on veut la séparer de ce qu'elle a de plus cher au monde, parce que ses chefs civils ont oublié cette parole du Psalmiste : «*Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.*»

J'ai dit que le retour au paganisme avait tout, son cortège de crimes et de souffrances. Vous le voyez, aujourd'hui, mes chers amis, on s'efforce de détruire le sentiment religieux, on voudrait même, si c'était possible, enlever le nom de Dieu. L'impie a dit dans son cœur, et il a dit à son Dieu. Qui, notre ancienne mère patrie, la France, la belle France, la fille aimée de l'Église, qui a sacrifié le sang noble d'une multitude de ses fils pour répandre le règne de Jésus-Christ dans les contrées lointaines, elle, que nous aimons malgré ses fautes, la France, elle qui nous a donné la liberté et de ses persécuteurs. Pourquoi? parce qu'on veut la séparer de ce qu'elle a de plus cher au monde, parce que ses chefs civils ont oublié cette parole du Psalmiste : «*Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.*»

**MAL DE MER ET MAL DE CHAR PROMPTEMENT GUERIS**  
Par le remède de Motherwell contre le mal de mer, le seul vendu et recommandé sur tous les vapeurs.  
N'oubliez pas votre billet pour voyager sur mer, laissez à travers les montagnes, dans la crainte d'avoir le mal de mer ou de char, le Remède de Motherwell contre le mal de mer vous garantira tous les plaisirs du voyage.  
Le Remède de Motherwell contre le mal de mer est garanti ne pas contenir de cocaïne, de morphine, d'opium ou autres drogues nuisibles. C'est un remède contre le mal de mer et le mal de char qui a été sans hésitation recommandé sur tous les vapeurs de la France.  
Il est garanti ne pas produire d'effets nuisibles ou désagréables même sur le système le plus faible.  
Satisfaction garantie ou argent remboursé.  
Le Remède de Motherwell contre le mal de mer est en petites capsules de gélatine en boîtes de poche de 50c et 1.00.  
Vendu et recommandé sur tous les vapeurs et aux pharmacies ou envoyé directement sur réception des prix, on vous envoie ce remède, toutes chaires payées.  
Demandez des informations et des témoignages de personnes Américaines à la Motherwell Remedy Co., Ltd., 12, Cleland Building, Detroit, Mich.  
En vente et recommandé à Montréal par H. Bryson, 501, rue St-Catherine Ouest, J. H. Harro, 550, rue St-Catherine Ouest, Pharmacie, 110, rue St-Catherine Est, L'Éclair, 210, rue St-Catherine Est et A. D. Sawyer, Hôtel Victoria, 1-10.

— Si Dieu ne garde la cité, c'est en vain que veille à sa porte celui qui est chargé de la défendre. Mes frères : Les belles et sublimes paroles du prophète David contiennent un enseignement tout à la fois simple et profond, une vérité qui, quoique gravée dans le cœur de l'homme, a été cependant bien souvent méconnue. L'homme n'est pas un être indépendant, il a besoin de la force d'un haut pour accomplir la destinée que le Créateur lui a assignée. Sans l'assistance de Dieu qui lui fait sentir à chaque pas dans la vie l'impulsion salutaire que son amour et sa bonté lui envoient, il ne saurait accomplir sa destinée. Interrogez le cœur humain, étudiez ses aspirations, et vous verrez qu'il se porte naturellement vers la Divinité. Avant même que Dieu ait parlé à la Révélation, l'homme connaissait déjà son créateur; la voix de sa conscience témoignait de sa dépendance de son domaine souverain. En un mot le cœur de l'homme demandait, nécessitait une religion qui établissant ses rapports avec Dieu, lui montrât l'antiquité, même les nations barbares possédaient cette connaissance. Mais l'homme, comme l'histoire nous l'apprend, que leurs dieux étaient grands et déplorables au sujet du culte qu'ils devaient rendre à cette Divinité ! Le Sauveur du monde, comprenant l'impulsion de nos forces, est venu confirmer cette vérité naturelle; il est venu satisfaire aux vœux de notre cœur; il est venu établir une société parfaite, un royaume qui n'aura point de fin. Il nous a fait connaître la cité forte dont les prophètes avaient annoncé l'établissement; il est venu enseigner nos relations vraies avec la Divinité, et le culte du vrai Dieu.

L'Église, mes chers amis, a été de tout temps la grande dépositaire de la vérité; elle a relevé le moral de l'individu, resserré les liens de la famille, affermi les bases de la société. Voyez l'histoire du monde, et vous verrez que Messie à part le peuple juif, le genre humain était tombé dans une dégradation complète. Les erreurs du paganisme étaient répandues sur toute la terre. L'intelligence de l'homme, ce don merveilleux du Créateur, était obscurci par les ténèbres du polythéisme; l'âme était en proie à des vices grossiers, la religion n'était que d'infâmes superstitions.

J'ai dit que le retour au paganisme avait tout, son cortège de crimes et de souffrances. Vous le voyez, aujourd'hui, mes chers amis, on s'efforce de détruire le sentiment religieux, on voudrait même, si c'était possible, enlever le nom de Dieu. L'impie a dit dans son cœur, et il a dit à son Dieu. Qui, notre ancienne mère patrie, la France, la belle France, la fille aimée de l'Église, qui a sacrifié le sang noble d'une multitude de ses fils pour répandre le règne de Jésus-Christ dans les contrées lointaines, elle, que nous aimons malgré ses fautes, la France, elle qui nous a donné la liberté et de ses persécuteurs. Pourquoi? parce qu'on veut la séparer de ce qu'elle a de plus cher au monde, parce que ses chefs civils ont oublié cette parole du Psalmiste : «*Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.*»

J'ai dit que le retour au paganisme avait tout, son cortège de crimes et de souffrances. Vous le voyez, aujourd'hui, mes chers amis, on s'efforce de détruire le sentiment religieux, on voudrait même, si c'était possible, enlever le nom de Dieu. L'impie a dit dans son cœur, et il a dit à son Dieu. Qui, notre ancienne mère patrie, la France, la belle France, la fille aimée de l'Église, qui a sacrifié le sang noble d'une multitude de ses fils pour répandre le règne de Jésus-Christ dans les contrées lointaines, elle, que nous aimons malgré ses fautes, la France, elle qui nous a donné la liberté et de ses persécuteurs. Pourquoi? parce qu'on veut la séparer de ce qu'elle a de plus cher au monde, parce que ses chefs civils ont oublié cette parole du Psalmiste : «*Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.*»

J'ai dit que le retour au paganisme avait tout, son cortège de crimes et de souffrances. Vous le voyez, aujourd'hui, mes chers amis, on s'efforce de détruire le sentiment religieux, on voudrait même, si c'était possible, enlever le nom de Dieu. L'impie a dit dans son cœur, et il a dit à son Dieu. Qui, notre ancienne mère patrie, la France, la belle France, la fille aimée de l'Église, qui a sacrifié le sang noble d'une multitude de ses fils pour répandre le règne de Jésus-Christ dans les contrées lointaines, elle, que nous aimons malgré ses fautes, la France, elle qui nous a donné la liberté et de ses persécuteurs. Pourquoi? parce qu'on veut la séparer de ce qu'elle a de plus cher au monde, parce que ses chefs civils ont oublié cette parole du Psalmiste : «*Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.*»

J'ai dit que le retour au paganisme avait tout, son cortège de crimes et de souffrances. Vous le voyez, aujourd'hui, mes chers amis, on s'efforce de détruire le sentiment religieux, on voudrait même, si c'était possible, enlever le nom de Dieu. L'impie a dit dans son cœur, et il a dit à son Dieu. Qui, notre ancienne mère patrie, la France, la belle France, la fille aimée de l'Église, qui a sacrifié le sang noble d'une multitude de ses fils pour répandre le règne de Jésus-Christ dans les contrées lointaines, elle, que nous aimons malgré ses fautes, la France, elle qui nous a donné la liberté et de ses persécuteurs. Pourquoi? parce qu'on veut la séparer de ce qu'elle a de plus cher au monde, parce que ses chefs civils ont oublié cette parole du Psalmiste : «*Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.*»

J'ai dit que le retour au paganisme avait tout, son cortège de crimes et de souffrances. Vous le voyez, aujourd'hui, mes chers amis, on s'efforce de détruire le sentiment religieux, on voudrait même, si c'était possible, enlever le nom de Dieu. L'impie a dit dans son cœur, et il a dit à son Dieu. Qui, notre ancienne mère patrie, la France, la belle France, la fille aimée de l'Église, qui a sacrifié le sang noble d'une multitude de ses fils pour répandre le règne de Jésus-Christ dans les contrées lointaines, elle, que nous aimons malgré ses fautes, la France, elle qui nous a donné la liberté et de ses persécuteurs. Pourquoi? parce qu'on veut la séparer de ce qu'elle a de plus cher au monde, parce que ses chefs civils ont oublié cette parole du Psalmiste : «*Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.*»

J'ai dit que le retour au paganisme avait tout, son cortège de crimes et de souffrances. Vous le voyez, aujourd'hui, mes chers amis, on s'efforce de détruire le sentiment religieux, on voudrait même, si c'était possible, enlever le nom de Dieu. L'impie a dit dans son cœur, et il a dit à son Dieu. Qui, notre ancienne mère patrie, la France, la belle France, la fille aimée de l'Église, qui a sacrifié le sang noble d'une multitude de ses fils pour répandre le règne de Jésus-Christ dans les contrées lointaines, elle, que nous aimons malgré ses fautes, la France, elle qui nous a donné la liberté et de ses persécuteurs. Pourquoi? parce qu'on veut la séparer de ce qu'elle a de plus cher au monde, parce que ses chefs civils ont oublié cette parole du Psalmiste : «*Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.*»

J'ai dit que le retour au paganisme avait tout, son cortège de crimes et de souffrances. Vous le voyez, aujourd'hui, mes chers amis, on s'efforce de détruire le sentiment religieux, on voudrait même, si c'était possible, enlever le nom de Dieu. L'impie a dit dans son cœur, et il a dit à son Dieu. Qui, notre ancienne mère patrie, la France, la belle France, la fille aimée de l'Église, qui a sacrifié le sang noble d'une multitude de ses fils pour répandre le règne de Jésus-Christ dans les contrées lointaines, elle, que nous aimons malgré ses fautes, la France, elle qui nous a donné la liberté et de ses persécuteurs. Pourquoi? parce qu'on veut la séparer de ce qu'elle a de plus cher au monde, parce que ses chefs civils ont oublié cette parole du Psalmiste : «*Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.*»

# DUPUIS FRERES

On donne une attention toute spéciale aux commandes par la poste.

## Réductions Extraordinaires pour notre Vente du mois d'août

Blouses blanches à prix réduits, nous offrons encore un choix très acceptable dans les blouses d'été, mais l'échelle des tailles n'est plus complète dans certaines lignes, d'ailleurs les Blouses et Costumes d'automne vont nous arriver au premier jour, et nous aurons besoin de tout l'espace disponible pour étaler ces nouvelles marchandises, de là viennent les réductions extraordinaires que nous annonçons pour notre grande vente à écoulé du mois d'août.

Voyez nos différentes tables avec étalages de Blouses blanches à 99c, 69c, 89c, \$1.49, \$1.89 et en montant jusqu'à \$5.49.

## FOURNITURES POUR ECOIERS

SACS EN CUIR pour fillettes. Prix 20c, 30c, 40c, 45c, 50c, 60c et 85c  
POUR GARÇONS. Prix 45c, 50c, 55c, 60c, 70c et 80c  
PORTE-MUSIQUE, en cuir noir et couleurs. Prix \$1.50, \$1.60 et \$1.75  
COFFRETS pour crayons, plumes et porte-plume, ligne spéciale, 3 compartiments, valant 35c, pour 20c  
CAHIERS pour écriture 3c  
CAHIERS POUR BROUILLONS, notre ligne populaire, 240 pages, pour 4c  
Calepins, tablettes, crayons, plumes, porte-plumes, ardoises effaçables, etc.

DUPUIS FRERES Limitée, Le Grand Magasin à Rayons de l'Est. 447-449 Ste-Catherine Est.

### NOTES MARITIMES

Sur le fleuve. — Notes générales. — Rales. — La Fédération des Armateurs et le Ministère de la Marine. — Transport. — ECHOUE. — EN ROUTE POUR MONTREAL. — VAISSEAUX DANS LE PORT. — ARRIVEES DANS LES PORTS ETRANGERS.

Sur le fleuve. — Notes générales. — Rales. — La Fédération des Armateurs et le Ministère de la Marine. — Transport. — ECHOUE. — EN ROUTE POUR MONTREAL. — VAISSEAUX DANS LE PORT. — ARRIVEES DANS LES PORTS ETRANGERS.

Sur le fleuve. — Notes générales. — Rales. — La Fédération des Armateurs et le Ministère de la Marine. — Transport. — ECHOUE. — EN ROUTE POUR MONTREAL. — VAISSEAUX DANS LE PORT. — ARRIVEES DANS LES PORTS ETRANGERS.

Sur le fleuve. — Notes générales. — Rales. — La Fédération des Armateurs et le Ministère de la Marine. — Transport. — ECHOUE. — EN ROUTE POUR MONTREAL. — VAISSEAUX DANS LE PORT. — ARRIVEES DANS LES PORTS ETRANGERS.

Sur le fleuve. — Notes générales. — Rales. — La Fédération des Armateurs et le Ministère de la Marine. — Transport. — ECHOUE. — EN ROUTE POUR MONTREAL. — VAISSEAUX DANS LE PORT. — ARRIVEES DANS LES PORTS ETRANGERS.

Sur le fleuve. — Notes générales. — Rales. — La Fédération des Armateurs et le Ministère de la Marine. — Transport. — ECHOUE. — EN ROUTE POUR MONTREAL. — VAISSEAUX DANS LE PORT. — ARRIVE

BRYAN EST CANDIDAT

A DEUX HEURES DE L'APRES-MIDI, hier, M. BRYAN A ETE DESIGNÉ OFFICIELLEMENT COMME LE CANDIDAT DEMOCRATE A LA PRESIDENCE DES ETATS-UNIS

LINCOLN, NEBRASKA, 13. Hier, la ville de Lincoln a saluée de quarante-six coups de canon, un pour chaque Etat, l'aube du "jour de notification."

La cérémonie de la notification a eu lieu sur les terrasses du Capitole à 2 heures de l'après-midi. Gesti le représentant Henry D. Clayton, de l'Alabama, président du comité de notification de la convention de Denver, qui a fait connaître officiellement à M. Bryan qu'il était le champion des démocrates pour le poste de président de la République des Etats-Unis.



M. BRYAN, qui est depuis hier, le candidat officiel des Démocrates, à la Présidence des Etats-Unis.

La cérémonie se termina par une harangue de M. John W. Kern, candidat démocrate à la vice-présidence des Etats-Unis.

M. Bryan a fait la déclaration suivante:

"Reconnaissant que je dois ma nomination au ban et à l'arrière-ban de notre parti et que mon élection doit être assurée, si elle est faite, par les suffrages non-achetés et qu'on ne peut acheter du peuple américain, je promets, si l'on me confie les responsabilités de ce haut poste, de consacrer ce que je puis avoir de talent au seul but de faire de ce gouvernement le gouvernement du peuple, celui qui fera justice à tous, et qui offrira à tous le plus grand stimulant possible pour produire un grand et persistant effort, en assurant à chacun la jouissance de la juste part qui lui revient pour prix de son labeur, quelque soit la partie du vignoble qu'il cultive, quelque soit son métier, sa profession ou sa carrière.

"Dans un avenir prochain, je vais préparer une réponse plus précise à votre notification et dans ma lettre d'acceptation, je m'occuperai des détails du programme politique. "Il suffit aujourd'hui de vous assurer que je suis en parfait accord avec la lettre et l'esprit du programme. Je l'approuve en tout et dans chacune de ses parties, et si je suis élu je regarderai ces déclarations comme obligatoires. Et, je puis ajouter qu'un programme est obligatoire en ce qu'il omet comme en ce qu'il contient. D'après le principe démocratique, le peuple fonctionne par lui-même et choisit les fonctionnaires pour exécuter ses volontés. Les électeurs sont les souverains. Les fonctionnaires sont les serviteurs, employés par le souverain, pour un certain temps et à un salaire fixe, pour faire ce que le souverain veut voir accomplir et le faire de la manière qui convient au souverain.

"Notre programme déclare que la question prédominante qui se manifeste dans tous les problèmes en discussion est "Le peuple doit-il gouverner?" De quelque côté que nous nous tournions, la même question se présente: Le peuple doit-il contrôler son propre gouvernement pour la protection de ses droits et l'augmentation de son bien-être? O les représentants de la richesse malhonnête vont-ils faire leur proie d'un public sans défense, pendant que les coupables obtiennent leur immunité des fonctionnaires qu'ils ont élevés au pouvoir par des méthodes dénuées de scrupule? "C'est là la question soulevée par les "abus connus" auxquels M. Taft fait allusion dans son discours d'acceptation, quand il dit que "la force de la cause républicaine est dans l'effort que nous représentons la politique essentielle à la réforme des abus connus, au maintien de la liberté et de la véritable prospérité."

Au nom du parti démocrate, j'accepte le défi et accuse le parti républicain d'être responsable de tous les abus qui existent actuellement dans le gouvernement fédéral, et d'être impuissant à accomplir les réformes qui sont impérieusement demandées. De plus, je ne puis



BLOUSES, lawn blanc, garnies de large insertion de broderie, manches 3/4, valeur réelle \$1.50, prix réduit... 89c

BLOUSES en lawn blanc, par remplis, boutonnées en avant, manches longues, régulier 90c, notre prix... 50c

BLOUSES en point d'esprit, doublure en soie japonaise, manches 3/4, qualités de \$6.00 à \$8.75, notre prix réduit d'aout... \$4.95

BLOUSES en soie taffetas, japonaise, liguine, duchesse, quelques-unes sont en soie nuancée, toutes couleurs, pas de noir, régulier \$3.00 à \$4.00, très spécial à... \$1.25

JUPE de robes en serge croisée et en brillante crême, genre circulaire, garnies de bandelettes et de boutons couverts, régulier, \$5.00, prix d'aout... \$1.25

MANTEAU en cravette unie et rayée, couleurs diverses, longueur 3/4, régulier \$6.75, prix réduit... \$5.00

Occasions pour demain, choisies un peu partout.

CHAPEAUX d'enfants (flops), en paille blanche, bord en chiffon, garnis de fleurs et de ruban, régulier \$2.50 et \$3.00, très spécial... \$1.25

CHAPEAUX en leghorn noir, garnis de chiffon noir, fleurs en couleurs ou noires, régulier \$2.75, pour... \$1.25

CANOTIERS, (sailors) en paille rustique, avec bande de ruban noir, de 75c, pour... 29c

PATRONS de robes en mousseline blanche, garnis de dentelle et d'insertion en broderie ou Val, régulier \$10.00, pour... \$5.35

PATRONS de blouses en toile blanche brodée, régulier \$3.00, notre prix... \$1.15

COMPLETS pour garçons, genre Norfolk, en tweed foncé, de \$4.00 pour... \$2.64

COMPLETS "Norfolk", en tweed pâle, régulier \$5.00, demain, notre prix... \$3.39

BLOUSES en duck blanc, collet matelot, en couleurs, régulier, \$1.00, pour... 73c

BLOUSES en toile écrie, collet matelot blanc, de 60c, réduites à... 35c

HABITS Russe en coton bleu rayé, blanc, qualité de \$1.00 à 62c

VESTES d'été pour hommes, qualités de \$1.50, et \$2.00, réduites à... 85c

CHEMISES négligées en zéphir, qualité de \$1.00, \$1.25, prix réduit d'aout... 75c

CHAUSSETTES en fil de couleur, de 50c et 65c à... 30c

SOUS-VETEMENTS en fil Balbriggan, de 65c, pour... 43c

CRAVATES en soie, bouts flottant régulier 50c, pour... 25c

PARFUMS en bouteilles, de 25c, réduit à... 15c

MOUSSELINE double largeur, pour rideaux ou draperies, couleurs divers, de 13c, pour... 9c

PORTIÈRES en damas, avec gros glands nattés, régulier \$4.00, la paire... \$2.79

COUPONS de prélatris, pour chemins, qualité de 15c, 18c, 20c et 25c, la verge... 9c

AU BON MARCHÉ

Occasions sans précédent pour Vendredi, 14 Aout

Le véritable plaisir qu'on éprouve à venir magasiner au "Bon Marché" s'explique facilement. N'offrant toujours que le meilleur à très bas prix, il s'en suit que nos rayons sont très achalandés.

Les offres suivantes pour demain, ne sont pas restreintes à quelques rayons; tous sont mis à contribution et continuent à faire de notre magasin, le point de mire des personnes économes.



Tissus noirs et couleurs pour Robes, etc., prix réduits.

GRANITE noir tout laine, carreaux noir et blanc pour robes, 40 pouces de large, qualité ordinaire de 50c, très spécial à... 39c

POPELINE noire tout laine, 44 pouces de large, de \$1.25, pour... 67c

CACHEMIRE noir tout laine, largeur 38 pouces, de 25c, pour... 19c

Très Spécial — Cachemire noir tout laine, qualité spéciale pour costumes, de 40 pouces de large, belle valeur à 60c, notre prix réduit, la verge... 47c

2,500 VERGES, Lama, Panama et granite tout laine, 40 pouces de large, grande variété de couleurs pâles et foncées, valeur réelle 60c, notre prix réduit, la verge... 27c

VOILE crême, broché champagne, bleu-marine, pour robes de toilette, 44 pouces de large, belle valeur à \$1.00, demain, la verge 39c

ETTOFFE rayée, double largeur, champagne, gris-pâle et foncé, vert pâle, bleu-pâle, régulier 50c, notre prix, la verge... 19c

Toiles, Cotons — 5 douzaine, nappes blanches, bord rouge, grandeur, 50 x 60, spécial, demain... 45c

500 VERGES, coton jaune en coupons, 10 à 20 verges de longueur, 40 pouces de large, la verge... 16c

COTON carreaux foncé, pour chemises, qualité ordinaire 10c, demain, la verge... 7 1/2c

10 PIECES, toile blanche et écrie, bords en couleurs, pour rouleaux, 18 pouces de large, régulier 10c, notre prix spécial... 7 1/2c

SERVIETTES en toile blanche, H.B. avec frange, grandeur 18 x 36, la paire... 20c

SACOCHE en cuir, styles et couleurs variés, qualité de \$1.25, \$1.50 à... 49c

VOILETTES (échantillons), qualités de 50c, 75c, notre prix spécial, la verge 19c

COUPONS de point pour voile de 3 à 5 verges de long, uni ou avec pois, régulier 25c, notre prix, la verge... 5c

BAS en coton noir, côtes doubles, toutes grandeurs, pour dames et enfants, régulier 35c, pour... 18c

BAS en coton blanc, broché rose, tan, marine, pour dames, régulier 35c, pour... 23c

BAS en coton champagne, gris, brun, marine, pour dames, de 35c, pour 22 1/2c

JARRETIÈRES, couleurs diverses, de 25c, pour... 10c

PEIGNES ornés d'acier, régulier 25c, pour... 10c

BOURRIÈRES à cheveux, de 15c et 20c, pour 5c et... 10c

EPINGLES en acier, demain, 3 papiers pour... 5c

GANTS unis en fil noir, blanc, gris drab, marine, belle valeur à 90c, pour 49c

GANTS ajourés en soie et en fil blanc, noir, belle qualité à 90c, notre prix... 49c

GANTS unis en soie de couleurs diverses, manchettes ajourées en soie et en fil blanc, noir, régulier 90c, prix spécial d'aout... 49c

GANTS en soie, unis ou ajourés, blanc, noir, crème, gris, champagne, brun, bleu-pâle, rose, marine, cardinal, qualités ordinaires 90c et \$1.00, notre prix spécial... 69c

COLLETS en chiffon, ornés de ruban et d'insertion, régulier 75c, notre prix... 39c

COLLETS colletterie en braid c: soie crême, garnis de ruban et insertion, de \$1.50, \$1.75, pour... 75c

PLASTRONS (yoke) en gaine crême, et blanche, valeur \$1.50, notre prix réduit... 59c

CEINTURES en élastique, couleurs diverses, avec boucle dorée, de 60c, pour... 29c

CEINTURES en soie blanche et noire, valeur réelle 75c, prix réduit à... 35c

Soies et Mousselines offertes à très bas prix.

250 VERGES soie japonaise, blanche, unie, 36 pouces de large, de 75c, pour... 47c

SOIE CHIFFON noire unie, 29 pouces de large, qualité de 50c, réduite à... 33c

SOIE JAPONAISE fleurie, couleurs choisies, régulier 75c, notre prix... 49c

SOIE PAILLETTE noire, avec rayures blanches et dessins de fantaisie, belle valeur à \$1.00, notre prix réduit... 53c

CHIFFON DE SOIE à carreaux, tissu léger pour blouses, robes de toilette, etc., 27 pouces de large, bleu-pâle, marine, rose, gris-pâle, drab, blanc, qualité ordinaire de \$1.00, notre prix spécial, la verge 69c

VOILE à fond blanc, avec dessins de couleurs diverses, 28 pouces de large, prix spécial pour la vente d'aout, la verge... 9c

ZEPHIR anglais, rayé et carreaux, qualité de 13c et 15c, réduites à... 8c

CHALLI français, tout laine, grand choix de patrons, notre prix spécial, la verge... 11c

MOUSSELINE de soie unie, double largeur, couleurs variées, prix exceptionnellement réduit, pour la vente d'aout, la verge... 13c

SATEEN anglais mercerisé noir et bleu marine, grand choix de dessins fleuris et rayés, 29 pouces de large, de 25c pour... 15c

LETENDRE, FILS & CIE., 567 rue Ste-Catherine Est.

admettre que le programme républicain se déclare en termes non équivoques en faveur des réformes qui sont nécessaires. J'affirme, au contraire qu'il désappointe ouvertement et notoirement les espérances et l'attente des réformateurs, qu'ils soient républicains ou démocrates. Il manque si bien à son devoir que le candidat républicain a trouvé nécessaire d'ajouter à son programme plusieurs détails importants, adressés ainsi une rebuffade aux chefs du parti, sur la coopération de laquelle il doit compter pour le passage d'une législation réformatrice.

"Pourquoi a-t-on permis à ces abus de se développer? Pourquoi n'ont-ils pas été corrigés? Si les lois existantes sont suffisantes, pourquoi n'ont-elles pas été mises en vigueur? Toute la machinerie existante du gouvernement fédéral est entre les mains du parti républicain. De nouvelles lois ne sont-elles pas à passer? Pourquoi n'ont-elles pas été passées? Avec un sénat républicain pour faire des recommandations et une chambre républicaine pour les mettre à exécution, pourquoi le parti républicain demande-t-il du temps pour accomplir ce qui aurait dû être fait depuis longtemps?"

"Pourquoi pas de réforme du tarif? Pourquoi pas de législation contre les trusts?... Je le répète, "le peuple doit-il gouverner?" est déclaré par notre programme la question prédominante, et à mesure que la campagne avance, je prendrai occasion de discuter cette question, telle qu'elle se manifeste dans les autres; car, que nous considérons le tarif, les trusts, la question ouvrière, les chemins de fer, les banques, l'impérialisme, le développement de nos voies fluviales, ou n'importe lequel des nombreux problèmes qui demandent une solution prompte, nous trouvons que la question réelle soulevée dans chacune des autres, est celle de savoir si le gouvernement doit rester un simple actif commercial des grandes compagnies qui recherchent des faveurs, ou être un instrument entre les mains du peuple pour l'avancement du bien commun.

"Si les électeurs sont satisfaits du passé du parti républicain ou de son administration des affaires publiques, nous ne pouvons pas raisonnablement demander un changement d'administration; si, cependant, les électeurs croient que le peuple, pris dans son ensemble, a trop peu d'influence pour façonner la politique du gouvernement, s'ils croient que les grandes combinaisons de capitaux ont empiété sur les droits des masses et ont employé le gouvernement comme instrument pour obtenir une part illé-

UNE ARMÉE QUI TOMBE

LES TRAHISONS SE MULTIPLIENT DANS L'ARMÉE JAPONAISE ET LA DEMORALISATION EST TELLE QUE LES JOURNAUX DE TOKIO PRETENDENT QU'EN CAS DE GUERRE, L'ARMÉE NE SERAIT PAS A LA HAUTEUR DE SA TACHE

TOKIO, 13. — En ce moment, l'armée japonaise est sujette à bien des critiques qui se sont fait jour, à propos de la mer écumante du capitaine Kawakita, qui fut dernièrement tué par un sous-marin japonais à Pékin. On soupçonne Kawakita d'avoir vendu aux Russes des secrets de défense nationale; il a été tué alors qu'il lutait contre ceux qui avaient été chargés de le mettre en état d'arrestation.

L'examen de cette affaire a fait connaître que depuis un certain temps quelques jeunes officiers ont été chassés de l'armée ou ont démissionné pour cause d'insubordination, et que de plus, un certain nombre d'autres font le sujet d'une enquête pour livraison de secrets de la défense du pays. D'autre part, certains officiers font subir de mauvais traitements à leurs soldats et plusieurs de ces derniers se sont suicidés.

Le public ignore les détails, mais quelques révélations se sont produites au moment de l'enquête sur l'affaire Kawakita.

L'armée est atterrée avec violence par plusieurs journaux qui déclarent que depuis la guerre contre la Russie, le corps des officiers s'est corrompu. Les feuilles de Tokio émettent même l'opinion que la nation dépense des sommes énormes pour une armée qui, en cas de crise, ne serait pas à la hauteur de sa tâche. L'opinion des journaux est corroborée par celle du général Nogi qui dit textuellement: "Il faut remonter plus haut pour trouver la source du mal. Jusqu'à ce que les vieux officiers donnent

un meilleur exemple, on ne peut s'attendre que les jeunes marchent droit.

Le ministre de la guerre a de vives inquiétudes au sujet de la trahison de certains officiers, ce qui appert de la condamnation à six ans de prison, par un conseil de guerre, d'un employé de la station navale de Yokohama, lequel avait livré à un rédacteur japonais un enseignement qu'il lui était défendu de donner, mais qui en réalité était de fort peu d'importance. Le rédacteur du journal en question a été également mis sous verroux.

DESCHAILLONS

Correspondance spéciale à LA PATRIE

DESCHAILLONS, 13 — Vendredi dernier ont eu lieu les funérailles de Mlle Julie Barabé, décédée subitement mercredi matin, à l'âge de 32 ans.

Elle était la sœur de M. l'abbé W. Barabé, prêtre retiré dans cette paroisse et anciennement curé de Notre-Dame d'Iberville, Lac St-Jean, et aussi la sœur de David et Alexis Barabé chez qui elle demeurait depuis quelques années.

Nous offrons à M. le curé Barabé et aux autres membres de sa famille nos plus sincères condoléances.

Vendredi soir, après une longue et cruelle maladie, soufferte avec beaucoup de résignation, s'éteignait subitement à l'âge de 36 ans, Mlle Maria Mailhot, fille de Octave Mailhot. Son service et sa sépulture eurent lieu lundi, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. A la famille éplorée, nos sincères sympathies.

—Étaient de passage ici la semaine dernière: le Rév. Frère Adélar, de

la congrégation du Sacré-Coeur, en vacances chez son père, M. Zéphirin Beaudet, ainsi que le Frère Réal, de la même communauté, en promenade chez son oncle, M. Adolphe Buisson.

—Notre bon et dévoué pasteur est absent depuis dimanche à midi pour suivre les exercices de la retraite annuelle ecclésiastique à Québec. Il sera de retour samedi.

—Comme par là années passées, le pèlerinage annuel à Ste-Anne de Bonport s'est fait d'une façon admirable. Le nombre de pèlerins augmentant toujours s'est élevé cette année à 650 personnes.

CHUTE DANGEREUSE

(Correspondance spéciale à LA PATRIE)

Iberville, Qué., 12 — M. Napoléon Quintin, marchand d'Iberville, a été victime, mardi soir, vers 3 heures, d'un accident qui aurait pu lui coûter la vie. Il transportait de la marchandise au deuxième étage du magasin lorsqu'il passait près d'un trou dans le plancher qui sert à monter la marchandise. Ses employés le relevèrent aussitôt et s'efforcèrent de le transporter à son logis où on fit appeler le docteur E. N. Chevalier.

—La victime est dans un état précaire.

—Le vieillard qui a essayé de se suicider, Théophile Lestrate, prend du mieux et l'on croit qu'il va recouvrer.

HOTEL BIENDEAU — Gusti Beauchamp, Chs. Noreau, J. Simard, Alex. Légaré, P. Bouchard, Québec; H. S. Abouli, Grand Falls; W. Côté, Sorel; C. A. Forcet, Ste-Agathe des Monts; Alex. Larivière, Lotbinière; Dr J. E. Lafontaine, Jos. Lafontaine, M.P.P., W. Barrette, Victor Drainville, Saint-Barthélemi; All. Girard, M.P.P., Marieville; C. W. Charbonneau, Sorel; A. Gagnon, Grand-Mère; Dr Hamelin, Louiseville; H. Beauvais, Chambly; Emile Prévost, Joliette; C. H. Beauchemin, St-Jean; D. Naill, Deschambault; Chs. Joz Roy, Prétre, Lac Weodon; M. et Mme G. Marquis, Québec; J. M. Philip, Sarsfield; T. Sabin, Hawkesbury; J. A. Duran, Saint-Jacques; Jos. Morton, Ant. Fiset, Robert Reid, Québec; Ludger Désilets, St-Grégoire.

DODD'S KIDNEY PILLS

LA FAVORITE

THE TROY WAY THE RIGHT WAY

# ENNEN

## AU PEUPLE AMERICAIN :

L'importance de cette annonce, à laquelle j'ai préparé le public avec soin, peut être comprise, quand l'affirme que :

Je suis en possession absolue d'un mécanisme corporatif en état de lutter avec celui du Système; je fais la démonstration de sa capacité d'accomplir ce que j'ai déclaré.

Pour connaître le voltage de mon dynamo, conservez en mémoire les facteurs financiers sur lesquels j'ai appelé votre attention avec tant d'insistance.

1.—Les billions du Système sont faits par sa puissance à fixer et diriger la cote financière des 70 billions de valeurs que le peuple américain possède actuellement.

2.—Le "droit" pour le Système d'employer l'argent du Peuple est déposé dans les Banques et les compagnies de fidé-commissaires en la nation lui fournissant les millions nécessaires pour la possibilité de déterminer et diriger la "des valeurs américaines".

3.—La Bourse doit être le théâtre des opérations pour laquelle se propose de détruire la main-mise du Système sur le peuple américain.

## "NATIONAL STOCK"

NOM LEGAL, BAY STATE COMPANY CAPITAL, UN BILLION DE DOLLARS, 20,000,000 ACTIONS. PEUT AUGMENTER JUSQU'À UN NOMBRE DE BILLIONS INDÉTERMINÉ.

SOUTIENU PAR UN ETAT SOUVERAIN A MAINTENANT 60,000 ACTIONNAIRES A L'INTENTION D'AVOIR 20,000,000 D'ACTIONNAIRES LA SEULE SOCIÉTÉ EXISTANTE AJOURD'HUI, DONT L'OBJET ET LE POUVOIR LEGAL ET STRATÉGIQUE SOIENT ILLIMITÉS.

AUTORISÉ À POSSEDER ET DIRIGER DES BANQUES, DES COMPAGNIES DE FIDÉ-COMMISSAIRES, DES CRÉDITS DE FER, DES INDUSTRIES ET À ACHETER ET VENDRE SON PROPRE STOCK ET TOIT STOCK EXISTANT ET À PRENDRE EN MAINS, TOUTES ESPÈCES D'AFFAIRES.

Aujourd'hui, le suis maître absolu de cette institution extraordinaire, la seule de son genre au monde.

Je suis son président et ai les procurations de presque tous les actionnaires avec instructions spéciales de leur part d'être mon propre comité de direction.

"National Stock" est un des instruments qui réunissent tous les privilèges et conditions essentiels pour une lutte avec le Système.

Je connais le comment, l'époque et le pourquoi des mouvements du Système.

Je suis prêt maintenant à mettre ce mécanisme au travail.

La sceptique et attendue Wall Street et le système, et la Presse, peuvent immédiatement voir que mes prétentions, malgré qu'elles soient Jules Verne et ses romans, et que "les affaires sont les affaires", j'appelle leur attention sur ce qui suit:

Dans le passé, comme ces trois entités, Wall Street, le système et la Presse le savent, je n'ai jamais manqué d'appeler l'attention du peuple et son support financier si fantastique qu'ait pu paraître mon projet au début, le temps a démontré qu'il était raisonnable.

Démolir est ce que je me propose de faire.

J'ai en "National Stock" une société à capital-action illimitée.

Ce stock, je l'offrirai en montant pratiquement illimité au peuple, élevant constamment en prix sur les marchés ouverts, de façon à ce que tout acheteur puisse, s'il le désire, vendre ce qu'il a acheté en réalisant un profit.

Ceci veut dire que chaque acheteur de "National Stock", deviendra un agent pour engager dans les rangs des actionnaires ses amis et associés.

Les méthodes de vendre du stock consisteront en opérations actives sur le marché, avec et contre le système, comme cela me paraît le mieux, par souscriptions et par tous autres moyens qui profiteront à l'institution.

POUR MIEUX FAIRE COMPRENDRE : N'importe quand dans le passé, j'ai fait appel au peuple dans l'intérêt d'un stock et qu'il a répondu, l'argent payé a toujours été, moins ma rétribution pour le travail, à la société dont j'avais vendu le stock, me laissant par conséquent, sans pouvoir pour protéger son prix sur le marché.

Souvenez-vous qu'il y a deux classes de gens qui achètent des valeurs: les spéculateurs et les placeurs.

La mise sur le marché d'un stock n'est ou n'est pas un premier mouvement dans les affaires du lancement de stock.

Pour réussir, il doit établir sa proposition sur une base commerciale reconnue. Cela ne peut être fait qu'en ÉTABLIS-SANT d'abord un marché pour ce stock.

EXEMPLE: Mon premier acte, en tenant au mains le pouvoir du "National Stock" pour le bénéfice de ses actionnaires, le public, consista en opération, certaines et agressives sur les American Smelters, National Lead, Ermetz et First National Copper, St. Paul R.R., et Yukon Solt. Un événement encore à la mémoire du public montera la procédure.

A une époque où le marché était à peine hors de convulsions de la panique et où alors que le système ne pouvait vendre aucun stock au public, j'entrepris pour le groupe de capitalistes, de l'American Smelting, "les Guggenheims" de vendre au public 700,000 actions du Yukon Gold, — valant intrinsèquement alors et maintenant de \$12 à \$15 par action, — ce que je fis en deux heures, le samedi 28 mars; au prix de \$3 à \$7.

Suivant les règles qui régissent ces transactions, je payai au "Guggenheims" le produit de la vente des actions que j'avais vendues moins mes honoraires, laissant par conséquent le stock sans protection et exposé aux attaques du système, craignant mon succès, sauta sur sa valeur, induisant en conséquence, les spéculateurs à croire qu'ils avaient été joués et les engageant à vendre, laissant le prix du marché sous la griffe du système.

Voilà pourquoi je dis que tout le monde doit en avoir une copie maintenant et non pas lorsque le "National Stock" aura haussé sur les marchés à \$10 l'action.

Rappelez-vous que, à mesure que mes projets se réaliseront, l'énorme publicité augmentera beaucoup l'activité du "National Stock" sur les marchés du pays, ce qui, par mes soins, fera constamment hausser le prix jusqu'à ce que l'excitation provoquée par le "National Stock" fera surpasser toutes les activités antérieures des marchés que j'ai créés malgré que :

Lorsque je lançai sur le marché mon "Amalgamated," des foules d'acheteurs aient entouré, jour et nuit, à l'ouverture des souscriptions, la "National City Bank, la Standard Oil

Bank, la plus grande banque en Amérique. La formidable activité et la hausse du Trinity (1,000 pour cent en moins de 1,000 heures de séance de Bourse) l'an dernier, amèneront une telle foule d'acheteurs à la Bourse qu'il s'ensuivra une panique et qu'il fallut protéger tous les visiteurs. Ma campagne au sujet du Yukon fut cause que l'on dut mander la police de New York à Wall Street afin de contrôler l'armée immense d'acheteurs qui se pressaient au centre, et la "panique Lawson" en décembre 1904 fit baisser les prix de plus de \$1,000,000,000 en trois jours.

Rappelez-vous aussi une autre raison, de grande activité et de hausse de prix. J'annonçai dans le monde entier, à la fin de mes transactions sur le marché, leur histoire exacte, démontrant les résultats, les gros profits qui se sont accrues pour le "National Stock," lesquels profits se reflèteront immédiatement dans le surcroît d'activité et la hausse de prix du "National Stock."

Les arguments contenus dans cette série d'annonces ne sont pas destinés à pousser l'achat du "National Stock." Ils sont présentés uniquement dans le but de montrer au public à toutes les classes de la société — que c'est un devoir qui leur incombe de demander immédiatement le pamphlet du "National Stock," lequel sera envoyé gratis sur demande. Plus tard, ma publicité sera absolument brève dans son effort pour amener le public à acheter du "National Stock," et ira droit au but dans ses attaques contre les stocks dont le "National Stock" aura d'abord provoqué la baisse, ou annoncera à son tour les stocks, dont il aura le premier amené la hausse. Ces annonces sont uniquement publiées dans le but de mettre actuellement 20,000,000 de pamphlets du "National Stock" entre les mains de 20,000,000 de personnes. A cette fin, je demande instamment aux personnes suivantes de demander immédiatement ce pamphlet :

Banquiers, courtiers, ministres, instituteurs, fonctionnaires civils, présidents et caissiers de Banques Nationales et trésoriers de banques d'épargne, chefs d'unions ouvrières, surintendants de mines, manufacturiers et autres industries, rédacteurs et reporters de journaux, écrivains de journaux hebdomadaires et revues périodiques, maîtres de poste et maîtres de poste et déposants aux banques d'épargne.

J'attire l'attention de ces personnes sur ce pamphlet, parce que chaque exemplaire renferme un document extraordinaire en lui-même et d'un intérêt vital pour chaque membre des classes que j'ai énumérées.

## NOUVELLES BANQUES ET COMPAGNIES DE FIDÉ-COMMISS.

EXTRAIT "A" DU PAMPHLET.

Avec les fonds provenant de la vente du "National Stock," il sera établi des banques et des compagnies de fidé-commissaires où les gens déposeront leur argent qui sera ensuite prêt à des taux d'intérêt suffisants pour transférer des affaires de banques légitimes et rapporter un profit équitable aux actionnaires.

Aujourd'hui, les banques du Système exhibent des états montrant l'énorme gain et surplus, qui, si ses dépôts étaient prêtés au peuple à des taux raisonnables, seraient aussi impossibles à réaliser que la construction des palais dans lesquels beaucoup de ces banques et compagnies de fidé-commissaires sont installées, coûtant des millions de dollars aux emprunteurs en ne payant rien aux déposants.

EXEMPLE: Ici et aujourd'hui en Nouvelle-Angleterre une compagnie nationale de banque et de fidé-commissaires contrôlée par le Système. Leurs dépôts combinés appartenant au peuple sont de \$75,000,000, et leurs stocks combinés appartenant au Système a augmenté en peu de temps de plus de \$12,000,000. Les énormes profits complètement exposés dans les comptes annuels de ces institutions et soutirés du public de la Nouvelle-Angleterre, en plus de \$3,000,000 d'intérêt annuel de 6 pour cent sur le capital-action des deux ne furent pas réalisés par rien de négociable ou par aucun genre d'affaires admises. Ils ne sont pas des banques et des fidé-commissaires contrôlés par le Système. Leurs dépôts combinés appartenant au peuple sont de \$75,000,000, et leurs stocks combinés appartenant au Système a augmenté en peu de temps de plus de \$12,000,000.

Les énormes profits complètement exposés dans les comptes annuels de ces institutions et soutirés du public de la Nouvelle-Angleterre, en plus de \$3,000,000 d'intérêt annuel de 6 pour cent sur le capital-action des deux ne furent pas réalisés par rien de négociable ou par aucun genre d'affaires admises. Ils ne sont pas des banques et des fidé-commissaires contrôlés par le Système. Leurs dépôts combinés appartenant au peuple sont de \$75,000,000, et leurs stocks combinés appartenant au Système a augmenté en peu de temps de plus de \$12,000,000.

Envisageant cette situation, le "National Stock" prendra une partie des produits des ventes de son stock et des profits faits dans ses opérations de banque, et établira des institutions de banque semblables à côté de ces deux là. La base de chacune sera une charte idéale qui empêchera même les propriétaires du "National Stock" d'acquiescer directement ou indirectement tout autre bénéfice que 5 pour cent sur le capital placé.

Tout le surplus sera remis annuellement aux déposants sous la forme d'intérêt sur les dépôts, ou aux emprunteurs par toute la Nouvelle-Angleterre sous forme de taux, de prêt réduit, et le "National Stock" ne retiendra pas davantage pour lui-même le contrôle ou la direction des institutions. Leur gestion sera absolument placée dans les mains des meilleurs de vieux officiers de banque qui seront choisis parmi ceux qui sont retirés des affaires, ou parmi les officiers des banques d'épargne.

Après que ces faits ont été publiés comme le "National Stock" veut les publier, il est inévitable que les déposants de ces institutions du Système, quand l'opportunité leur est offerte, veuillent transférer tout ou une grande partie de leurs dépôts dans les nouvelles institutions, et que les emprunteurs veuillent faire leurs emprunts à ces nouvelles institutions. Et l'établissement de ces deux institutions de banques par le "National Stock" rendra plus facile la création d'institutions similaires dans les autres grandes villes, partout où les hommes d'affaires et les déposants sont exposés à être broyés dans les meules du Système.

## ACTIVITÉ DU MARCHÉ DES STOCKS.

Voilà pourquoi je dis que tout le monde doit en avoir une copie maintenant et non pas lorsque le "National Stock" aura haussé sur les marchés à \$10 l'action.

Rappelez-vous que, à mesure que mes projets se réaliseront, l'énorme publicité augmentera beaucoup l'activité du "National Stock" sur les marchés du pays, ce qui, par mes soins, fera constamment hausser le prix jusqu'à ce que l'excitation provoquée par le "National Stock" fera surpasser toutes les activités antérieures des marchés que j'ai créés malgré que :

Lorsque je lançai sur le marché mon "Amalgamated," des foules d'acheteurs aient entouré, jour et nuit, à l'ouverture des souscriptions, la "National City Bank, la Standard Oil

Bank, la plus grande banque en Amérique. La formidable activité et la hausse du Trinity (1,000 pour cent en moins de 1,000 heures de séance de Bourse) l'an dernier, amèneront une telle foule d'acheteurs à la Bourse qu'il s'ensuivra une panique et qu'il fallut protéger tous les visiteurs. Ma campagne au sujet du Yukon fut cause que l'on dut mander la police de New York à Wall Street afin de contrôler l'armée immense d'acheteurs qui se pressaient au centre, et la "panique Lawson" en décembre 1904 fit baisser les prix de plus de \$1,000,000,000 en trois jours.

Rappelez-vous aussi une autre raison, de grande activité et de hausse de prix. J'annonçai dans le monde entier, à la fin de mes transactions sur le marché, leur histoire exacte, démontrant les résultats, les gros profits qui se sont accrues pour le "National Stock," lesquels profits se reflèteront immédiatement dans le surcroît d'activité et la hausse de prix du "National Stock."

Les arguments contenus dans cette série d'annonces ne sont pas destinés à pousser l'achat du "National Stock." Ils sont présentés uniquement dans le but de montrer au public à toutes les classes de la société — que c'est un devoir qui leur incombe de demander immédiatement le pamphlet du "National Stock," lequel sera envoyé gratis sur demande. Plus tard, ma publicité sera absolument brève dans son effort pour amener le public à acheter du "National Stock," et ira droit au but dans ses attaques contre les stocks dont le "National Stock" aura d'abord provoqué la baisse, ou annoncera à son tour les stocks, dont il aura le premier amené la hausse. Ces annonces sont uniquement publiées dans le but de mettre actuellement 20,000,000 de pamphlets du "National Stock" entre les mains de 20,000,000 de personnes. A cette fin, je demande instamment aux personnes suivantes de demander immédiatement ce pamphlet :

Banquiers, courtiers, ministres, instituteurs, fonctionnaires civils, présidents et caissiers de Banques Nationales et trésoriers de banques d'épargne, chefs d'unions ouvrières, surintendants de mines, manufacturiers et autres industries, rédacteurs et reporters de journaux, écrivains de journaux hebdomadaires et revues périodiques, maîtres de poste et maîtres de poste et déposants aux banques d'épargne.

J'attire l'attention de ces personnes sur ce pamphlet, parce que chaque exemplaire renferme un document extraordinaire en lui-même et d'un intérêt vital pour chaque membre des classes que j'ai énumérées.

## NOUVELLES BANQUES ET COMPAGNIES DE FIDÉ-COMMISS.

EXTRAIT "A" DU PAMPHLET.

Avec les fonds provenant de la vente du "National Stock," il sera établi des banques et des compagnies de fidé-commissaires où les gens déposeront leur argent qui sera ensuite prêt à des taux d'intérêt suffisants pour transférer des affaires de banques légitimes et rapporter un profit équitable aux actionnaires.

Aujourd'hui, les banques du Système exhibent des états montrant l'énorme gain et surplus, qui, si ses dépôts étaient prêtés au peuple à des taux raisonnables, seraient aussi impossibles à réaliser que la construction des palais dans lesquels beaucoup de ces banques et compagnies de fidé-commissaires sont installées, coûtant des millions de dollars aux emprunteurs en ne payant rien aux déposants.

EXEMPLE: Ici et aujourd'hui en Nouvelle-Angleterre une compagnie nationale de banque et de fidé-commissaires contrôlée par le Système. Leurs dépôts combinés appartenant au peuple sont de \$75,000,000, et leurs stocks combinés appartenant au Système a augmenté en peu de temps de plus de \$12,000,000. Les énormes profits complètement exposés dans les comptes annuels de ces institutions et soutirés du public de la Nouvelle-Angleterre, en plus de \$3,000,000 d'intérêt annuel de 6 pour cent sur le capital-action des deux ne furent pas réalisés par rien de négociable ou par aucun genre d'affaires admises. Ils ne sont pas des banques et des fidé-commissaires contrôlés par le Système. Leurs dépôts combinés appartenant au peuple sont de \$75,000,000, et leurs stocks combinés appartenant au Système a augmenté en peu de temps de plus de \$12,000,000.

Envisageant cette situation, le "National Stock" prendra une partie des produits des ventes de son stock et des profits faits dans ses opérations de banque, et établira des institutions de banque semblables à côté de ces deux là. La base de chacune sera une charte idéale qui empêchera même les propriétaires du "National Stock" d'acquiescer directement ou indirectement tout autre bénéfice que 5 pour cent sur le capital placé.

Tout le surplus sera remis annuellement aux déposants sous la forme d'intérêt sur les dépôts, ou aux emprunteurs par toute la Nouvelle-Angleterre sous forme de taux, de prêt réduit, et le "National Stock" ne retiendra pas davantage pour lui-même le contrôle ou la direction des institutions. Leur gestion sera absolument placée dans les mains des meilleurs de vieux officiers de banque qui seront choisis parmi ceux qui sont retirés des affaires, ou parmi les officiers des banques d'épargne.

Après que ces faits ont été publiés comme le "National Stock" veut les publier, il est inévitable que les déposants de ces institutions du Système, quand l'opportunité leur est offerte, veuillent transférer tout ou une grande partie de leurs dépôts dans les nouvelles institutions, et que les emprunteurs veuillent faire leurs emprunts à ces nouvelles institutions. Et l'établissement de ces deux institutions de banques par le "National Stock" rendra plus facile la création d'institutions similaires dans les autres grandes villes, partout où les hommes d'affaires et les déposants sont exposés à être broyés dans les meules du Système.

## GRANDS PROFITS PAR LA "NATIONAL STOCK."

EXTRAIT "B" DU PAMPHLET

Le "National Stock" après qu'il aura détruit la puissance des Rockefeller, Harriman et Morgan, de la même façon que le système, écraie le peuple en octobre dernier, après qu'il aura de grandes quantités d'argent dans ses coffres-forts et qu'il aura réuni au moins 1,600,000 actionnaires intelligents, emploiera ces actionnaires et ses grandes ressources, pour convertir en propriété du peuple les grandes institutions industrielles et financières du pays. Aucun miracle n'est promis ici, mais la désagrégation inévitable par les coups que l'inaugurerai fera relâcher la griffe du système sur ces entreprises, et elles seront prises en possession et réorganisées par le "National Stock," par la seule force des choses.

La force du "National Stock" qui peut et veut réaliser ces choses, est dans ses actionnaires. Plus il y aura d'actionnaires, plus sa puissance sera grande pour accomplir ce que j'ai exposé, plus vite seront obtenus les résultats de l'application de cette force, et plus les résultats seront profitables pour chaque actionnaire. En achetant autant de "National Stock" que vous le pouvez et en faisant de la propagande parmi vos amis pour de nouveaux actionnaires, souvenez-vous que :

1o. Le "National Stock" se vend aujourd'hui de environ \$1.50 à \$2.50 par action, dans les marchés ouverts du pays.

2o. Chaque actionnaire nouveau fera monter le prix au-delà de ce que vous auriez payé.

3o. Ni le "National Stock", ni moi-même, ni personne employé par lui, n'avons d'actions à vendre directement à vous ou à n'importe qui. Le "National Stock" sera vendu seulement dans les marchés ouverts où tous ont le privilège d'acheter et de faire le prix.

4o. Tous les ordres de stock devront être envoyés à des courtiers connus de bourse ou de curb, de New-York, Philadelphie et Boston.

5o. Tout l'argent reçu par le "National Stock" par la vente du stock et tous les profits réalisés de n'importe quel manière seront immédiatement la propriété de tous les actionnaires identiquement.

6o. Pas un seul dollar des fonds ou de la propriété du "National Stock" ne me revient en bénéfice, salaire ou d'aucune autre façon.

Le "National Stock" part avec environ un million de comptant. Avant que le public, ou le système soient bien certains que la compagnie commence ses affaires, ce million sera transformé en 40 millions par la vente de 2,500,000 actions à un prix moyen de \$4.00 par action, et avec les 16 millions ainsi perçus, il aura fait 24 millions de profit par les transactions de Wall Street et State Street.

## ÉNORMES TRANSACTIONS DE BOURSES.

EXTRAIT "C" DU PAMPHLET

Tout le monde sait que dans beaucoup de mes précédentes campagnes de Bourse, chaque fois que j'ai prédit la hausse ou la baisse d'un stock, le système pouvait momentanément produire exactement le contraire par la rareté de l'argent. Ce qu'ils firent avec le Yukon, ils l'ont fait il y a longtemps avec l'Amalgamated. Après son prix à 33 ; alors que Copper Range eut monté de 10 à 50, le système le fit rétrograder à 21, le laissant remonter ensuite à 105. Butte et Boston ayant monté sur mon conseil de \$2 à \$46 fut rabaisé à \$14, puis monté ensuite jusqu'à \$150.

Et ainsi de suite à travers la liste de tous les autres stocks que j'ai pris en mains contre le système, même jusqu'aux deux derniers, American Smelters et Saint-Paul. A 57, je dis au public que le Smelters monterait à 100 et 120 et le Saint-Paul à 175. Smelters, à cause des achats des gens qui prirent mon conseil monta immédiatement à 73, quand le système le fit baisser au-dessous de 60. Aujourd'hui il est à 102, deux points plus haut que les 100 que je prédisais. Ils firent baisser Saint-Paul à 90. Maintenant il est à 147 en route vers les 175 que j'indiquai.

A ce Système qui a fait tout cela, je n'ai plus qu'un seul mot à dire : "Surveillez les activités du "National Stock". Dans son essor vous verrez tout votre pouvoir sombrer. Quand vous lirez dans une de mes annonces que Saint-Paul, ou Trinity, ou Yukon, ou First National, ou Smelters doit avancer, il avancera, et vous serez impuissants à l'empêcher. Quand vous lirez dans une de mes annonces que vos stocks arbitrairement poussés vont retomber à leur valeur réelle, ces stocks tomberont à cette valeur et vous ne pourrez pas arrêter leur chute.

Regardez les bons monter et descendre à la volonté du "National Stock" et vous verrez les billions que vous avez volés au peuple retourner dans ses poches. Regardez les banques par lesquelles vous l'avez dérobé, s'écrouler et disparaître et les industries riches par lesquelles vous l'avez écraie, commencer à faire des fortunes pour le peuple au lieu que ce soit pour vous.

La puissance qui accomplira ces miracles apparents est : la même puissance qui les a accomplis si souvent dans le passé par votre propre volonté et pour votre énorme profit. Dans les mains du "National Stock", la force irrésistible de l'argent du peuple exercera pour votre destruction, et l'énorme produit du labeur du peuple ira au peuple lui-même.

## THOMAS W. LAWSON

## DANS CHICOUTIMI ET SAGUENAY

M. DUBUC SERA-T-IL CANDIDAT

(Correspondance spéciale à LA PATRIE)

CHICOUTIMI, 13. — Les libéraux ont tenu un caucus dimanche, en cette ville et on y a discuté le choix d'un candidat en opposition à M. Girard.

Une centaine de citoyens de différentes parties du comté de Chicoutimi, assistaient à la réunion.

Comme je vous le disais il y a quelques jours les noms de plusieurs citoyens en vue sont mentionnés comme candidats contre M. Girard. Il est certain, cependant, qu'un seul sera candidat et que celui qui sera choisi par la convention, aura l'appui des autres.

Les libéraux veulent battre M. Girard, et pour atteindre ce but, on est sûr d'unir le parti autour de celui qui sera choisi comme porte-drapeau.

Qui sera choisi ? Voilà une question que tout le monde se pose dans le comté.

Sera-ce M. Alain, M. Savard, M. Bolvin ou M. Dubuc ?

Je suis porté à croire que c'est M. Dubuc qui sera choisi.

M. Dubuc, est le directeur-gérant de la Compagnie de Pulpe de Chicoutimi.

M. Dubuc a toujours refusé de prendre part à nos luttes politiques jusqu'à cette année. La gérance de l'établissement dont il a été l'âme et les nombreuses industries qu'il dirige ont toujours absorbé tout son temps.

A tous ceux qui ont parlé de candidature à M. Dubuc, celui-ci a invariablement répondu : "Je n'ai plus le temps. Cela m'est impossible."

Mais ses amis ont redoublé d'instances et cette fois-ci la résolution de M. Dubuc paraît ébranlée.

## LES PHOTOGRAPHES AU BOUT DE L'ILE

LE PIQUE-NIQUE ANNUEL DE NOS ARTISTES PROFESSIONNELS A EU LIEU HIER ET A REMPORTE UN VÉRITABLE SUCCÈS

Le parc du bout de l'île et l'hôtel Bureau ont été hier témoins d'une charmante fête.

C'était le sixième pique-nique et banquet annuel de nos artistes

lents, animé de la plus franche gaieté.

Ce banquet était présidé par M. J. A. Homier, président de l'Association.

Voici la composition du bureau : Comité.—M. Arthur Homier, président ; M. Carrière, vice-président ; Nap. Parent, secrétaire-archiviste ; Nap. Parent, secrétaire-archiviste ; Joseph Campeau, trésorier. Directeurs.—Charles David, O. Ménard, Jos. Grenier, A. Riopel, auditeur, Achille Carrière. Avertisseur légal, M. Vallée, de Vallée et Désautels, Montréal.

Après le banquet, la nombreuse et joyeuse compagnie s'est rendue au Parc où devaient concourir plusieurs messieurs et dames. Le bois présentait un aspect charmant et la température un peu chaude était adoucie par une douce brise venant du fleuve. Les courses et divers autres jeux ont tellement amusé l'assistance que la nuit est venue la surprise avant la fin du concours.

Voici le résultat des jeux et courses :

1. Course ouverte de 200 verges, hommes : 1. Armand Riopel ; 2e, S. R. Frazer.

2. Course ouverte de 150 verges, dames : 1. Mme Grenier ; 2e Mme Désautels ; 3e. Mme Tessier.

3. Course d'enfants, 75 verges, garçons : 1. Armand Homier ; 2e, L. Labelle.

4. Course d'enfants, 50 verges, filles : 1. Anna David ; 2e, Adèle Bureau.

5. Course aux patates : 1. Docteur Riopel ; 2. A. Ouellette.

6. Lancer le marteau, pour membres de l'Association : 1. T. Brien ; 2. O. Ménard.

7. Trois sauts, avec courses, en longueur pour membres de l'Association : 1. A. Riopel ; 2. C. O. Ménard.

8. Course de 150 verges, pour dames des membres de l'Association : 1. Mme Grenier ; 2. J. A. Homier ; 3. Mme Ch. Désautels.

9. Briser la bouteille, les yeux bandés : Armand Riopel.

10. Course à la pipe, 50 verges,

## LES PHOTOGRAPHES AU BOUT DE L'ILE

LE PIQUE-NIQUE ANNUEL DE NOS ARTISTES PROFESSIONNELS A EU LIEU HIER ET A REMPORTE UN VÉRITABLE SUCCÈS

Le parc du bout de l'île et l'hôtel Bureau ont été hier témoins d'une charmante fête.

C'était le sixième pique-nique et banquet annuel de nos artistes

lents, animé de la plus franche gaieté.

Ce banquet était présidé par M. J. A. Homier, président de l'Association.

Voici la composition du bureau : Comité.—M. Arthur Homier, président ; M. Carrière, vice-président ; Nap. Parent, secrétaire-archiviste ; Nap. Parent, secrétaire-archiviste ; Joseph Campeau, trésorier. Directeurs.—Charles David, O. Ménard, Jos. Grenier, A. Riopel, auditeur, Achille Carrière. Avertisseur légal, M. Vallée, de Vallée et Désautels, Montréal.

Après le banquet, la nombreuse et joyeuse compagnie s'est rendue au Parc où devaient concourir plusieurs messieurs et dames. Le bois présentait un aspect charmant et la température un peu chaude était adoucie par une douce brise venant du fleuve. Les courses et divers autres jeux ont tellement amusé l'assistance que la nuit est venue la surprise avant la fin du concours.

Voici le résultat des jeux et courses :

1. Course ouverte de 200 verges, hommes : 1. Armand Riopel ; 2e, S. R. Frazer.

2. Course ouverte de 150 verges, dames : 1. Mme Grenier ; 2e Mme Désautels ; 3e. Mme Tessier.

3. Course d'enfants, 75 verges, garçons : 1. Armand Homier ; 2e, L. Labelle.

4. Course d'enfants, 50 verges, filles : 1. Anna David ; 2e, Adèle Bureau.

5. Course aux patates : 1. Docteur Riopel ; 2. A. Ouellette.

6. Lancer le marteau, pour membres de l'Association : 1. T. Brien ; 2. O. Ménard.

7. Trois sauts, avec courses, en longueur pour membres de l'Association : 1. A. Riopel ; 2. C. O. Ménard.

8. Course de 150 verges, pour dames des membres de l'Association : 1. Mme Grenier ; 2. J. A. Homier ; 3. Mme Ch. Désautels.

9. Briser la bouteille, les yeux bandés : Armand Riopel.

10. Course à la pipe, 50 verges,



M. A. HOMIER, qui présidait au banquet de l'association des photographes, hier.

## UN PENIBLE ACCIDENT

Un jeune homme blessé mortellement son frère d'un coup de fusil, à Galletta

(Dépêche spéciale à LA PATRIE)

HROSSE A MONTREAL

LE SOO TOUCHE 120%. LES VALEURS AMERICAINES FLECHISSENT

Notre marché financier a montré plus d'activité qu'hier. Il a ouvert fort...

BOURSE DE NEW-YORK

La Bourse de New-York a ouvert à 115 1/2. Le Dow Jones a touché 115 1/2...

BOURSE DE MONTREAL

Le marché de Montréal a ouvert à 115 1/2. Les valeurs américaines ont flechi...

Table with columns: Valeurs, Vend, Ach, Valeurs, Vend, Ach. Lists various stocks and their prices.

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac. - 10 à 12 1/4, 10 à 12 1/2. Havanna - 40 à 35, 50 à 32 3/4, 25 à 30...

L'HAVANNA ELECTRIC

Receites brutes de l'Havanna Electric Railway Co. pour le semestre finissant le 30 août...

L'ILLINOIS FRACTION

A l'assemblée annuelle de l'Illinois Fraction, il a été annoncé que la compagnie aurait un surplus d'au moins \$100,000 pour l'année fiscale courante...

LA NORTHWEST LAND

La Canada Northwest Land Co., Ltd., a avisé ses actionnaires d'un dividende...

AUX MINES DE COBALT

Durant la semaine du 8 août, six millions seulement ont été produits par les mines de cobalt...

DRUMMOND

Drummond a produit 68,000 tonnes de charbon pendant la semaine du 8 août...

BRILLANTE CLOTURE

(Suite de la 1ère page)

Jean-Baptiste d'Amérique, répondit au toast, les associations-sœurs. Voici le discours prononcé par M. Caron en cette circonstance...

MARCHE DE MONTREAL

FROMAGE - Assez bonne demande, prix fermes. Nous cotons: fromage de Québec, 12 à 12 1/2...

BOURSE DE MONTREAL

L. G. Beaulieu & Cie, courtiers, 104 rue St-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant:

Table with columns: Valeurs, Vend, Ach, Valeurs, Vend, Ach. Lists various stocks and their prices.

LES VALEURS CANADIENNES

Leur rendement actuel.

Table with columns: Div. Rend, Prix. Lists Canadian stocks and their yields.

LAWSON FAIT CONNAITRE SON PROJET

Les annonces de Thomas W. Lawson provoquent un intérêt extraordinaire dans le monde financier...

LE NOUVEAU DIRECTEUR

Nos lecteurs seront heureux de faire plus ample connaissance avec M. Alfred Fren, ingénieur des ponts et charnières...

ALFRED FREN

M. ALFRED FREN, ingénieur des ponts et charnières, directeur de l'école Polytechnique de Montréal...

LES PROBLEMES QUE SE PRESENTENT, SABBONS ETRE DES CITOYENS UTILES.

Et en cette année du Jubilé du Souverain Pontife faisons un effort surprenant pour aider l'œuvre du Denier de St Pierre...

La dernière séance fut celle de la presse et M. David E. Lavigne, y répondit en termes très heureux.

LES DEUX AMENDEMENTS

Article nouveau. Tout citoyen qui néglige de payer ses cotisations pour le droit à l'indemnité en maladie pour un temps égal à celui durant lequel il a négligé de payer...

COMITES

COMITE DE LA CONSTITUTION - J. E. Bernier, Manchester, N. H. Rev. Eug. Lessard, Manville, R. I. Calixte Morin, Manchester, N. H. Dr Charles Charret, Derry, N. H. V. Dufrault, Exeter, N. H. W. S. Gagnon, Manchester, N. H. Dr J. A. Lagacé, Nashua, N. H. FINANCES - Geo. Marier, Berlin, N. H. John A. Mathieu, Manchester, N. H. A. G. Routhier, Montréal, Qué. Rev. L. J. Brodeur, Berlin, N. H. Dr A. A. Brodeur, Berlin, N. H. D. Caron, Franklin, N. H. Arthur Caron, Milford, N. H. Dr A. Pratte, Keene, N. H. Joseph Rousseau, Nashua, N. H. James Russell, Dover, N. H. D'APPEL - Emery Lapiere, Concord, N. H. Hormidas Rainville, Suncook, N. H. Joseph Thibodeau, Sherbrooke, P. Q. J. A. Lambert, Vicherville, P. Q. Ferdinand Dion, Keene, N. H. DES PETITIONS ET REQUETTES - Dr N. Ivadnas, Marquette, Mich. - Sr Raphael Fortier, Manville, R. I. H. J. Bourque, Manchester, Mines, P. Q. Arthur Ballard, Manchester, N. H. DES LETTRES DE CREANCE - Jules Larivée, Manchester, N. H. W. G. Dupont, Berlin, N. H. Arthur Demontigny, Nashua, N. H. DE LA PRESSE - Dr Amyot, Québec, E. J. Dulude, R. I. Dr Pichette, Michigan; Dr Girouard, Connecticut; John Mathieu, N. H. DES RESOLUTIONS - Révérend Eugène Lessard, Camille Villard, L. J. Brodeur, Omer Bousquet, Dr A. E. Brien.

SIR THOMAS SHAUGHNESSY

entre 10 heures et 4 heures. On ne sait pas encore comment elle se fera à la porte du bureau...

AUX USINES ANGUS

Depuis que la compagnie a acheté les terrains tout autour des usines, les piquets n'ont plus la permission de s'approcher des bâtiments.

M. LE JUGE ROBIDOUX

L'honorable Joseph Emery Robidoux naquit le 10 mars 1844. Après les études les plus sérieuses au collège de Montréal et au collège Sainte-Marie, il suivit les cours de droit de l'Université McGill...

PERSONNEL

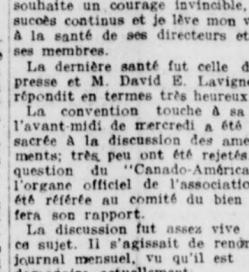
M. Damien Girard, de Taunton, Mass., l'un des rares survivants des patriotes qui prirent part à la rébellion de 1837 sur les bords du Richelieu...

TOUR DE VEND, SECHANGE ET SE TRUVE PAR LES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE"

TOUR DE VEND, SECHANGE ET SE TRUVE PAR LES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE".

FABRICATION UNIQUE DE LA SANDALE

La Meilleure Sandale du Monde faite sous la direction d'un maître de son art, un produit canadien d'une valeur exceptionnelle d'un cuir superbe...



THE SANDAL SHOE CO.

Tel. 681. 613 rue St-Christophe. Nous vous expédierons sous commande C.O.D. De 3 à 7 points, pour \$1.00 chaque. De 8 à 10 points, pour \$1.25 chaque. De 11 à 20 points, pour \$1.55 chaque.

LA FRANCE DECORE

Né à Montréal, le 25 décembre 1854, Louis Payette reçut son éducation à l'école commerciale des Frères des Ecoles Chrétiennes. Il débuta ensuite comme entrepreneur sur l'habile direction de son père et se rendit aux Etats-Unis où il se livra aux travaux de construction de chemins de fer, surtout des ponts et jetées. Après deux années, il revint à Montréal comme contremaître, puis gérant d'un des établissements de construction les plus importants de la ville.

SIR THOMAS SHAUGHNESSY

entre 10 heures et 4 heures. On ne sait pas encore comment elle se fera à la porte du bureau...

AUX USINES ANGUS

Depuis que la compagnie a acheté les terrains tout autour des usines, les piquets n'ont plus la permission de s'approcher des bâtiments.

M. LE JUGE ROBIDOUX

L'honorable Joseph Emery Robidoux naquit le 10 mars 1844. Après les études les plus sérieuses au collège de Montréal et au collège Sainte-Marie, il suivit les cours de droit de l'Université McGill...

PERSONNEL

M. Damien Girard, de Taunton, Mass., l'un des rares survivants des patriotes qui prirent part à la rébellion de 1837 sur les bords du Richelieu...

TOUR DE VEND, SECHANGE ET SE TRUVE PAR LES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE"

TOUR DE VEND, SECHANGE ET SE TRUVE PAR LES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE".

Banque d'Hochelaga Avis de Dividende

Avis est par les présentes donné qu'un dividende de deux pour cent (2 p.c.), sur le revenu net de l'exercice (8 p.c.) par année sur le capital payé de cette institution, a été déclaré pour le trimestre finissant le 31 août prochain...



12%

Les actions du Nipissing paient 12 p.c. J'ai un lot de 20 actions à vendre à bas prix. Valeurs achetées et vendues. A. J. ESTES, Valeurs et obligations. 26-31 Edifice Banque Novecent MONTREAL CANADA 6-11-15-18

AVIS IMPORTANT

Ne placez plus vos économies à 3 p.c sans garanties. Alors que nous pouvons vous assurer un revenu annuel de cent pour cent (100%) dans des terrains fertiles à culture spécialisée en versant 100 par mois pendant un an, vous avez un revenu annuel de 100-000 francs sur des terrains fertiles à culture spécialisée en versant 100 par mois pendant un an. Ecrivez à M. J. B. BOUQUET, Agents sérieux demandés.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez le Guide de l'inventeur qui vous envoie gratis par Marior & Martin, ingénieurs-conseils, Bureaux: 1 et 277 G Street, Washington, D.C.

BREVETS. C. C. COUSINS, SOLICITEUR DE BREVETS

Chambre 208 Edifice New-York Life, Téléphone Main 5006, 211-1st

SOUSSIONS EGOUTS Ville de Limoilou, Qué.

DES SOUSSIONS CACHETÉES, adressées au sous-signté, seront reçues jusqu'à CINQ HEURES de l'après-midi de JEUDI, le VINGTIÈME jour de ce mois, à savoir le 19 août 1908, au bureau de l'ingénieur en chef des égouts, au bureau des ingénieurs de la Ville, MM. Outmet & Lésage, 21, rue St-Jacques, Montréal, J. E. CHAPLEAU, Secrétaire-Ingénieur, Limoilou, Qué. 6.11.20

Province de Québec, District de Montréal, Ville de St-Louis, COMTE HOCHELAGA

DES SOUSSIONS CACHETÉES, adressées au sous-signté, seront reçues jusqu'à CINQ HEURES de l'après-midi de JEUDI, le VINGTIÈME jour de ce mois, à savoir le 19 août 1908, au bureau de l'ingénieur en chef des égouts, au bureau des ingénieurs de la Ville, MM. Outmet & Lésage, 21, rue St-Jacques, Montréal, J. E. CHAPLEAU, Secrétaire-Ingénieur, Limoilou, Qué. 6.11.20

THE CANADIAN PACIFIC RAILWAY COMPANY

Des dividendes pour le semestre terminant le 30 juin 1908 ont été déclarés en faveur des actionnaires de la compagnie. Sur le stock privilégié, deux pour cent. Sur le stock commun, trois pour cent. Une autre somme égale à une demi-cent pour cent sur le stock commun sera payée en même temps, à même l'intérêt sur les revenus des ventes de terres.

AVIS DE SUCCESSION

Les personnes endettées envers la succession de feu Joseph T. J. Charbonneau, en son vivant ingénieur civil et arpenteur, ou qui pourraient avoir des réclamations contre cette succession, sont requises de se présenter soit au bureau d'affaires qui occupait le défunt, 15 Boulevard St-Laurent, soit au domicile de M. Louis Ang, 101, rue St-Jacques, Montréal, au plus tard le 15 août prochain, à l'effet de régler de leurs comptes d'ici au 15 août prochain. CLOVIS GASCON, Tuteur.

The Montreal Light, Heat & Power Company

29ième DIVIDENDE. Avis est par les présentes donné qu'un dividende de deux pour cent (2 p.c.) sur le capital-actions payé de la Compagnie (au taux de 6 p.c. par année) pour le trimestre finissant le 31 juillet 1908, a été déclaré pour le trimestre finissant le 31 juillet 1908, dans les registres de Montréal et de Lachine, Ang. Les actionnaires inscrits au 31 juillet 1908, au bureau d'affaires de certificats d'actions en rétro de la série de coupons No 2. Les chèques de dividende seront envoyés par la poste aux actionnaires enregistrés le 31 août 1908; les coupons de certificats d'actions seront rachetés sur présentation aux bureaux de la Compagnie, No 302, Edifice du "Power" Montréal, ou à la maison de banque de M. J. B. BOUQUET & Compagnie, No 8 rue Aubert, Paris, France. Par ordre du Bureau de Direction, MONTREAL, 20 juillet 1908. W. R. BAKER, Secrétaire.

TARIF

Invariablement payable d'avance

Petites Annonces Classifiées

— DE —

La Patrie

EMPLOI DEMANDE, 20 mots pour 25 cts; trois insertions, 40 cts par mot extra; chaque insertion, 20 mots pour 25 cts; chaque insertion, 40 cts par mot extra.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est en comptant avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses coupures et le tout est en conséquence beaucoup plus élevé.

LISTE DES SUGCURSALES

A Montréal et la Banlieue où vous pourrez porter vos

"PETITES ANNONCES"

ST-LOUIS ET BOULEVARD

- 45-M. J. L. Legault, épicière, 354 Boulevard St-Louis.
46-Pharmacie Lévesque, coin St-Jacques et St-Hubert.
47-Pharmacie Lévesque, 3196 Notre-Dame, Ste-Catherine.

Chambre à louer

BELLE CHAMBRE meublée sur le devant, femme seule sans enfant.

Chambres et Pension

SAINT-HUBERT, 46 - Pension Ste-Cécile - Mme Coté, propriétaire.

Magasins à louer

A LOUER - Un ou deux magasins à louer, avec ou sans changement au choix du locataire.

Maison à louer

A LOUER - Un plain pied (flat), chauffé et contenant huit pièces.

Associe demandé

ON DEMANDE un associé avec \$1,000 pour fabriquer le tabac.

Élevés Demandés

INSTITUT STENOGRAPHIQUE

Mlle Irène Joy, diplômée et Professeure de l'Institut Sténographique.

Emplois Demandés

BUREAU DE PLACEMENT GILBERT & CIE, 38 Notre-Dame Est.

Situations Vacantes

COUVREURS - On demande un couvreur et deux poseurs d'imperméable à eau chaude.

JEUNES GENS

JEUNES GENS - pour devenir chauffeurs et instructeurs-voitures.

Situations Vacantes

COUVREURS - On demande un couvreur et deux poseurs d'imperméable à eau chaude.

JEUNES GENS

JEUNES GENS - pour devenir chauffeurs et instructeurs-voitures.

Situations Vacantes

COUVREURS - On demande un couvreur et deux poseurs d'imperméable à eau chaude.

JEUNES GENS

JEUNES GENS - pour devenir chauffeurs et instructeurs-voitures.

Situations Vacantes

COUVREURS - On demande un couvreur et deux poseurs d'imperméable à eau chaude.

JEUNES GENS

JEUNES GENS - pour devenir chauffeurs et instructeurs-voitures.

Situations Vacantes

COUVREURS - On demande un couvreur et deux poseurs d'imperméable à eau chaude.

JEUNES GENS

JEUNES GENS - pour devenir chauffeurs et instructeurs-voitures.

Situations Vacantes

COUVREURS - On demande un couvreur et deux poseurs d'imperméable à eau chaude.

JEUNES GENS

JEUNES GENS - pour devenir chauffeurs et instructeurs-voitures.

Situations Vacantes

COUVREURS - On demande un couvreur et deux poseurs d'imperméable à eau chaude.

JEUNES GENS

JEUNES GENS - pour devenir chauffeurs et instructeurs-voitures.

Situations Vacantes

COUVREURS - On demande un couvreur et deux poseurs d'imperméable à eau chaude.

JEUNES GENS

JEUNES GENS - pour devenir chauffeurs et instructeurs-voitures.

Situations Vacantes

COUVREURS - On demande un couvreur et deux poseurs d'imperméable à eau chaude.

JEUNES GENS

JEUNES GENS - pour devenir chauffeurs et instructeurs-voitures.

Situations Vacantes

COUVREURS - On demande un couvreur et deux poseurs d'imperméable à eau chaude.

JEUNES GENS

JEUNES GENS - pour devenir chauffeurs et instructeurs-voitures.

Situations Vacantes

COUVREURS - On demande un couvreur et deux poseurs d'imperméable à eau chaude.

JEUNES GENS

JEUNES GENS - pour devenir chauffeurs et instructeurs-voitures.

Situations Vacantes

HOMMES DEMANDES - Des hommes de confiance dans chaque localité du Canada pour vendre des machines à coudre.

ON DEMANDE un plombier-couvreur et un poseur d'appareils à l'eau chaude.

ON DEMANDE un commis pour épicerie, devra connaître les deux langues.

PHARMACIEN - On demande un commis-pharmacien.

VENDEURS - On demande un bon vendeur pour chaque localité.

Femmes-filles Demandées

INSTITUTRICES - On demande dans la paroisse de Ste-Sophie.

MODISTE - On demande immédiatement un modiste de première classe.

PREPAREUSE de lère classe en charcuterie.

Servantes Demandées

CUISINIÈRE - On demande immédiatement une cuisinière bien recommandée.

SERVANTE - On demande une servante générale, pas de lavage.

SERVANTE - On demande une bonne servante pour une famille de trois personnes.

A Louer

BELLE BUTIQUE à louer, bien éclairée, sur la rue, 20 x 30 pieds.

Chambre à louer

BELLE CHAMBRE meublée sur le devant, femme seule sans enfant.

VISITATION, 2e - Chambre garnie à louer, toutes les commodités modernes.

Chambres et Pension

SAINT-HUBERT, 46 - Pension Ste-Cécile - Mme Coté, propriétaire.

Magasins à louer

A LOUER - Un ou deux magasins à louer, avec ou sans changement au choix du locataire.

Maison à louer

A LOUER - Un plain pied (flat), chauffé et contenant huit pièces.

Associe demandé

ON DEMANDE un associé avec \$1,000 pour fabriquer le tabac.

Élevés Demandés

INSTITUT STENOGRAPHIQUE

Mlle Irène Joy, diplômée et Professeure de l'Institut Sténographique.

Emplois Demandés

BUREAU DE PLACEMENT GILBERT & CIE, 38 Notre-Dame Est.

Situations Vacantes

COUVREURS - On demande un couvreur et deux poseurs d'imperméable à eau chaude.

JEUNES GENS

JEUNES GENS - pour devenir chauffeurs et instructeurs-voitures.

Situations Vacantes

COUVREURS - On demande un couvreur et deux poseurs d'imperméable à eau chaude.

JEUNES GENS

JEUNES GENS - pour devenir chauffeurs et instructeurs-voitures.

Situations Vacantes

COUVREURS - On demande un couvreur et deux poseurs d'imperméable à eau chaude.

JEUNES GENS

JEUNES GENS - pour devenir chauffeurs et instructeurs-voitures.

Situations Vacantes

COUVREURS - On demande un couvreur et deux poseurs d'imperméable à eau chaude.

JEUNES GENS

JEUNES GENS - pour devenir chauffeurs et instructeurs-voitures.

Situations Vacantes

COUVREURS - On demande un couvreur et deux poseurs d'imperméable à eau chaude.

JEUNES GENS

JEUNES GENS - pour devenir chauffeurs et instructeurs-voitures.

Situations Vacantes

COUVREURS - On demande un couvreur et deux poseurs d'imperméable à eau chaude.

JEUNES GENS

JEUNES GENS - pour devenir chauffeurs et instructeurs-voitures.

Situations Vacantes

COUVREURS - On demande un couvreur et deux poseurs d'imperméable à eau chaude.

JEUNES GENS

JEUNES GENS - pour devenir chauffeurs et instructeurs-voitures.

Situations Vacantes

COUVREURS - On demande un couvreur et deux poseurs d'imperméable à eau chaude.

Vous Louerez vos Chambres

A d'excellents locataires qui ne regardent pas au prix - mais qui recherchent plutôt le confort - si vous annoncez dans

Les Petites Annonces de LA "PATRIE"

C'EST AUSSI LE MEILLEUR MOYEN D'AVOIR DES PENSIONNAIRES PAYANT.

Voyez le Tarif ci-contre.

A Vendre

ATELIER PHOTOGRAPHIQUE A VENDRE - Atelier photographique avec tous les instruments et accessoires.

Bloes à Cheminées - Pierre artificielle de 4 pouces à lambrissage.

Cheminées - De toutes grandeurs. Très durables et faciles de poser.

COMBUSTIBLE A BON MARCHÉ

COKE - Pour l'usage de la maison, brûle bien, propre, sans fumée.

COFFRES-FORTS

COFFRES-FORTS A VENDRE - 100 coffres-forts en acier, de toutes dimensions.

GENSING - Graines et plants à vendre, traités par un spécialiste.

HUILES DE CHARBON

Maîtrise la hausse de l'huile de charbon, nous la vendons toujours au même prix.

Magasins à louer

A LOUER - Un ou deux magasins à louer, avec ou sans changement au choix du locataire.

Maison à louer

A LOUER - Un plain pied (flat), chauffé et contenant huit pièces.

Associe demandé

ON DEMANDE un associé avec \$1,000 pour fabriquer le tabac.

Élevés Demandés

INSTITUT STENOGRAPHIQUE

Mlle Irène Joy, diplômée et Professeure de l'Institut Sténographique.

Emplois Demandés

BUREAU DE PLACEMENT GILBERT & CIE, 38 Notre-Dame Est.

Situations Vacantes

COUVREURS - On demande un couvreur et deux poseurs d'imperméable à eau chaude.

JEUNES GENS

JEUNES GENS - pour devenir chauffeurs et instructeurs-voitures.

Situations Vacantes

COUVREURS - On demande un couvreur et deux poseurs d'imperméable à eau chaude.

JEUNES GENS

JEUNES GENS - pour devenir chauffeurs et instructeurs-voitures.

Situations Vacantes

COUVREURS - On demande un couvreur et deux poseurs d'imperméable à eau chaude.

JEUNES GENS

JEUNES GENS - pour devenir chauffeurs et instructeurs-voitures.

Situations Vacantes

COUVREURS - On demande un couvreur et deux poseurs d'imperméable à eau chaude.

JEUNES GENS

JEUNES GENS - pour devenir chauffeurs et instructeurs-voitures.

Situations Vacantes

COUVREURS - On demande un couvreur et deux poseurs d'imperméable à eau chaude.

JEUNES GENS

JEUNES GENS - pour devenir chauffeurs et instructeurs-voitures.

Situations Vacantes

COUVREURS - On demande un couvreur et deux poseurs d'imperméable à eau chaude.

JEUNES GENS

JEUNES GENS - pour devenir chauffeurs et instructeurs-voitures.

Situations Vacantes

COUVREURS - On demande un couvreur et deux poseurs d'imperméable à eau chaude.

JEUNES GENS

JEUNES GENS - pour devenir chauffeurs et instructeurs-voitures.

Situations Vacantes

COUVREURS - On demande un couvreur et deux poseurs d'imperméable à eau chaude.

JEUNES GENS

JEUNES GENS - pour devenir chauffeurs et instructeurs-voitures.

Situations Vacantes

COUVREURS - On demande un couvreur et deux poseurs d'imperméable à eau chaude.

Vous Louerez vos Chambres

A d'excellents locataires qui ne regardent pas au prix - mais qui recherchent plutôt le confort - si vous annoncez dans

Les Petites Annonces de LA "PATRIE"

C'EST AUSSI LE MEILLEUR MOYEN D'AVOIR DES PENSIONNAIRES PAYANT.

Voyez le Tarif ci-contre.

A Vendre

ATELIER PHOTOGRAPHIQUE A VENDRE - Atelier photographique avec tous les instruments et accessoires.

Bloes à Cheminées - Pierre artificielle de 4 pouces à lambrissage.

Cheminées - De toutes grandeurs. Très durables et faciles de poser.

COMBUSTIBLE A BON MARCHÉ

COKE - Pour l'usage de la maison, brûle bien, propre, sans fumée.

COFFRES-FORTS

COFFRES-FORTS A VENDRE - 100 coffres-forts en acier, de toutes dimensions.

GENSING - Graines et plants à vendre, traités par un spécialiste.

HUILES DE CHARBON

Maîtrise la hausse de l'huile de charbon, nous la vendons toujours au même prix.

Magasins à louer

A LOUER - Un ou deux magasins à louer, avec ou sans changement au choix du locataire.

Maison à louer

A LOUER - Un plain pied (flat), chauffé et contenant huit pièces.

Associe demandé

ON DEMANDE un associé avec \$1,000 pour fabriquer le tabac.

Élevés Demandés

INSTITUT STENOGRAPHIQUE

Mlle Irène Joy, diplômée et Professeure de l'Institut Sténographique.

Emplois Demandés

BUREAU DE PLACEMENT GILBERT & CIE, 38 Notre-Dame Est.

Situations Vacantes

COUVREURS - On demande un couvreur et deux poseurs d'imperméable à eau chaude.

JEUNES GENS

JEUNES GENS - pour devenir chauffeurs et instructeurs-voitures.

Situations Vacantes

COUVREURS - On demande un couvreur et deux poseurs d'imperméable à eau chaude.

JEUNES GENS

JEUNES GENS - pour devenir chauffeurs et instructeurs-voitures.

Situations Vacantes

COUVREURS - On demande un couvreur et deux poseurs d'imperméable à eau chaude.

JEUNES GENS

JEUNES GENS - pour devenir chauffeurs et instructeurs-voitures.

Situations Vacantes

COUVREURS - On demande un couvreur et deux poseurs d'imperméable à eau chaude.

JEUNES GENS

JEUNES GENS - pour devenir chauffeurs et instructeurs-voitures.

Situations Vacantes

COUVREURS - On demande un couvreur et deux poseurs d'imperméable à eau chaude.

JEUNES GENS

JEUNES GENS - pour devenir chauffeurs et instructeurs-voitures.

Situations Vacantes

COUVREURS - On demande un couvreur et deux poseurs d'imperméable à eau chaude.

JEUNES GENS

JEUNES GENS - pour devenir chauffeurs et instructeurs-voitures.

Situations Vacantes

COUVREURS - On demande un couvreur et deux poseurs d'imperméable à eau chaude.

JEUNES GENS

JEUNES GENS - pour devenir chauffeurs et instructeurs-voitures.

Situations Vacantes

COUVREURS - On demande un couvreur et deux poseurs d'imperméable à eau chaude.

JEUNES GENS

JEUNES GENS - pour devenir chauffeurs et instructeurs-voitures.

Situations Vacantes

COUVREURS - On demande un couvreur et deux poseurs d'imperméable à eau chaude.

Divers

SOCIÉTÉ DE BIENFAISANCE O. I. F.

L'Ordre Indépendant des Forestiers vient d'augmenter ses taux: ils le seront encore. Les membres se proposent de se retirer...



TEMPERATURE



VENT

Les chiffres de la température nous sont fournis par la maison Hearn & Harrison, 10-12 rue Notre-Dame Est.

Maximum aujourd'hui... Minimum aujourd'hui... Maximum l'an dernier... Minimum l'an dernier.

A LA RETRAITE

On annonce, cette fois officiellement, que le chef des pompiers, M. Z. Benoit, va incessamment prendre sa retraite.

L'HON. M. WEIR

L'honorable trésorier provincial fait aux bureaux du gouvernement ce matin. Il a reçu plusieurs visiteurs, entre autres, M. le docteur Finlay, représentant de la division Saint-Jacques à la Législature.

QUE LE POWER DISE SON PRIX

Une courte séance de la Commission des Incendies et de l'Eclairage et des présidents des autres commissions a eu lieu à midi, aujourd'hui.

LE CHEF BENOIT A SA RETRAITE

Ce matin, à l'hôtel de ville, le bruit courait que le chef Benoit avait décidé de prendre sa retraite, le 1er novembre prochain.

LE LOYEN DES NOTAIRES

(Dépêche spéciale à la "Patrie.") QUEBEC, 13.— Les journaux de Montréal annoncent que le notaire Labadie, qui vient de mourir à Saint-Lambert, était le doyen des notaires de la province. Ceci est inexact.

LA BONNE BLAGUE

Une modeste ménagère entre l'autre jour, dans la chambre des enfants, pour dire à sa petite fille: —Qu'as-tu donc, Minnie, à crier comme ça? Sois donc tranquille comme Tommy. Vois! Il ne prononce pas une syllabe, lui!

Elle entre dans sa centième année

Une vieille pensionnaire de l'Hopital des Incurables reçoit une bénédiction de Mgr Bruchési, à l'occasion de ses adieux à l'institution.—Notes intéressantes sur cette femme d'un autre siècle.

Monsieur l'archevêque de Montréal est allé, ce matin, faire ses adieux aux Soeurs de la Providence de l'Hopital des Incurables, et aux incurables eux-mêmes qu'il chérit d'une façon toute particulière.

La messe terminée, Monseigneur parla quelques minutes. Il dit à l'assemblée combien l'œuvre de l'Hopital des Incurables lui était chère, et quelles ardent prières il adressait à Dieu, tous les jours, pour les incurables de Notre-Dame de Grâce.

Mme Giroux était en avant à la place d'honneur. La messe terminée, Monseigneur parla quelques minutes. Il dit à l'assemblée combien l'œuvre de l'Hopital des Incurables lui était chère.

SA CENTIEME ANNEE et cela ne l'empêche pas d'être encore forte et d'avoir l'esprit pétillant et la mémoire solide. Elle vit à nous elle-même, soutenue seulement par une sœur. "Vous êtes, dit-elle, un reporter de la PATRIE. Je ne vous vois pas très bien; c'est là mon seul défaut.

Je suis née en 1809, à Saint-Sulpice, le 12 du mois d'août. Mon vieux père s'appelait Amable Robillard. Tout le monde le connaissait. Malheureusement les gens de ce temps-là sont morts. Maman était une Bouthillier; elle s'appelait Marguerite. Quand j'eus huit ans, mes parents m'envoyèrent au couvent des Soeurs de la Congrégation de la Pointe-aux-Trembles.

UN PASSANT LUI SAUVE LA VIE

Un nommé Dumont, qui habite dans une banlieue de Montréal, a été renversé par un fiacre, hier après-midi, rue Notre-Dame, en face du Palais de Justice. N'ait été la prompte et intelligente intervention d'un passant, M. Ovide Bélaïr, qui le saisit à temps, pour empêcher que la voiture lui passa sur le corps, il est probable que Dumont serait aujourd'hui sur un lit de malade, à l'hôpital. Néanmoins, le malheureux piéton ne s'en est pas tiré sans une blessure à la nuque.

UNE EMULE DE LA FEMME DE SOCRATE

M. E. Murray, un des officiers à la gare Viger, qui avec la compagnie du Pacifique, a fait émettre un mandat, ce matin, en cour du recorder, contre une femme de nationalité juive. Celle-ci se serait permise de jeter des débris dans la rue, tout en insultant le plaignant.

TROIS CHEVAUX DANS UN BRASIER

Vers une heure, cette nuit, un incendie s'est déclaré dans un hangar et une écurie appartenant à M. E. Ménard, et situés au No 10, rue Beaudoin, quartier Saint-Henri. MM. C. Phaneuf et S. Paquette étaient les locataires de cet immeuble. Les flammes se propagèrent avec une grande rapidité. Les pompiers des postes No 23 et 24 réussirent à empêcher le feu d'envahir les propriétés voisines. Après un travail acharné de vingt minutes, l'incendie était maîtrisé. On n'en connaît pas la cause.

LES REGISTRES SONT PERDUS

MESAVENTURE D'UN MINISTRE QUI OUBLIE DANS UN TRAMWAY LES ARCHIVES DE SA PAROISSE.

M. Bowman Tucker, pasteur de l'église méthodiste d'Hochelega, 15 rue Darling, a eu une mésaventure à laquelle il nous prie d'intéresser les lecteurs de la "Patrie". Le lundi soir, 27 juillet dernier, étant allé tenir un "meeting" méthodiste au parc Terminal, à son retour, il descendit du tramway de la rue Lasalle au coin de la rue Notre-Dame, oubliant dans le tramway les registres de sa paroisse. On comprend quelle perte c'est pour lui et sa congrégation.

CETTE ACCUSATION DE VOL D'ARGENT

L'ENQUETE EST COMMENCEE CE MATIN ET LE PLAIGNANT, FAIT DES AVEUX SENSATIONNELS.

Le magistrat Bazin a commencé l'enquête préliminaire, cet avant-midi, dans l'affaire de M. Georges Sénécal et de Louis Brière, restaurateurs et propriétaires de l'hôtel Empire, accusés d'avoir volé une somme de \$1,700 à un nommé Fred. Jansen, venant d'Harvey Junction. D'après la version même du plaignant, il semble découler que toute cette affaire se résume à une note dont il a fait les frais. Jansen arriva tel porteur d'une somme de \$200 en billets de banque et de \$6,000, en chèques, et s'installa à l'hôtel Empire. Dans l'espace de huit jours, il écoula un montant de \$1,700.

En réponse à l'accusation de la poursuite, il dit qu'il n'a eu aucune considération pour ce montant, si ce n'est un complet et une chaîne de montre qu'il a achetés depuis son arrivée à Montréal. En transquestion, il admet avoir fait à trois reprises différentes des excursions en automobile. L'auto dont il se servait s'est brisée deux fois et il a payé dans chaque occasion \$52.50 pour réparations, en outre du prix chargé par les propriétaires.

En réponse à M. Murphy, l'un des avocats de la défense, le plaignant dit qu'il s'est déjà retiré à l'hôtel Empire, pendant deux jours. Dans cette occasion, il a dépensé à Montréal une couple de cent dollars. M. Murphy lui demande s'il n'est pas allé, lors de son récent séjour ici, dans une vingtaine de restaurants—dont les noms sont donnés—et s'il n'a pas payé le champagne à tous ceux qui se trouvaient dans ces établissements. Jansen répond qu'il ne s'en rappelle pas. Il lui demande aussi si, à l'établissement de M. Sénécal, il n'a pas offert à M. Brière de lui acheter une baguette surmontée d'un diamant valant \$465; il déclare ne pas s'en rappeler.

OMER ROCHETTE IL EST MAINTENANT AU PENITENCIER DE SAINT-VINCENT-DE-PAUL.

(Dépêche spéciale à LA PATRIE) QUEBEC, Qué., 13.— Omer Rochette a quitté, ce matin, la prison de Québec, pour prendre la route du Penitencier de Saint-Vincent de Paul. Il est parti sous la garde du constable Hunter, de la police provinciale et du gardien Labbé, de la prison de Québec. Il a été conduit en voiture, à la gare de Lorette, où il a pris le train de 8 h. 30.

Rochette a dit adieu à ses gardiens et les a remerciés des bons regards qu'ils ont eus pour lui durant le temps qu'il attendait avec angoisse l'heure de monter sur le gîte. C'est précisément 24 heures avant le moment fixé pour son exécution, qu'Omer Rochette a quitté la prison où il devait payer de sa vie le crime dont il s'est rendu coupable.

Durant le trajet qu'il a fait en voiture, Rochette a été absolument calme. Il va sans dire qu'il avait les menottes aux mains. —Nous apprenons de source absolument certaine qu'Omer Rochette a vivement protesté contre ses gardiens lorsque ces derniers lui ont mis les fers aux pieds. Il était déjà désolé de se voir mettre les menottes aux mains, mais s'y est finalement prêté de bonne grâce. Lorsqu'on voulait lui mettre les fers aux pieds, il ne l'entendait pas de cette oreille et se fâcha. On ne tarda pas à lui faire comprendre qu'il valait mieux se soumettre et il obéit tout en maugréant.

Il les abandonne sans gîte, ni pain

Une pauvre femme délaissée par son mari, vient échouer au refuge avec ses deux enfants.

Hier soir, M. Rodias Ouimet a recueilli au Refuge de Nuit, de la rue Notre-Dame est, une pauvre femme et deux jeunes enfants qui sont dans une misère profonde. La mère n'avait pas un sou, pas un seul morceau de pain, et ne savait pas où coucher.

Voici l'histoire navrante qu'elle raconta à un reporter de la "Patrie": "Mon mari s'appelle Alfred Chaperon. Il n'a que vingt-trois ans et, cependant, il boit beaucoup, même trop. Il est plombier, et



Mme ALFRED CHAPERON, que M. Ouimet a recueillie hier soir. En haut, le petit Wilfrid, âgé de trois ans, dans les bras de sa mère, puis la petite Liane, âgée d'un an.—(Dessin d'un artiste de la PATRIE.)

connaît bien son métier. Les patrons pour qui il a travaillé m'ont dit souvent que mon mari était un bon ouvrier. Seulement, il ne peut pas garder ses positions, et, alors il est souvent sans ouvrage. Perdre du temps et dépenser pour boire, quand on a une femme et deux enfants, n'est pas le moyen d'arriver à quelque chose. Aussi pour vivre et faire vivre ses enfants a-t-il été obligé de faire des dettes. Depuis trois mois, il ne s'est pas passé de semaine sans qu'on vint nous menacer de saisir le peu qui nous restait. "Mardi dernier nous avions encore une chambre chez Mme Dequert, 1625 rue Notre-Dame, entre les rues Prinfontaine et Désry. Ce soir-là, mon mari

NOUVEAU SUCCES HIER, AU PARC

Le troisième jour des fêtes des employés du M. S. R., au Parc Dominion, s'est continuée avec autant de succès que les jours précédents et aux deux représentations, d'hier, en



M. RAFFERTY, le plus vieil employé de la compagnie.



M. A. O. DORE, de la compagnie des tramways.

dépit du mauvais temps, il y avait pas moins de 5,000 personnes dans le parc. De fait, ce fut la journée la plus active pour les personnes s'opposées à la Tombola et la rafle des poignées, par suite du nombre considérable de billets vendus pendant la soirée. M. G. R. Ross, directeur-gérant de la compagnie, était au parc, hier soir, avec un groupe d'amis.

SON ENERVEMENT EN EST LA CAUSE

UN JEUNE GARÇON SE FAIT BRISER LA JAMBE PAR UNE VOITURE POUR N'AVOIR PAS SU SE GABER.

Un garçonnet d'une douzaine d'années, du nom de Corbell, dont les parents habitent l'immeuble de la rue Garneau, portant le No 12, a reçu des contusions assez graves, qui ont nécessité son transport à l'hôpital, hier après-midi, à la suite d'un accident de voiture. Le jeune Corbell traversait la rue Ste-Catherine, non loin de la rue St-Christophe, quand, une voiture de livraison qui approchait d'une façon assez rapide le renversa et lui passa sur le corps.

L'enfant aurait pu être pu éviter l'accident, mais la façon malencontreuse dont il s'y prit, en un moment d'excitation, le jeta presque sous les roues de la voiture. Les médecins de l'hôpital Notre-Dame ont dit le traitement, ont constaté qu'il souffrait d'une fracture de la jambe droite.

AU BUREAU DU C. P. R.

Depuis hier la compagnie du Pacifique Canadien a ouvert un bureau de travail pour remplacer les grévistes dans les ateliers. Hier elle a engagé 50 hommes et ce matin elle en a pris à son service 50 autres. Aux usines Angus le travail à l'air de marcher comme d'habitude. Ce matin une visite faite dans le département de construction des locomotives a prouvé que le travail était fait comme d'habitude.

NOUVELLES DE QUEBEC

(Dépêche spéciale à la "Patrie.") QUEBEC, 13.— Un Italien nommé Sam Inzenza a été arrêté pour avoir menacé d'un revolver, M. Donaldson, maître de pension, rue St-Paul, et cela pour se faire remettre 25 sous qu'il prétendait s'être fait enlever. Un nommé Denichaud a été arrêté, hier soir, sous l'accusation de vol avec effraction chez un M. Bouchard, du faubourg Saint-Jean. Denichaud est sorti récemment du pénitencier. Il a été condamné à 2 ans de pénitencier. Un matelot nommé Westin, qui a été poignardé il y a une douzaine de jours, et qui avait porté plainte contre son agresseur, est parti de l'hôpital sans douleur de ses nouvelles. La police est à sa recherche. L'agresseur est en prison.

MORT SUBITE

Correspondance spéciale à la "Patrie" ST-ZENON, 13.— M. Damase Mongor, domicilié III Harbour, Montréal, était en promenade ici avec sa famille chez sa sœur Mme Thomas Lefebvre, récemment. Vendredi dernier, 7 courant, la mort moisonnait subitement un de nos frères, un vieillard bien connu, M. Joseph Forest, époux de Marie Thoun, demeurant à St-Gabriel de Brandon. Jeudi dernier le 6, il partait en parfaite santé de St-Gabriel de Brandon pour se rendre à St-Zénon, chez son gendre, M. Alexandre Lefebvre. Vendredi 7, à midi, il alla se coucher disant qu'il n'avait pas de mal. Le lendemain, il se leva et se sentit malade. Il se coucha et ne se leva plus. On le trouva mort dans son lit, le 8 courant, à 10 heures du matin. Il était âgé de 72 ans. On croit qu'il souffrait d'une maladie du cœur.

CHUTE A BLONDEAU

CHUTE A BLONDEAU, Ont., 13.— Madame Mainville, de Rockland, M. et Mme Willie Dray, de Rockland, ont en visite ici depuis samedi. —Miles Clerida et Christina Théoret, de Alexandria, sont en visite chez leur oncle, Joseph Bélanger.—M. Wilfrid Bélanger, M. Wm Renaud et Mme Evelina Bélanger sont arrivés d'une promenade à Glen Robertson. —Mlle Félire, théâtre et Dorina Dumoulin et Mlle Rosa Dagenais de St-Joseph, sont en visite chez M. Oscar Demers. —M. David Robert est de retour de Montréal, où il était allé voir sa femme à l'hôpital. —M. John Connors est tombé gravement malade. Le docteur Rutherford de Hawkesbury a été appelé.

NAISSANCES

BOUCHER—A. Artie, village Artie, Rhode Island, E.U.A., épouse de M. Treflé Boucher, marié, baptisée des prénoms Marie Alice Fernande, un fils, qui a reçu au baptême les noms de Joseph Edouard Gérard. 14-1. PARRAIN—Mme Joseph Gravel, un fils, qui a reçu au baptême les noms de Joseph Edouard Gérard. 14-1. PARRAIN—Mme Joseph Gravel, un fils, qui a reçu au baptême les noms de Joseph Edouard Gérard. 14-1.

DECES

GARRICK.— En cette ville, le 13 courant, à l'âge de 66 ans et 4 mois, Marie Mary-Jane Lamoureux, épouse de feu Charles Alexandre Garrick. Les funérailles auront lieu samedi, le 15 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son gendre, M. P. Lapierre, No 685 Avenue du Parc, à 8 heures, pour se rendre à l'église du Mite-Est, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 14-1.

SERVICE ANNIVERSAIRE

PLOUFFE—A. St-Martin, Co. Lav., 14 courant à 9 heures à.m., à l'église paroissiale, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de feu Dina Dr. X. Plouffe. Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 14-1.

NOUVELLES DE VALLEYFIELD

La population de Valleyfield le gélatino Indy Charlotte. A VENDRE—Auto Maxwell Runabout en parfait ordre, modèle 1907. Aussi un auto-buggy tout neuf. Cause de vente, départ, 151 Ste-Catherine Est. 14-1. DELDU—Un valet à main en cuir brun dans les charbons de feu. Windser le 12 courant au matin. Rapports, bureau notaire Lorange, 75 St-Jacques, Québec. Tel. 304. 14-1.